



**HAL**  
open science

**Anton Santo, Claude, Ange François et les autres**  
Jean-Michel Ambrosini Simonet

► **To cite this version:**

Jean-Michel Ambrosini Simonet. Anton Santo, Claude, Ange François et les autres. Histoire. 2018. dumas-02290948

**HAL Id: dumas-02290948**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02290948v1>**

Submitted on 18 Sep 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

# Anton Santo, Claude, Ange François et les autres

Jean Michel AMBROSINI SIMONET

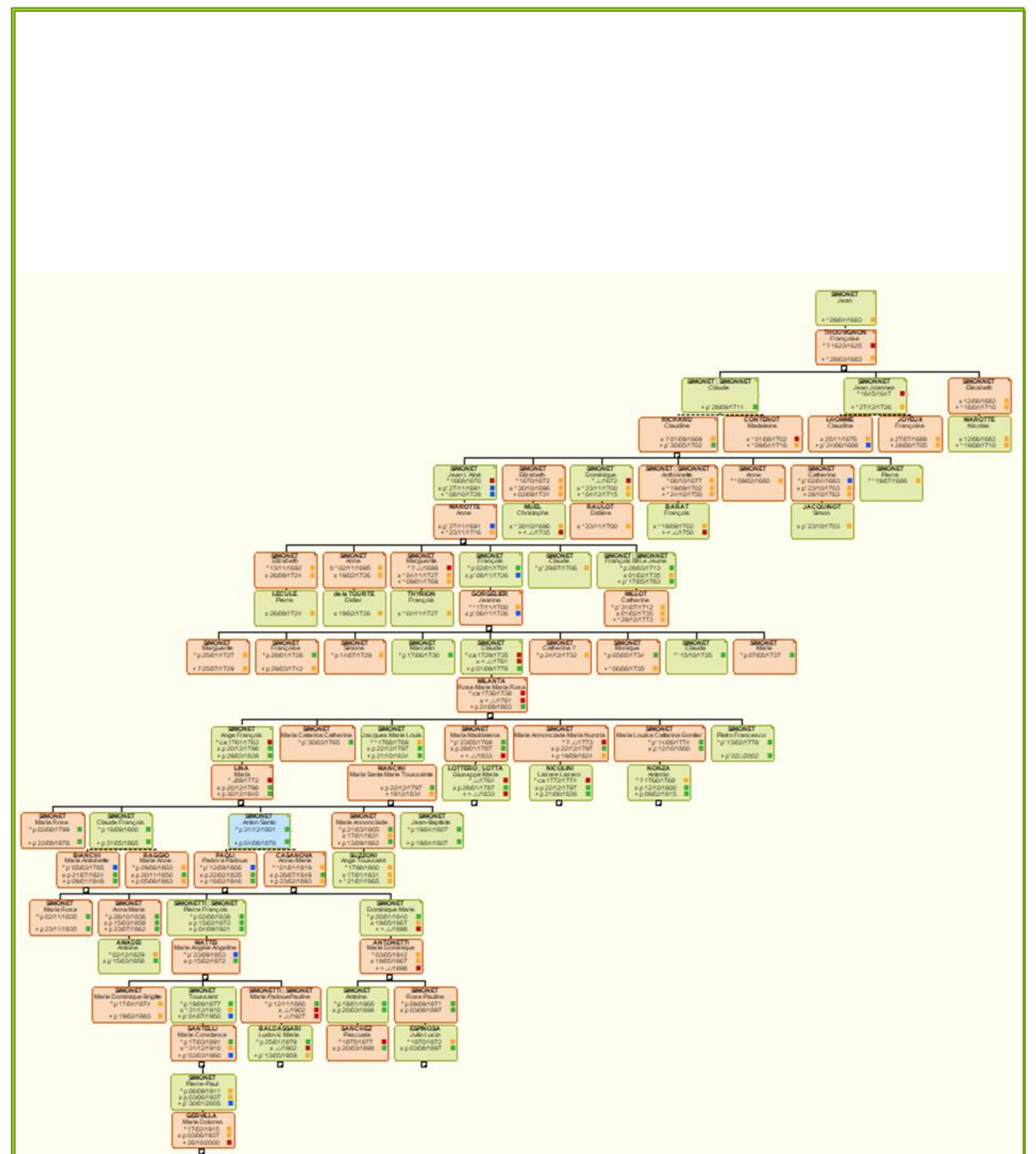


Illustration de couverture extraite du Plan Terrier de Canari

15 Avril 2018

Anton Santo, Claude, Ange François et les autres



# Anton Santo, Claude, Ange François et les autres



*Je remercie ici tous les professeurs du cursus du DU qui ont,  
pour certains, conforté mes connaissances  
et, pour les autres, fait découvrir des horizons insoupçonnés  
et en particulier Stéphane COSSON qui nous a soutenu tout au long,*

*OLAF*

*Et, en particulier,*

*Anne, Aurélie, Georges, Jennifer, Marion, Sandrine, Sylvie,  
sans oublier les chats, chiens qui ont veillé au bon aboutissement*

*Les personnels des Archives de Haute Corse et de Corse du Sud,  
Jean-Michel, José, Marianne, Michel, Paola, Paul André, Sonia et Vanessa*

*Et tous ceux que j'ai croisés dans la salle et qui m'ont apporté leur aide*

*L'association Corsica Genealogia,*

*André FLORI, son président,*

*Thierry VINCENTELLI,*

*et tous les membres qui m'ont aidé dans cette élaboration,*

*Monsieur Roger HARNICHARD pour son aide sur la commune de Longeaux,*

*Les membres des groupes de généalogie qui nous ont apporté leur aide,*

*La Mairie de Canari qui a mis à ma disposition ses Archives Communales  
et Thierry SANTINI en particulier,*

*Le Château et ses surprises*

*Ma famille et mes amis, qui m'ont supporté et aidé dans cette aventure,*

*Et, bien sûr, Pierre Paul SIMONET, celui sans qui tout cela n'existerait pas.*



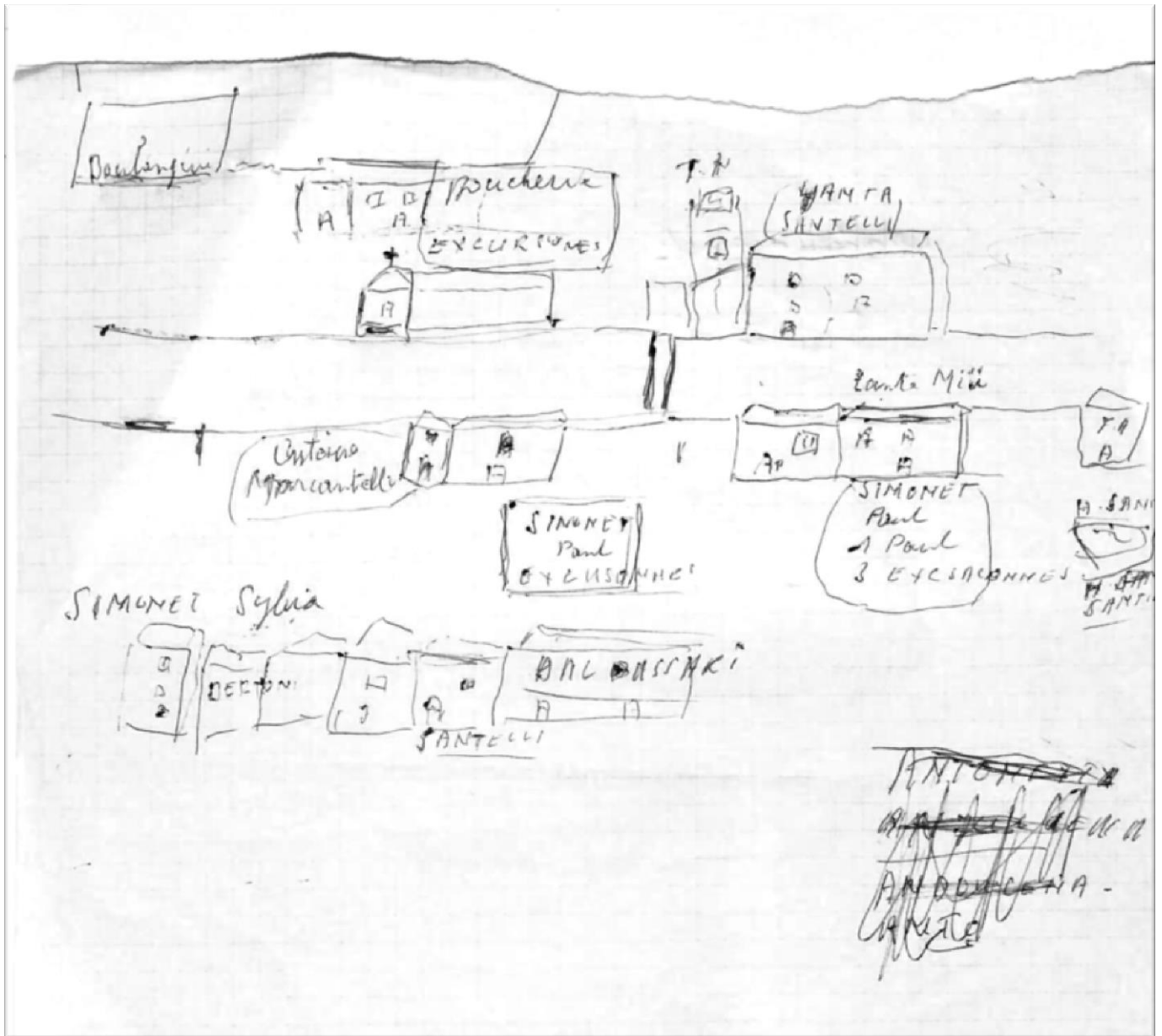


Figure 1 Un cadastre "familial"

L'histoire débute il y a plus de vingt ans, quand, par hasard, je suis tombé sur quelques papiers griffonnés par un cousin de maman. Paul **SIMONET**, qu'on retrouvera par la suite en tant que personnage ultime de ce mémoire, avait rédigé un arbre succinct des **SIMONET** ainsi qu'un croquis décrivant les maisons dans le hameau de Vignale où nous sommes installés depuis 1835.

Pourquoi a-t-il fait ça ? On ne le sait pas vraiment. Toujours est-il que deux de ses fils, Gérard et Robert ont eu le déclic comme moi et se sont lancés dans l'aventure.

Ce sont eux qui ont commencé à se rendre aux Archives de Haute Corse pour tenter de trouver la trace de ce fameux breton facteur d'orgues dont parlait la légende familiale. Et moi, l'informaticien de la bande, j'ai pris en charge la saisie des informations en base de données, dans un premier temps sur le site de *Notrefamille.com*, puis, très vite, en utilisant Généatique et Geneanet.

Et c'est là que le virus a fait sournoisement son nid. On saisit les dates, les lieux les individus, on en cherche les justificatifs qu'on n'avait bêtement pas pris la peine de noter initialement, et on remonte le temps. Et on se trouve bloqué à l'ancêtre mythique !

Entre temps, je me suis aussi lancé dans la recherche de mes racines paternelles et j'y ai fait mes armes. Puis j'ai cherché celles des SANTELLI, la branche de ma grand-mère maternelle qui ne semblait pas intéresser mes cousins et qui elle est de longue date canaraise.

Et là, de fil en aiguille, aux actes d'états civils succèdent les registres paroissiaux, puis les recensements, les actes notariés, le cadastre, les fiches matricules et les inscrits maritimes ..., et c'est ainsi qu'aujourd'hui, je me retrouve inscrit au DU de **Généalogie et Histoire des Familles** de l'Université de Nîmes en train de rédiger un mémoire sur **Anton Santo SIMONET**, le petit-fils du soi-disant breton et qui a l'heur de s'être marié entre 1833 et 1842.

C'est donc son histoire, celle de ses aïeux, de ses descendants et de leurs lieux de vie que vous allez découvrir ici.

## Table des matières

Table des matières .....	6
Table des illustrations.....	7
1 Qui sont-ils donc ? .....	12
1.1 Claude SIMONET, ou A la Recherche du Lorrain Perdu.....	13
1.2 Les Lorrains de Longeaux .....	16
1.2.1 Claude, de Longeaux est-il Claude, de Bastia ? .....	17
1.2.2 François SIMONET ? (°1701 +1786) .....	19
1.2.3 Jean le jeune SIMONET ? (° ? +1728) .....	20
1.2.4 Claude SIMONET (° ? + 1711).....	21
1.2.5 Jean SIMONET (° ? +1683) .....	22
1.3 Angelo Francesco SIMONET (°1763 +1838) .....	23
1.3.1 Dernière minute.....	28
1.4 Anton Santo SIMONET (°1801 +1878).....	31
1.4.1 Bastia, la première époque .....	31
1.4.2 Canari, la seconde époque.....	33
1.4.3 Le mariage avec Anne marie CASANOVA.....	35
1.4.4 Anton Santo sait signer .....	37
1.5 Les Descendants d'Anton Santo SIMONET .....	37
1.5.1 Pierre François SIMONET (°1838 +1921) et ses frères .....	38
1.5.2 Toussaint SIMONET (°1877 +1950) .....	47
1.5.3 Pierre Paul Simonet (°1911 +2005) .....	53
2 Les lieux de vie de la lignée d'Anton Santo .....	57
2.1 Longeaux en Lorraine .....	57
2.2 Bastia (jusqu'à 1835) .....	59
2.3 Canari (après 1830) .....	60
2.3.1 Le village et ses hameaux.....	60
2.3.2 Un peu d'Histoire locale .....	68
2.3.3 Le Plan Terrier et les Cadastres.....	71
2.3.4 Ce qu'on apprend sur Canari dans le Terrier et l'Enquête de l'An X .....	73
2.3.5 Les recensements .....	75
2.3.6 Démographie .....	75
2.3.7 La maison du Borgu.....	79
2.3.8 La Confrérie de Santa Croce et autres traditions religieuses du village....	83

2.3.9	A Fabricca ou La Fabrique ? .....	88
3	Un peu d'anthroponymie .....	91
3.1	Les SIMONET en Corse .....	91
3.2	L'étymologie du nom SIMONET .....	91
4	Méthodologie .....	93
4.1	La méthodologie de base .....	93
4.2	La recherche dans le cadastre de Canari .....	93
4.3	La recherche dans les archives de l'inscription maritime .....	94
4.3.1	Registres matricules des gens de mer .....	94
4.3.2	Matricules et Registres des Bâtiments .....	97
4.3.3	Rôles des bâtiments de commerce .....	98
4.3.4	Pensions .....	98
4.3.5	Liens Utiles .....	98
4.4	Les décoinçages .....	99
4.5	Les trouvailles par hasard .....	99
4.5.1	La naissance d'Ange François .....	99
4.5.2	Anton Santo Organiste .....	99
4.5.3	Les Argentins .....	99
4.6	Les éléments restant à trouver, prouver ou approfondir .....	99
5	Le chemin est encore long .....	101
6	Bibliographie .....	102
6.1	Ouvrages .....	102
6.2	Liens .....	102

## Table des illustrations

Figure 1	Un cadastre "familial" .....	4
Figure 2	L'ascendance d'Anton Santo .....	12
Figure 3	Sépulture de Claude, 2 Septembre 1778 .....	13
Figure 4	Acte de Baptême de Louise Catherine Gontier SIMONET .....	15
Figure 5	Signatures de Claude SIMONET .....	15
Figure 6	Extrait de l'acte de baptême de Maria Domenica BARTOLOTTI (1773) .....	16
Figure 7	L'hypothétique ascendance agnatique de Claude en Lorraine .....	18
Figure 8	l'acte de baptême de Claude SIMONET, à Longeaux (1735) .....	19

Figure 9 L'ascendance agnatique de François.....	20
Figure 10 L'ascendance agnatique de Jean le Jeune ou l'Ainé selon l'âge .....	21
Figure 11 Claude et Jean, la racine de l'arbre.....	22
Figure 12 Ange François et sa fratrie.....	23
Figure 13 Signature de Giacomo Maria Luigi SIMONET, lors de son mariage .....	23
Figure 14 Francesco cité comme juré potentiel en 1792 .....	26
Figure 15 Louis et François dans la liste du Golo en l'an XIII .....	27
Figure 16 Recensement Bastia Terra Nova en 1818.....	28
Figure 17 Signatures d'Ange François .....	28
Figure 18 Acte de naissance d'Anton Santo.....	32
Figure 19 La plaque hommage à Victor Hugo à Bastia, rue de l'Esplanade .....	32
Figure 20 Anton Santo est ici dit Tailleur .....	32
Figure 21 Fiançailles et Mariage en Corse .....	33
Figure 22 Pierre François PAOLI dans la matricule de l'an IX à l'an XII .....	34
Figure 23 Le recensement de 1846 à Canari .....	35
Figure 24 Un mariage Corse .....	36
Figure 25 La signature d'Anton Santo au fil du temps .....	37
Figure 26 Le tirage au sort de Pierre François, classe 1858.....	39
Figure 27 Les trois enfants de Pierre François et Marie Angèle.....	39
Figure 28 Le Mitidja, de la Compagnie Touache.....	40
Figure 29 Rôle des rétributions de ceux qui ont joui des pâturages - Exercice 1885-86 .....	41
Figure 30 Pierre-François, Marie Angèle, son épouse, Toussaint, leur fils, et Pierre Paul, leur petit fils .....	41
Figure 31 Cent cinq ans plus tard.....	42
Figure 32 Cérémonie autour du Monument aux Morts.....	42
Figure 33 Les "Argentins" .....	43
Figure 34 Dernière "mission" de Dominique Marie .....	44
Figure 35 Recensement de 1895 à Ramallo (Argentine).....	45
Figure 36 Cathédrale San Nicolás de Bari .....	45
Figure 37 Toussaint SIMONET et ses deux sœurs.....	47
Figure 38 Le chemin de Bastia à pied .....	47
Figure 39 Le Ville de Bastia.....	48
Figure 40 Toussaint SIMONET dans son uniforme de matelot .....	49
Figure 41 U Borgu, Hameau de Vignale, extrait des cadastres Napoléonien et actuel .....	50

Figure 42 Maman et Pierre Paul, un cousinage en double fourche .....	53
Figure 43 Toussaint, Constance et Pierre Paul .....	53
Figure 44 La communion solennelle de Pierre Paul, avec trois des sœurs SANTELLI et Odette sa cousine .....	54
Figure 45 Pierre Paul pendant son service militaire.....	54
Figure 46 Permission à Canari pendant la guerre, Marie et Pierre Paul avec leurs deux fils aînés et ma maman, sa cousine.....	55
Figure 47 Longeaux sur la Carte de Cassini .....	57
Figure 48 Canari avant 1909 (date de la poste faisant foi) .....	60
Figure 49 Les planches d'Abro .....	61
Figure 50 Un Pagliaghju (photo SB) .....	61
Figure 51 L'usine désaffectée (Photo Emmanuel Grenat) .....	61
Figure 52 Marinca et Marcacce vers 1930.....	62
Figure 53 L'Annonciation.....	62
Figure 54 Saint Jean Baptiste.....	62
Figure 55 Le lavoir de Chine .....	63
Figure 56 Le Clocher .....	63
Figure 57 Le Musée.....	63
Figure 58 Les orgues de Saint François.....	64
Figure 59 Bas-relief des Armoiries des Cenci.....	64
Figure 60 Le Château de Canari, à Piazza.....	64
Figure 61 Petits Pains de Saint Roch.....	65
Figure 62 Marine de Canelle, vue début XX et plan datant de 1843.....	66
Figure 63 La marine de Canelle .....	67
Figure 64 La marine de Scala.....	67
Figure 65 L'ancien Château des Cenci .....	70
Figure 66 Les rouleaux 5 et 5.....	72
Figure 67 Extrait des commentaires de l'ingénieur du roi .....	73
Figure 68 Les questions 25, 26, 27.....	74
Figure 69 Les questions 48 et 49 .....	75
Figure 70 Tables récapitulatives de l'année, Naissances, Mariages et Décès.....	77
Figure 71 Courbes de natalité, mortalité et nuptialité .....	78
Figure 72 Mutation Sortante .....	79
Figure 73 Mutation entrante au profit de Roch PAOLI et Anton Santo SIMONET .....	79
Figure 74 Item du répertoire 2E28/1 d'A. V. MATTEI relatif au testament de Brigitte MATTEI, veuve PAOLI.....	80

Figure 75 U Borgu, Hameau de Vignale, extrait des cadastres Napoléonien et actuel .....	80
Figure 76 Table de Correspondance entre cadastre napoléonien et Rénové .....	81
Figure 77 Statuts de la Confrérie de Pénitents de Sante Croix de Canari, 1695.....	83
Figure 78 Règlement de la Confrérie de Sante Croix, à Canari (1695) .....	84
Figure 79 Souscription pour l'achat du corbillard (1923) .....	85
Figure 80 Règlement de la Confrérie (1944,1962) .....	86
Figure 81 La préparation des crucette.....	87
Figure 82 La Procession du 15 Aout.....	87
Figure 83 A Fabricca, sur le Cadastre.....	88
Figure 84 Les biens de la Fabrique sur la matrice Beige .....	88
Figure 85 Extraits des JO, lors du transfert des biens de la Fabrique à la commune ...	89
Figure 86 A Fabricca, début du XX°, En bas à gauche .....	89
Figure 87 A Fabricca, actuellement .....	90
Figure 88 Fiche des officiers mariniers et matelots (antérieure à 1865) .....	95
Figure 89 Fiche d'Inscrit Maritime Définitif .....	96
Figure 90 Fiche d'Inscrit Maritime Provisoire.....	97
Figure 91 Introduction de la matricule des bâtiments. ....	97
Figure 92 Fiche Matricules des bâtiments de Commerce.....	98

Anton Santo, Claude, Ange François et les autres





## 1.1 Claude SIMONET, ou A la Recherche du Lorrain Perdu

Claude **SIMONET**<sup>1</sup>, c'est le Graal de cette quête, c'est lui dont Tante Anna, ma grande tante, disait qu'il était un breton, facteur d'Orgues et qui s'avèrera être un marchand lorrain.

De **Claude**, on ne sait pas grand-chose.

Le seul acte qui le concerne en propre est son acte de sépulture, le 2 Septembre 1778 en l'Eglise Saint Jean Baptiste Terra Vecchia à Bastia. Il y est décédé la veille, deux mois après son dernier fils, Pietro Francesco. Il a 48 ans.

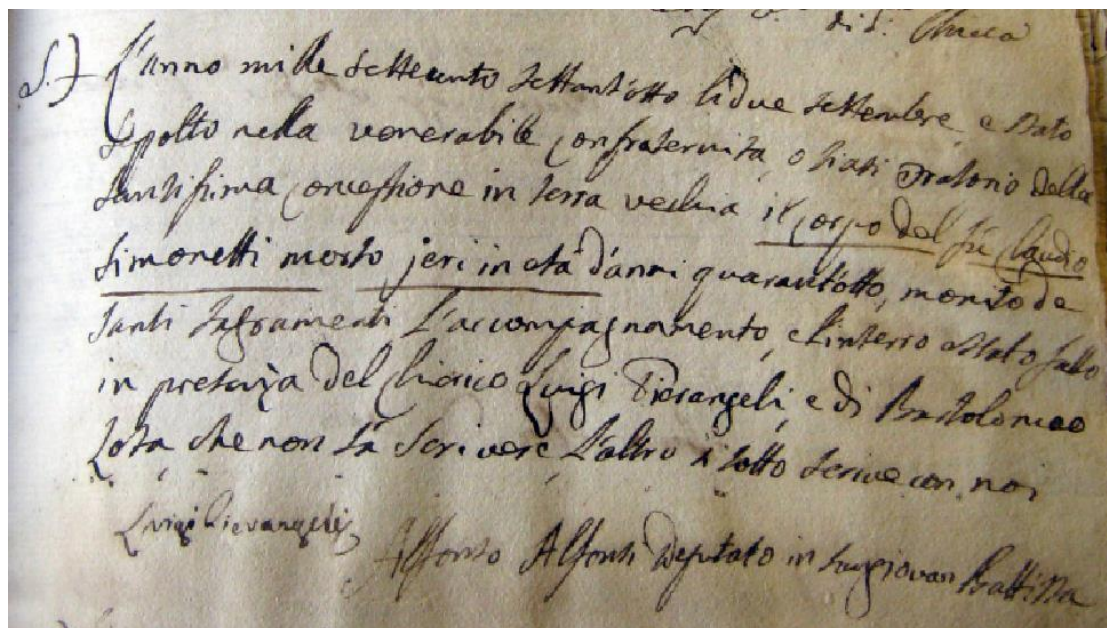


Figure 3 Sépulture de Claude, 2 Septembre 1778

L'anno mille settesento settant'otto li due settembre a stato  
sepolto nella venerabile confraternita o diati Oratorio della  
Santissima Concezione in Terra Vecchia il corpo dal fu Claudio  
Simonetti morto jeri in eta d'anni quarant'otto, monito da  
Santi Sagramenti l'accompagnamento chi in terra stato fatto  
in presencja del chierico Luigi Pierangeli e di Bartolomeo  
Lota che non sa scribere L'altro a sotto scritto con moi  
Luigi Pierangelli Alfonso Alfonsi Deputto in San Giovan Battista

L'an mille sept cent soixante dix huit le deuxième jour de septembre a été  
enterré dans la vénérable confrérie ou plutôt oratoire de la  
Très Sainte Conception de Terravecchia, le corps du muni défunt Claudio  
SIMONETTI mort hier âgé de 48 ans muni des  
Saints Sacrements. L'enterrement a été fait  
en présence du clerc Luiggi PIERANGELLI et de Bartolomeo  
LOTA qui ne sait pas écrire. L'autre témoin a signé avec moi  
Luigi PIERANGELLI Alfonso ALFONSI prêtre de San Jean Baptiste.

Tout ce que j'ai pu apprendre sur lui vient du fait qu'il est cité dans les actes de mariage de ses enfants, puis, quand finalement je les trouve, dans leurs actes de baptême.

Ces mariages me permettent de connaître le nom de son épouse. Ces actes sont disponibles aux Archives Départementales et sont également accessibles en ligne.

<sup>1</sup> Claude SIMONET, ca °1730 +1778 (Bastia) © Archives de Haute Corse, 1E085 BMS 1778 pn 268 )

Il a trois garçons, Angelo Francesco, Giacomo Maria Luigi et Pietro Francesco et quatre filles Maria Catarina, Marie Maddalena, Maria Nunzia et Maria Louisa Cattarina Gontier. Les différents actes de mariage sont filiatifs. On sait donc qu'il s'est marié avec une demoiselle Maria Rosa, fille de bourgeois marchands génois de Sestri Levante, les **MILANTA**. Aucun acte de mariage dans les BMS aux Archives Départementales.

Où a-t-il bien pu se marier ? En Corse, sans doute. Car la famille **MILANTA** est présente à Bastia depuis avant l'arrivée de Claude. La plupart viennent de la rive italienne en face de Bastia, Sestri Levante. Les premières traces, vers 1740, sont dans les actes de baptême à Bastia des cadets de Marie Rose, Giulia Maria<sup>2</sup> et Domenico<sup>3</sup>. A cette époque, Claude devait n'avoir qu'une quinzaine d'année.

Quand ? Le premier acte de baptême qui mentionne les deux parents est celui de Maria Cattarina en 1765. Par ailleurs, si on ne trouve aucun acte pour l'ainé, Angelo Francesco, on peut estimer sans certitude<sup>4</sup> qu'il soit né aux alentours de 1761/1763. Aucun acte n'a été trouvé dans les registres paroissiaux à ce jour. Le fonds mariage de Saint Jean Baptiste Terra Vecchia est lacunaire entre Juillet 1761 et Janvier 1769. Et rien dans ceux de Sainte Marie Terra Nova, pourtant présents. L'autre hypothèse est qu'il se soit marié ailleurs en Corse qu'à Bastia.

C'est bien plus tard dans l'histoire de mes recherches, que je découvre dans l'acte de baptême de son dernier fils, Pietro Francesco<sup>5</sup>, pour la première fois, ses origines. Claude y est dit "*Claudio SIMONETTI, del Ducato dell'Orena, mercante*", ce que je comprendrai finalement comme "*Marchand, du Duché de Lorraine*". Le supposé breton n'est désormais plus breton. De l'importance de lire l'acte à haute voix. Je cherchais en vain un hypothétique Duché d'Oréna en Italie. Il n'était pas en Italie.

Dans celui de Maria Maddalena<sup>6</sup>, le 25 Mai 1769, il est confirmé qu'il est marchand, natif "*di Lorena di Francia*"

Et c'est dans celui de Louisa Cattarina Gontier<sup>7</sup> (encore un prénom bizarre) que je trouve un lieu d'origine. Claude est cette fois "*Claudio Simonetti di Longio in Orena, di diocesi di Barrois mercante*". Le Diocèse du Barrois est clair.

Reste à identifier Longio (ou Langio). Deux hypothèses, Longuyon en Meurthe et Moselle et Longeaux dans la Meuse. On en reparlera dans le chapitre suivant qui cherche, malgré l'absence de preuve de filiation, un possible Claude **SIMONET** en Lorraine.

---

<sup>2</sup> Giulia Maria MILANTA, baptisée à Bastia le 10 Mai 1743, née la veille (Fonds de Corsica Genealogia)

<sup>3</sup> Domenico MILANTA, baptisé à Bastia le 24 Octobre 1745, né la veille (Fonds de Corsica Genealogia)

<sup>4</sup> En se basant sur les âges cités dans les actes, ce qui est loin de donner une information exacte

<sup>5</sup> Pietro Francesco SIMONET, baptisé à Bastia le 15 Février 1778, né le 13. Inhumé le 26 Février au couvent San Angelo et décédé la veille. (Corsica Genealogia, © Archives de Haute Corse 1E085 BMS)

<sup>6</sup> Maria Maddalena SIMONET, baptisée à Bastia le 23 Mai 1769, née la veille (Corsica Genealogia, © Archives de Haute Corse, 1E073 BM 1769 pn 4449) Les parrain et marraine sont le frère et la sœur de Marie Rose, Domenico dont on a déjà parlé, et une Maria, mais elles s'appellent toutes Maria.

<sup>7</sup> Louisa Cattarina Gontier SIMONET, baptisée à Bastia le 19 juin 1774, née le 14 (Corsica Genealogia, © Archives de Haute Corse, 1E081 BMS 1774 pn 3188)

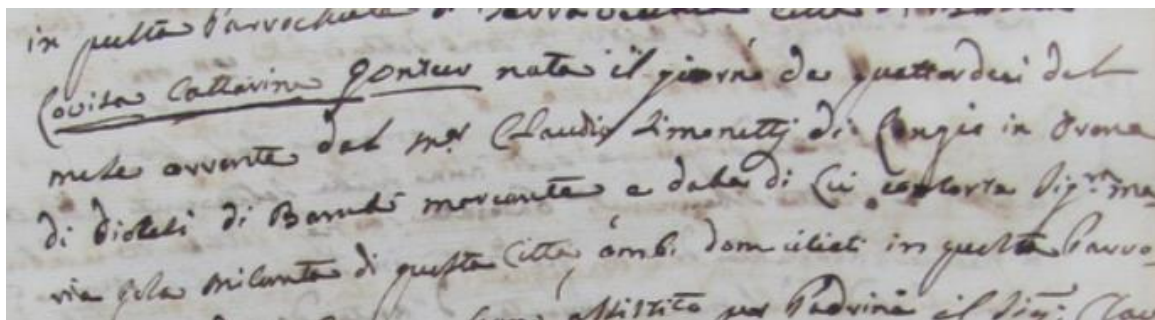


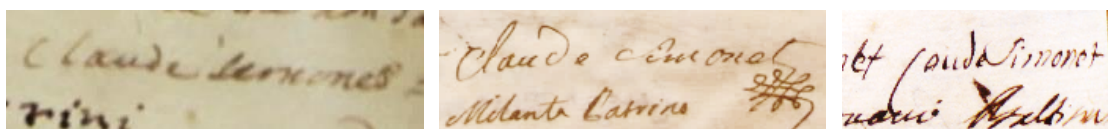
Figure 4 Acte de Baptême de Louise Catherine Gontier SIMONET

...Louisa Cattarina Gontier nata il giorno dei quattordici del mese avvento dal signore Claudio Simonetti di Longio in Orena di diocesi di Barrois mercante a datu di lui signora Maria ...

...Louise Catherine Gontier née le quatorzième jour du mois, issu du sieur Claude Simonet de Longio en Lorraine du diocèse du Barrois, marchand et de la dame Marie...

On notera aussi les origines du parrain (Claude **DIOTTO**, originaire de Giente en Bourgogne) et de la marraine (Louise Catherine, fille du sieur **GOTTIER** de Marseille). Claude aurait-il rencontré Claude **DIOTTO** et le père de Louise Catherine **GOTTIER** lors de son voyage de Lorraine en Corse ? Le dernier prénom Gontier serait-il une déformation du patronyme de la marraine ? Nul ne le sait. Aucune trace de **DIOTTO** ni de **GOTTIER** dans le dénombrement Choiseul de 1769

Ces actes apportent par ailleurs un autre élément important. Que Claude se nomme bien **SIMONET** et pas **SIMONETTI**. Si le curé l'appelle systématiquement Claudio **SIMONETTI**, lui signe obstinément Claude **SIMONET**. Tout comme la marraine de Pierre François qui signe bien Catherine **SIMONET**. Peut-être la fille aînée de Claude ; car je n'ai aucune autre trace d'une sœur qui aurait pu accompagner Claude dans son voyage.



1763 Baptême de Maria Domenica BARTOLOTTI

1769 Baptême de Maria Maddalena

1778 baptême de Pietro Francesco

Figure 5 Signatures de Claude SIMONET

On notera que l'écriture est assurée, avec la présence d'une ruche en terminaison de la deuxième.

Mais le dépouillement des actes nous en apprend plus sur Claude. Il est ainsi cité comme témoin à au moins deux occasions.

Lors du mariage<sup>8</sup> de son beau-frère, Domenico **MILANTA**, avec Nunzia Maria **LUIGI**, le 24 Juin 1772, il est témoin de l'époux.

Le 16 Mars 1773, il est parrain<sup>9</sup> de Maria Domenica **BARTOLOTTI**. Et là aussi il est dit natif de Longio in Lorena.

<sup>8</sup> Corsica Genealogia, © Archives de Haute Corse, 1 E 79 BMS 1772 IMG 3015

<sup>9</sup> Corsica Genealogia, © Archives de Haute Corse, 1 E 80 IMG9821

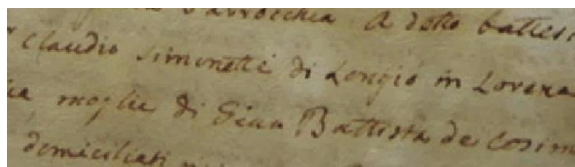


Figure 6 Extrait de l'acte de baptême de Maria Domenica BARTOLOTTI (1773)

Par contre, impossible d'en savoir plus sur sa profession. Il est régulièrement cité comme marchand, sans plus de précision.

De même, rien ne précise non plus où la famille a pu habiter. Le seul recensement qui existe de son vivant est le dénombrement de Choiseul<sup>10</sup>. Et il n'y apparaît pas, pas plus que ne l'est son épouse, Marie Rose. Que ce soit en qualité de chef de famille ou pas.

Le 1<sup>er</sup> Septembre 1778, il décède<sup>11</sup> à Bastia à l'âge de 48 ans, laissant sa femme Marie Rose avec six enfants dont l'ainé doit avoir dix-sept ans. Il ne sera présent à aucun de leurs mariages.

Mais d'où venait-il ? Et comment est-il arrivé en Corse ?

La clé de tout cela est dans la recherche d'éléments (filiatifs) sur son mariage. Seul espoir donc, trouver un contrat de mariage dans les Ceppi<sup>12</sup>. Ou un éventuel testament ?

La recherche dans le fond des Stato Libero<sup>13</sup> du Diocèse de Mariana n'a rien donné. Tout du moins relativement à Claude, car j'y ai trouvé d'autres lorrains ainsi que le mariage d'une dame **MILANTA**. "On ne trouve pas ce que l'on cherche mais l'on trouve ce qu'on ne cherche pas" est encore une fois confirmé.

## 1.2 Les Lorrains de Longeaux

On sait donc que Claude vient de Lorraine. Il a donc à moment donné décidé de partir à l'aventure vers le sud. Pourquoi, comment et quand ?

Le village lorrain a été compris par le prêtre corse, Luigi **BATTISTINI**, comme étant "Longio". Longuyon en Meurthe et Moselle ? Longeaux dans la Meuse ? J'ai donc commencé à chercher via Geneanet.

Dans tous les cas, Claude a un jour décidé de quitter son village lorrain. La décision a dû être prise vers ses vingt ans, ce qui la situe aux alentours de 1750/1755.

Il a pu vouloir suivre François III, Duc de Lorraine et du Bar, à qui échoit le Grand-Duché de Toscane en échange de son propre Duché que le Roi Louis XV attribue à Stanislas **LESZCINSKI** après les Accords Préliminaires de Vienne (3/10/1735).

Il a pu aussi s'enrôler (ou être enrôlé) dans la Milice de Louvois et partir au secours de Gènes dans l'armée du Marquis de Coursay. Il a pu aussi suivre les troupes.

Un ancien militaire logisticien à qui j'ai demandé comment avait pu se dérouler le trajet depuis Longeaux jusqu'à Toulon (port d'embarquement à l'époque) m'a donné cette estimation :

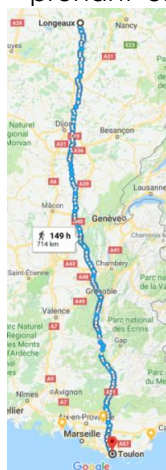
<sup>10</sup> © Archives de Corse du Sud, 1769, 1 NUM 32

<sup>11</sup> Corsica Genealogia, © Archives de Haute Corse, 1 E 85 BMS IMG0268

<sup>12</sup> Minutes de Notaire, en Corse sous l'époque génoise

<sup>13</sup> Les registres du Stato Libero (3 G 3/43-76) concernent la situation matrimoniale des personnes étrangères au diocèse, et donc des étrangers ; ils se trouvent à côté de ceux des dispenses de l'évêché de Mariana.

Le trajet a pu durer sept à huit semaines, avec un jour de repos tous les six jours et en prenant en compte des aléas comme intempéries, difficultés, blessures, garnison hors itinéraire, etc ...



Et si on recherche les garnisons (en 1730) sur le chemin, on trouve, dans l'ordre, les étapes possibles suivantes :

- Langres : Régiment de Bretagne Cavalerie
- Dijon : Château
- Bourg en Bresse : ?
- Grenoble : Caserne de Bonne
- Sisteron : Citadelle
- Manosque : Ville forteresse
- St Maximin : ?
- Toulon : 40<sup>e</sup> Rég<sup>t</sup> d'Infanterie de ligne SOUVRÉ



Puis la traversée en bateau de Toulon à Bastia.

Un ouvrage de Charles **FINIDORI**<sup>62</sup> sur les traversées Corse-Continent me donne une estimation de la durée traversée sur des bateaux à voile qui bien sûr varie en fonction de la météo et en cas de vents contraires. On parle de 10 à 20 jours en 1815.

On verra plus loin qu'une autre hypothèse a été trouvée selon laquelle il aurait pu être marchand drapier puisque ses deux enfants sont déclarés comme tels dans la Liste des 600 plus imposés de l'an XIII<sup>100</sup>.

Tout cela n'est bien sûr que spéculations.

### 1.2.1 Claude, de Longueaux est-il Claude, de Bastia ?

Premières constatations ? Beaucoup plus de **SIMONET** en Lorraine qu'en Corse.

Deuxième résultat, pas de Claude à Longuyon, mais plusieurs à Longueaux, dont surtout un arbre sourcé. Celui de Monsieur Roger **HARNICHARD** avec qui je me suis mis en rapport.

Roger est en cours de dépouillement des BMS de la commune de Longueaux et m'indique un candidat possible : Claude, fils de François et Jeanne **GORGELIER**.

"

*Bonjour Roger,  
en recherchant mon ancêtre Claude Simonet qui s'est installé à Bastia dans le courant du XVIII<sup>e</sup> siècle, j'ai trouvé dans les actes de naissance et mariage de certains de ses enfants qu'il venait de Longio, Duché de Lorraine et Diocèse de Barrois. Sur son acte de décès on apprend qu'il serait mort à l'âge de 48 ans en 1778. Les incertitudes de l'époque font que je pense autour de 1730.*

*Longio m'a amené d'abord vers Longuyon puis récemment du fait de l'homophonie vers Longueaux.*

*Et là, oh surprise, je trouve plein de Simonet/Simonnet dont ce Claude Simonet, né à Longueaux en 1735, fils de François et de Jeanne Gorgelier qui figure sur votre arbre. En outre, beaucoup de ses enfants ont François comme prénom ou dans leurs prénoms. C'était l'usage à l'époque.*

*Pour confirmer ou infirmer, il me faudra trouver son acte de mariage, encore introuvable.*

*Cependant, savez-vous si à l'époque il y a pu avoir une émigration vers l'Italie et la Corse ?*

*Cordialement*

*Jean Michel AMBROSINI SIMONET*

"

## Qui sont-ils donc ? - Les Lorrains de Longeaux

"  
 Bonjour,  
 Je ne suis pas trop surpris par le parcours de Claude Simonet, je suis en train d'effectuer le relevé complet du village de Longeaux et des environs sur la période des premiers registres religieux jusqu'à 1750. Il n'y a que ce Claude Simonet qui peut correspondre à votre ancêtre. Etait-il militaire ?, cordonnier ambulant ?, peu de gens partaient à l'aventure à cette époque de relative prospérité. Il vous sera difficile de faire le choix de prendre comme ancêtre ce Claude Simonet, sans trouver l'acte de mariage, je tiens à votre disposition des photos d'actes de consanguinité qui concernent l'ascendance de Claude.  
 Cordialement.  
 Roger Harnichard.  
 "

C'est sur ces bases fortement hypothétiques que j'ai poursuivi mes recherches d'ascendance, espérant pouvoir un jour confirmer ou exclure définitivement cette supposition.

Je m'appuie néanmoins sur quelques éléments.

Tout d'abord, la naissance doit se situer à une date à peu près cohérente.

Ensuite, Claude n'est pas décédé sur place.

Enfin, l'exploration de l'ascendance fournit des prénoms que je retrouve dans la descendance en Corse. Rien de tout cela n'est bien sûr suffisant. Comme dit plus haut, il nous faudra absolument trouver un acte mentionnant la filiation.

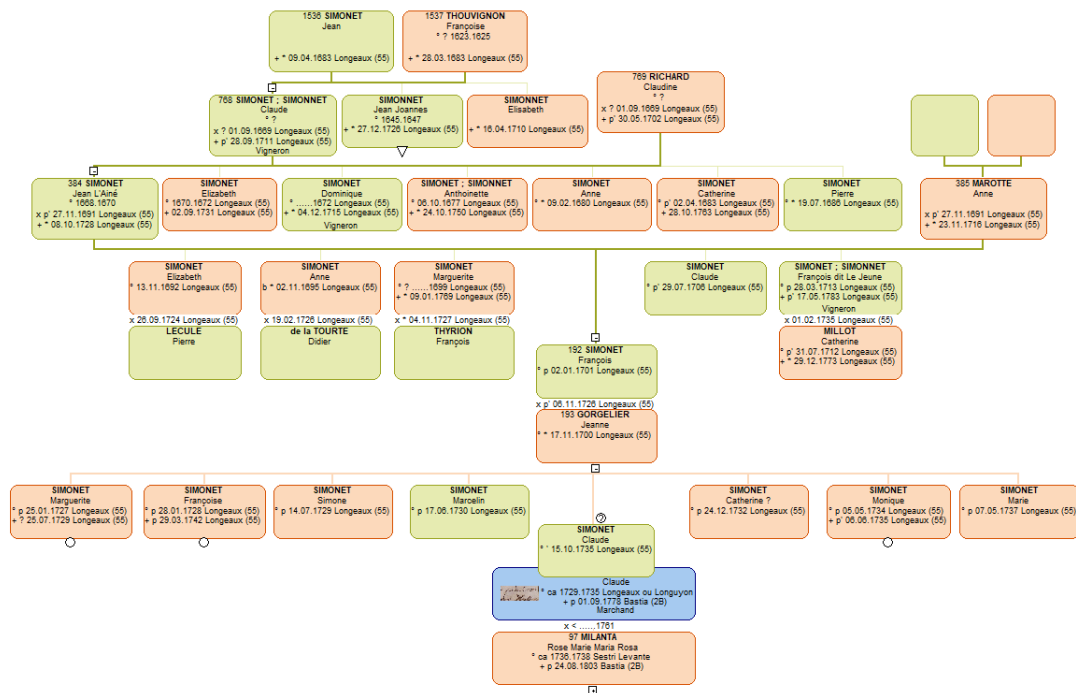


Figure 7 L'hypothétique ascendance agnatique de Claude en Lorraine

Si l'on suit cette hypothèse, Claude serait donc né et baptisé<sup>14</sup> à Longeaux le 15 Octobre 1735.

<sup>14</sup> © Archives départementales de la Meuse E dépôt 225 (1 E 3) p 83/164

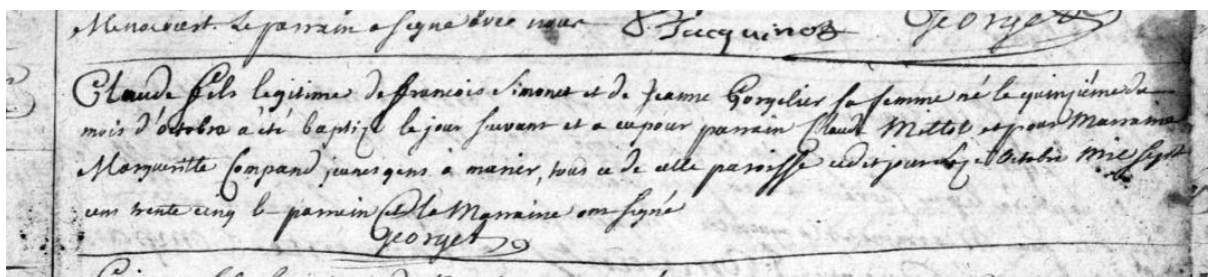


Figure 8 l'acte de baptême de Claude SIMONET, à Longeaux (1735)

Claude, fils légitime de François Simonet et de Jeanne Gorgelier sa femme né le quinze du mois d'octobre a été baptisé le jour suivant et a eu pour parrain Claude Mittot et pour marraine Margueritte Compand, jeunes gens à marier, tous de cette paroisse cedit jour seize octobre mil sept

cens trente cinq le parrein et la marraine ont signé  
Georget

Comme la tradition le veut, ses parents lui ont donné le prénom de son parrain, mais contrairement à ce qui est écrit, seule la signature du curé Georget est présente. C'est aussi le prénom de son arrière-grand-père paternel.

Claude est l'avant dernier né de la fratrie et le cadet des garçons.

- Marguerite, ° 25/01/1727<sup>15</sup> - ? +25/07/1729<sup>16</sup>
- Françoise, ° 28/01/1728<sup>17</sup> – p+29/03/1742<sup>18</sup>
- Simone, ° 14/07/1729<sup>19</sup> - ?
- Marcelin, ° 17/06/1730<sup>20</sup> - ?
- Catherine ? ° 24/12/1732<sup>21</sup> -
- Monique, ° 05/05/1734<sup>22</sup> - + ? 06/06/1735<sup>23</sup>
- **Claude**, ° 15/10/1735<sup>14</sup> - ?
- Marie, ° 07/05/1737<sup>24</sup> - ?

Catherine, si tel est bien son prénom, pourrait être la marraine de Pietro Francesco. Reste encore à prouver que Claude est bien Claude, et que Catherine l'a rejoint ou accompagné en Corse. Rien n'est moins sûr.

On retrouve le prénom du père, François, à plusieurs reprises dans la descendance du Claude **SIMONET** de Bastia (ses fils Angelo Francesco et Pietro Francesco, ses petits-fils Claude François et François).

### 1.2.2 François SIMONET ? (°1701 +1786)

Pour identifier les parents, l'étape essentielle est de trouver leur mariage. Là encore, le travail de Roger **HARNICHARD** m'a facilité la tâche. Il aurait fallu sinon explorer le même registre en remontant le temps. Et j'ai donc facilement retrouvé les actes à partir des dates qu'il avait déjà.

<sup>15</sup> © Archives départementales de la Meuse E dépôt 225 (1 E 3) p 72/164

<sup>16</sup> Non trouvé

<sup>17</sup> © Archives départementales de la Meuse E dépôt 225 (1 E 3) p 76/164

<sup>18</sup> © Archives départementales de la Meuse E dépôt 225 (1 E 3) p 43/164

<sup>19</sup> © Archives départementales de la Meuse E dépôt 225 (1 E 3) p 78/164

<sup>20</sup> © Archives départementales de la Meuse E dépôt 225 (1 E 3) p 78/164

<sup>21</sup> © Archives départementales de la Meuse E dépôt 225 (1 E 3) p 81/164 (difficilement lisible)

<sup>22</sup> © Archives départementales de la Meuse E dépôt 225 (1 E 3) p 82/164

<sup>23</sup> Non trouvé

<sup>24</sup> © Archives départementales de la Meuse E dépôt 225 (1 E 3) p 86/164



## Qui sont-ils donc ? - Les Lorrains de Longeaux

François et Jeanne **GORGELIER** se marient<sup>25</sup> donc à Longeaux le 6 Novembre 1726 après des fiançailles<sup>26</sup> célébrées le 13 Octobre de la même année.

François est né et baptisé<sup>27</sup> le 2 Janvier 1701, toujours à Longeaux, du mariage de Jean (le Jeune) et d'Anne **MAROTTE**. Il serait laboureur. Et décéderait à Longuy (toujours selon Roger **HARNICHARD**). Ses parents lui ont donné, comme c'est l'usage, le prénom de son parrain, François **BARRAT**.

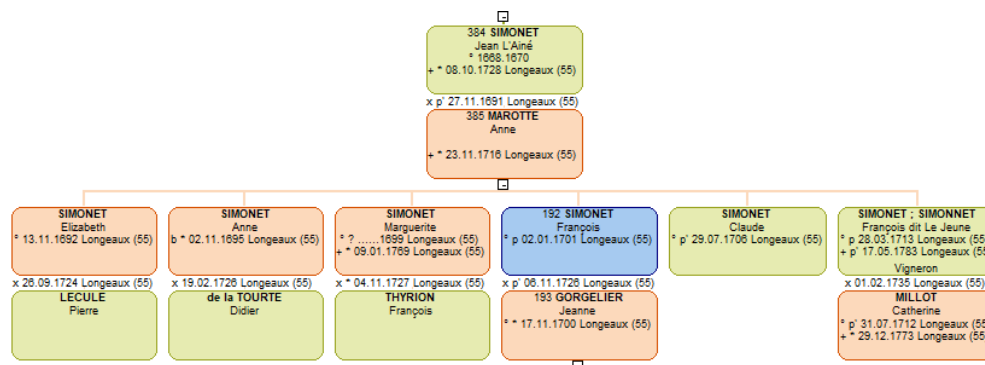


Figure 9 L'ascendance agnatique de François

François est l'ainé des garçons et le quatrième de la fratrie. Au baptême de son fils Marcellin, il est dit François le Moyen.

- Elizabeth, ° 13/11/1692<sup>28</sup> - ?, mariée le 26/09/1724<sup>29</sup> à Pierre **LECULE**
- Anne, ° 02/11/1695<sup>30</sup> - ?, mariée le 19/02/1726<sup>31</sup> à Didier **de la TOURTE**
- Marguerite, ° 1699<sup>32</sup> ? - + 09/01/1769<sup>33</sup>, mariée le 04/11/1727<sup>34</sup> à François **THYRION**
- **François**, ° 02/01/1701<sup>27</sup>- ? marié à Jeanne **GORGELIER**
- Claude, ° 29/07/1706<sup>35</sup> - ?
- François dit le Jeune, ° 28/03/1713<sup>36</sup> - + 17/05/1783<sup>37</sup>, marié le 01/02/1735<sup>38</sup> à Catherine **MILLOT**, ° 31/07/1712<sup>39</sup> - + 29/12/1773<sup>40</sup>

Le cadet des François est surnommé le Jeune dans les actes des enfants qu'il a avec Catherine **MILLOT**. Laquelle est la fille de Nicole **BARAT**, cousine germaine d'Anne **MAROTTE**.

### 1.2.3 Jean le jeune SIMONET ? (° ? +1728)

Le grand père de Claude est Jean, dit selon les actes le Jeune<sup>41</sup>, Boulanger<sup>42</sup> puis l'Ainé<sup>43</sup>. Il a épousé le 27 Novembre 1696<sup>44</sup> Anne **MAROTTE**.

<sup>25</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1720-1791 E dépôt 225 (1 E 3) p 73/164

<sup>26</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1720-1791 E dépôt 225 (1 E 3) p 71/164 (très clair, quasi illisible)

<sup>27</sup> © Archives Départementales de la Meuse, 1692-1720 (E dépôt 225 (1 E 2)) p15/115

<sup>28</sup> © Archives Départementales de la Meuse, 1692-1720 (E dépôt 225 (1 E 2)) p3/115

<sup>29</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1720-1791 E dépôt 225 (1 E 3) p 67/164

<sup>30</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1692-1720 E dépôt 225 (1 E 2) p7/115

<sup>31</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1720-1791 E dépôt 225 (1 E 3) p 71/164

<sup>32</sup> Non trouvé

<sup>33</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1720-1791 E dépôt 225 (1 E 3) p 119/164

<sup>34</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1720-1791 E dépôt 225 (1 E 3) p 5/164

<sup>35</sup> © Archives Départementales de la Meuse, 1692-1720 (E dépôt 225 (1 E 2)) p43/115

<sup>36</sup> © Archives Départementales de la Meuse, 1692-1720 (E dépôt 225 (1 E 2)) p79/115

<sup>37</sup> © Archives Départementales de la Meuse, 1756-1792 (2 E 309 (1)) p70/95

<sup>38</sup> © Archives départementales de la Meuse 1720-1791 E dépôt 225 (1 E 3) p 73/164

<sup>39</sup> © Archives Départementales de la Meuse, 1692-1720 (E dépôt 225 (1 E 2)) p74/115

<sup>40</sup> © Archives Départementales de la Meuse, 1720-1791 E dépôt 225 (1 E 3) p126/164

## Anton Santo, Claude, Ange François et les autres

En 1707, il exerce la profession de tissier<sup>45</sup> ; en 1713 il est vigneron ; en 1726, son surnom de boulanger est-il synonyme de son travail à cette date ?

Fils aîné de Claude et Claudine **RICHARD**, il a deux frères cadets et quatre sœurs.

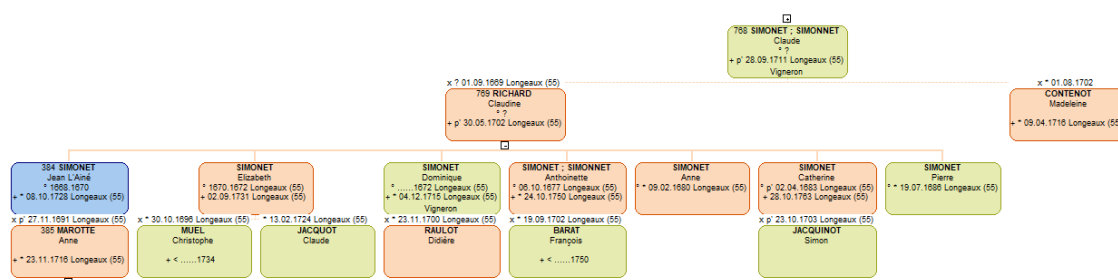


Figure 10 L'ascendance agnatique de Jean le Jeune ou l'Ainé selon l'âge

- **Jean l'Ainé**, ° 1668-1670<sup>46</sup> - + 08/10/1728<sup>47</sup>, marié à Anne **MAROTTE**
- Dominique, ° 1672 ?<sup>46</sup> - + 04/12/1715<sup>48</sup>, marié le 23/11/1700<sup>49</sup> à Didière **RAULOT**
- Elizabeth, ° 1660-1670<sup>50</sup> - + 02/09/1731<sup>51</sup>, mariée le 30/10/1696<sup>52</sup> à Christophe **MUEL**
- Anthoinette, ° 06/10/1677<sup>53</sup> - 24/10/1750<sup>54</sup>, mariée le 19/09/1702<sup>55</sup> à François **BARAT**
- Anne, ° 09/02/1680 ?<sup>56</sup> - + ?
- Catherine, ° 02/04/1683<sup>57</sup> - + 28/10/1763<sup>58</sup>, Fiancée le 29/09/1703<sup>59</sup> et mariée le 23/10/1703<sup>59</sup> à Simon **JACQUINOT**
- Pierre, ° 19/07/1686<sup>60</sup> - + ?

### 1.2.4 Claude SIMONET (° ? + 1711)

Peu de choses sont connues sur ce Claude. Aucune indication sur sa naissance. Les archives de Longeaux ne sont accessibles en ligne qu'à partir de 1675.

Claude aurait épousé<sup>61</sup> le 01 Septembre 1669 en premières noces Claudine **RICHARD** et a eu avec elle, comme on l'a vu plus haut, trois garçons et quatre filles.

<sup>41</sup> Lors du baptême de ses enfants, Elizabeth en 1692, Anne en 1696, François en 1701, Claude en 1707 et François (le Jeune) en 1713

<sup>42</sup> Lors des fiançailles et du mariage de son fils François avec Jeanne GORGELIER en 1726

<sup>43</sup> A son décès en 1711

<sup>44</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1675-1691 E dépôt 225 (1 E 1) p29/40

<sup>45</sup> Tisserand

<sup>46</sup> Rien dans les BMS en ligne qui commencent en 1675. Année reprise, pour mémoire, d'arbres Geneanet et Filae.

<sup>47</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1720-1791 E dépôt 225 (1 E 3) p38/164

<sup>48</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1692-1720 E dépôt 225 (1 E 2) p90/115

<sup>49</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1692-1720 E dépôt 225 (1 E 2) p13-14/115

<sup>50</sup> Année approximative calculée car Elizabeth décède à "environ 60 ans". Rien dans les BMS en ligne qui commencent en 1675.

<sup>51</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1720-1791 E dépôt 225 (1 E 3) p52/164

<sup>52</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1692-1720 E dépôt 225 (1 E 2) p8/115

<sup>53</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1675-1691 E dépôt 225 (1 E 1) p8/40

<sup>54</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1720-1791 E dépôt 225 (1 E 3) p39/164

<sup>55</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1692-1720 E dépôt 225 (1 E 2) p22/115

<sup>56</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1675-1691 E dépôt 225 (1 E 1) p13/40

<sup>57</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1675-1691 E dépôt 225 (1 E 1) p18/40

<sup>58</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1756-1792 2 E 309 (1) p21/95

<sup>59</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1692-1720 E dépôt 225 (1 E 2) p29/115

<sup>60</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1675-1691 E dépôt 225 (1 E 1) p22/40

<sup>61</sup> Selon le Cercle Généalogique de la Meuse (information trouvée via Geneanet)

Claudine décède le 30 Mai 1702<sup>62</sup>. Mais Claude ne reste pas longtemps seul. Deux mois après, le 23 Juillet 1702<sup>63</sup>, il se fiance avec Madeleine **CONTENOT**, veuve d'Humbert **JACQUINOT** et l'épouse le 1<sup>er</sup> Août 1702<sup>61</sup>. Et l'année d'après, Simon, le fils de Madeleine, issu de son premier mariage, épouse la plus jeune des filles de Claude et Claudine, Catherine. Le 23 Octobre 1710<sup>59</sup>. La première union remarquable rencontrée jusqu'à présent dans le cadre de cette recherche.

### 1.2.5 Jean SIMONET (° ? +1683)

Rien d'autres dans les Archives de la Meuse en ligne. Elles ne commencent qu'en 1675. Néanmoins, si j'en crois les arbres publiés sur Geneanet et Filae, il semblerait que Claude soit le fils cadet de l'union entre Jean et Françoise **THOUVIGNON**.

Mais au détour des explorations des registres, je suis tombé sur le décès de Françoise, le 28/3/1683<sup>64</sup>, suivi de quelques jours par celui de Jean le 9/4<sup>64</sup>.

Et je suis ainsi remonté d'un quartier.

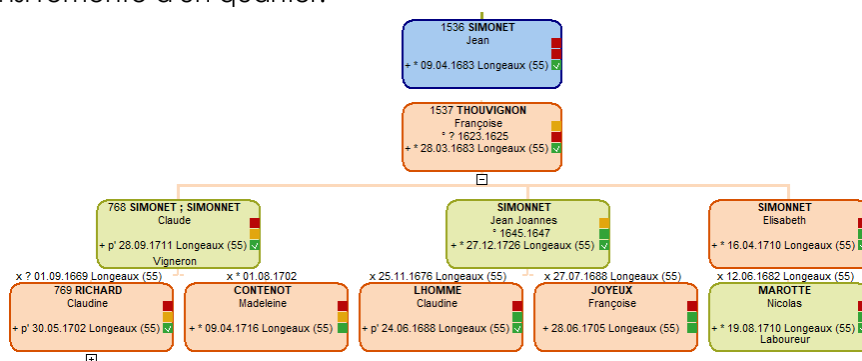


Figure 11 Claude et Jean, la racine de l'arbre

- Claudio, ° ? - + 28/09/1711<sup>65</sup>
- Joannes **SIMONNET**, ° 1645-1647 ?<sup>66</sup> - +
- Elizabetha **SIMONNET**, ° ? - + 16/04/1710<sup>67</sup>, mariée le à Nicolas **MAROTTE**

Je ne pousserai pas plus avant, tant que je n'aurai pas trouvé confirmation de la filiation de mon aïeul de Bastia.

<sup>62</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1692-1720 E dépôt 225 (1 E 2) p 71/95

<sup>63</sup> © Archives départementales de la Meuse, E dépôt 252 (13) p36/49

<sup>64</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1675-1691 E dépôt 225 (1 E 1) p32/40

<sup>65</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1675-1691 E dépôt 225 (1 E 1) p71/40

<sup>66</sup> Archives non disponibles en ligne

<sup>67</sup> © Archives départementales de la Meuse, 1675-1691 E dépôt 225 (1 E 1) p26/40

### 1.3 Angelo Francesco SIMONET (°1763 +1838)

Après ce périple en Lorraine, revenons à Bastia.

Des six enfants que va élever Marie Rose après le décès de Claude, Angelo Francesco est le fils aîné et cinq se marieront et auront une descendance.

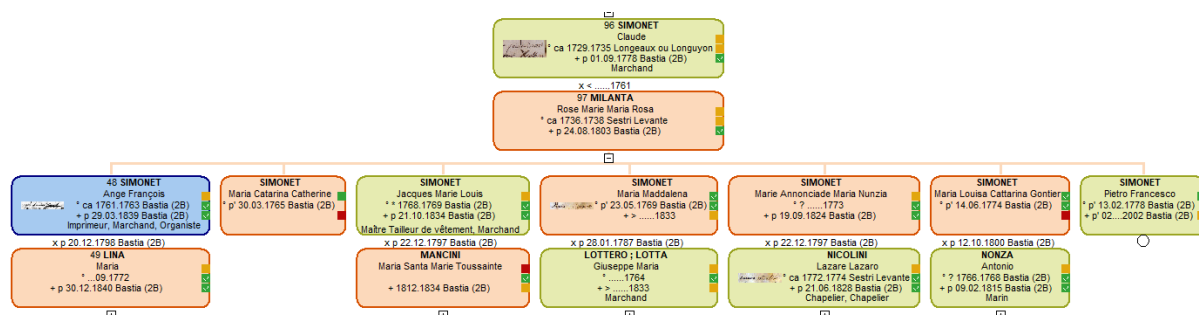


Figure 12 Ange François et sa fratrie

Outre **Angelo Francesco**, sont nés successivement :

- **Marie Catherine**, l'aînée des filles, mais je n'ai rien trouvé d'autre que son baptême<sup>68</sup> le 31 Mars 1765 (née la veille). Ni mariage, ni décès. Pour l'instant.
- **Giacomo Maria Luigi**, je n'ai pas (encore) trouvé la trace de sa naissance dans les registres. Par contre, son mariage avec Maria Santa **MANCINI** est bien enregistré. Le mariage religieux<sup>69</sup> a lieu à Saint Jean Baptiste de Terra Vecchja le 10 Décembre 1797 et le mariage civil<sup>70</sup> le 22. Il y est dit avoir 26 ans, être marchand et est nommé **SIMONETTI**. Mais comme son père, son frère et ses sœurs, il signe obstinément **SIMONET**. Par contre, ils ont tous adopté un prénom corsisé. Dans cet acte, feu son père Claude **SIMONET** est dit "*natif de Lorena Diocèse de Dié*" ! Comme son frère aîné, il apparaît dans la liste des 600 plus imposés du département du GOLO en l'an XIII. Dans la mesure où le GOLO à l'époque (l'équivalent de la Haute Corse) compte à peu près 100 000 habitants, ils sont donc apparemment parmi les plus fortunés. Ils y sont dits tous les deux Marchands Drapier en détail.

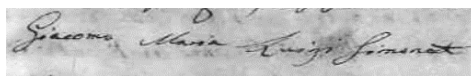


Figure 13 Signature de Giacomo Maria Luigi SIMONET, lors de son mariage

- **Maria Maddalena**, qui naît le 22 Mai 1769<sup>71</sup> à Bastia, est baptisée<sup>71</sup> le 23 (toujours à Saint Jean Baptiste de Terra Vecchja. Elle se marie<sup>72</sup> le 28 Janvier 1787 avec Giuseppe Maria **LOTTERO**. Elle n'est nommée que Maria dans l'acte. Cependant, l'âge de 17 ans lors du mariage permet de penser que c'est bien Maria Maddalena. Les deux époux étant mineurs, il y a nécessité d'obtenir une dispense (non retrouvée).

<sup>68</sup> Corsica Genealogia, © Archives de Haute Corse, 1 E 70 p 1 PN IMG9253

<sup>69</sup> Corsica Genealogia, © Archives de Haute Corse, 1 E 104 Pnxxx966

<sup>70</sup> © Archives de Haute Corse, 2 E 10 p24-25/90 et 2 E 2-16/109 p24-25/90 (Greffe)

<sup>71</sup> Corsica Genealogia, © Archives de Haute Corse, 1 E 73 BM 1769 pn 4449

<sup>72</sup> Corsica Genealogia, © Archives de Haute Corse, 1 E 94 BMS 1787 / P1090783

Quant à l'époux, l'officier d'état civil le nomme **LOTTA**<sup>73</sup>, mais lui signe **LOTTERO**. Et c'est confirmé pas les actes de naissance de leurs enfants.

On apprend également au passage que Marie Rose **MILANTA**, sa mère, ne sait pas écrire.

Les témoins sont tous de la famille. On trouve ainsi un Francesco **SIMONET**, qui est sans grand doute son frère Angelo Francesco ; ainsi que Lazare **NICOLINI** qui deviendra dix ans plus tard son beau-frère. Le fait que Maria soit bien Maria Maddalena est d'ailleurs confirmé dans les actes de naissance ou de décès, voire de mariage, des enfants du couple, Vincenzo, Maria Cattarina, Maria Nunzia, Rosa Catarina, Pierre Paul etc...

- **Maria Nunzia**. Là encore, pas d'acte de baptême. Mais, comme évoqué ci-dessus, elle épouse Lazaro **NICOLINI**. Le 10 Octobre 1797<sup>74</sup> à l'Eglise Saint Jean Baptiste, puis à la mairie le 22 Décembre<sup>75</sup>. Elle décède à Bastia le 19 Septembre 1824<sup>76</sup>
- **Maria Louisa Catterina Gontier** (oui, c'est un prénom) naît le 14 Juin 1774<sup>77</sup> et est baptisée le 19<sup>77</sup> ; elle se marie le 12 Octobre 1800<sup>78</sup> avec Antonio **NONZA**. Pas de date de décès trouvée à ce jour.
- **Pietro Francesco** naît à Bastia le 13 Février 1778 à Bastia et est baptisé le 15. Il décède 12 jours plus tard et est inhumé le 26 Février au Couvent Sant' Angelo.

Revenons maintenant à **Angelo Francesco**.

Aucune trace de sa naissance. Si l'on en croit son acte de décès<sup>79</sup>, le 29 Mars 1839 à Bastia à l'âge de 78 ans environ, il serait né vers 1761.

On dispose aussi de ses actes de mariage, civil et religieux, avec Maria **LINA**. Je n'ai trouvé la copie du greffe qu'en dernier lieu. Dans l'acte de mariage religieux<sup>80</sup>, le 20 Janvier 1799, aucun âge n'est indiqué. Lors du mariage civil, le 30 Frimaire de l'an VII soit le 20 Décembre 1798, l'officier d'état civil a laissé, dans l'acte déposé à la commune<sup>81</sup>, l'âge d'Angelo Francesco en blanc ! Heureusement, la copie du greffe<sup>82</sup> permet de savoir qu'il aurait trente-cinq ans. Soit une naissance vers 1763. Reste à réussir à trouver cet acte qui a bien existé puisque l'officier a noté qu'il en avait été fait lecture au mariage<sup>83</sup> :

*"Noi Giovan Battista Ristori dopo aver fatto lettura in presenza delle parti e di testimoni lettura delli loro **atti di nascita***

*Nous, Giovan Battista Ristori, après avoir fait lecture en présence des partis et des témoins, lecture de leurs **actes de naissance** ".*

Jusqu'à présent la recherche de l'acte de baptême dans 1E69 (2/1757 à 4/1764), voire 1E70 (1/1765 à 5/1771), n'avait rien donné, mais en dernière minute des éléments

---

<sup>73</sup> A moins que je n'ai mal déchiffré son écriture

<sup>74</sup> © Archives de Haute Corse, 1 E 104 Pn965

<sup>75</sup> © Archives de Haute Corse, 2 E 10 page 25

<sup>76</sup> © Archives de Haute Corse, 2 E 93 acte 435 p 72, copie du greffe 2 E 2-16/3 acte 435 p 74

<sup>77</sup> © Archives de Haute Corse, 1 E 081 IMG3188

<sup>78</sup> © Archives de Haute Corse, 2 E 20 Page 9

<sup>79</sup> © Archives de Haute Corse, 2 E 138, acte 93 page 24

<sup>80</sup> Corsica Genealogia, © Archives de Haute Corse, 1 E 105 BMS 1799 / DSCN5966-7

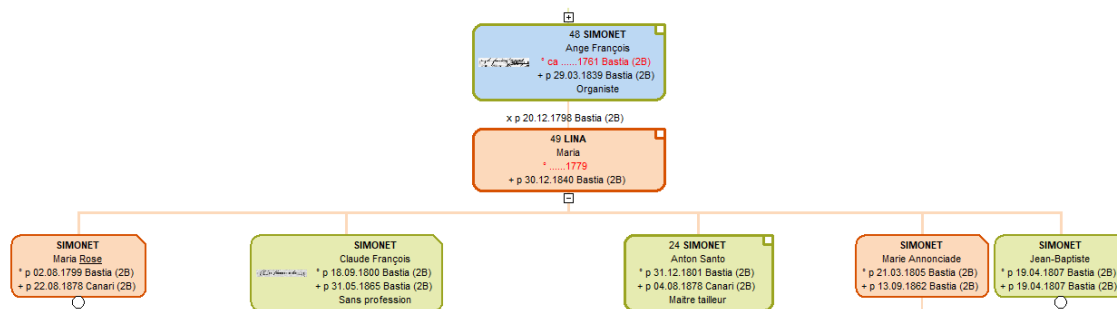
<sup>81</sup> © Archives de Haute Corse, Commune 2 E 14, acte 6 p 8

<sup>82</sup> © Archives de Haute Corse, Greffe 2 E 2-16/111 p 8 (Greffe). Néanmoins depuis cette rédaction, une trouvaille de dernière minute a été faite. Voir le § 1.3.1

nouveaux ont été trouvés qui ont permis de dater sa naissance au 1/10/1763 à Bastia. (§1.3.1 ci-dessous)

Cependant, nous en savons malgré tout plus sur lui que sur ses parents.

Ange François et Maria **LINA** ont donc eu cinq enfants.



- **Marie Rose**, l'ainé, qui naît<sup>84</sup> et est baptisée<sup>85</sup> le 2/8/1799 à Bastia et décède à Canari le 22/8/1878<sup>86</sup>, deux semaines après son frère Anton Santo. Je n'ai jamais trouvé la moindre information qui explique qu'elle ait suivi son frère au village. Ni comment, ni quand. Elle n'apparaît que dans le recensement de 1818 de Bastia (et encore, non nominativement), puis plus rien en 1846, ni à Bastia, ni à Canari, jusqu'à son acte de décès qui indique qu'elle est née à Bastia.
- **Claude François**, (tiens un Claude), le premier garçon, né le 18/9/1800<sup>87</sup> à Bastia et décédé le 31/5/1865<sup>88</sup>. Il se marie deux fois ; une première fois avec Marie Antoinette **BIANCHI**, le 21/7/1824<sup>89</sup> à Bastia ; il a eu deux ans auparavant avec cette dame plus âgée que lui de quinze ans, deux jumeaux, Ange François et Maria, qui décèdent à un mois d'intervalle, quasiment à la naissance ; Anton Santo en est témoin. Puis il a avec Marie Antoinette successivement un garçon, François en 1823, et une fille Adélaïde en 1826, qui tous deux fonderont une famille. Je retrouverais leurs descendants en Corse, mais aussi à Marseille et en Algérie. Leurs deux dernières filles décéderont à la naissance (1828 et 1829). Marie Antoinette disparaît le 9/1/1848 à Bastia. Claude François convole deux ans après en justes noces à Bastia (le 20/11/1850<sup>90</sup>) avec Marie Anne **RAGGIO**. Il décède quinze ans après.
- **Anton Santo**, que l'on reverra de façon plus détaillée dans le chapitre suivant, naît le 31/12/1801<sup>91</sup> à Bastia, se marie deux fois. D'abord avec Padova **PAOLI**, le 22/2/1835<sup>92</sup> à Canari ; puis Padova étant décédée, il se remarie le 26/7/1849<sup>93</sup> avec Anne Marie **CASANOVA** à Barrettali. Il décède à Canari le 4/8/1878<sup>94</sup>.
- **Marie Annonciade**, née le 21/3/1805<sup>95</sup> à Bastia et décédée le 13/9/1862<sup>96</sup>. Elle s'est mariée à Bastia le 17/1/1831<sup>97</sup> avec Ange Toussaint **SUZZONI**.

<sup>84</sup> © Archives de Haute Corse, 2 E 13 - p 32-33/61

<sup>85</sup> Corsica Genealogia, BMS 1 E 105 BMS Bastia 1799 / DSCN6059

<sup>86</sup> © Archives de Haute Corse, TD 6 M 561 Acte 243 p 181, & Registres Communaux, PN personnel

<sup>87</sup> © Archives de Haute Corse, 2E16 p 142 - soit le 1er jour complémentaire de l'an 8

<sup>88</sup> © Archives de Haute Corse, 2 E 218 acte 263 p 74/194

<sup>89</sup> © Archives de Haute Corse, 2 E 92 acte 46 p 32

<sup>90</sup> © Archives de Haute Corse, 2 E 170 acte 103, p 98/111

<sup>91</sup> © Archives de Haute Corse, 2 E 22 p44

<sup>92</sup> Registres Communaux Canari, PN Personnel DSCF 1469-1470

<sup>93</sup> Registres Communaux Barrettali, PN Personnel

<sup>94</sup> Registres Communaux Canari, PN Personnel

<sup>95</sup> © Archives de Haute Corse, 2 E 31 acte 235 p 64

<sup>96</sup> © Archives de Haute Corse, 2 E 209 acte 325 p 90/181

<sup>97</sup> © Archives de Haute Corse, 2 E 113 p 4

- **Jean-Baptiste**, le dernier des enfants est malheureusement mort-né le 19/4/1807<sup>98</sup>

On trouve des éléments sur son métier et sur ses résidences à Bastia dans des actes, les siens, ceux de ses enfants et ceux où il est cité comme témoin ou parrain<sup>99</sup>, ainsi que dans le recensement de 1818.

Pour son mariage, le 20/12/1798<sup>82</sup>, il est marchand, demeurant *Via che conduce all Campo di Morte*. Je n'ai pas retrouvé la trace de cette rue dans le Bastia actuel. Mais ce pourrait être vers le Couvent Sant' Angelo, vers la Citadelle. A la naissance de ses deux fils, il est toujours marchand et réside à cette même adresse, au moins jusqu'à 1801.

En 1792, il est cité<sup>100</sup> comme étant un citoyen actif ayant une rente annuelle de plus de 200 livres et qui paient un loyer supérieur à 150 livres, ce qui fait de lui un citoyen susceptible d'être choisi comme juré pour le Tribunal Criminel. La liste est établie par ordre alphabétique des prénoms. Son oncle Domenico **MILANTA** y est également cité.

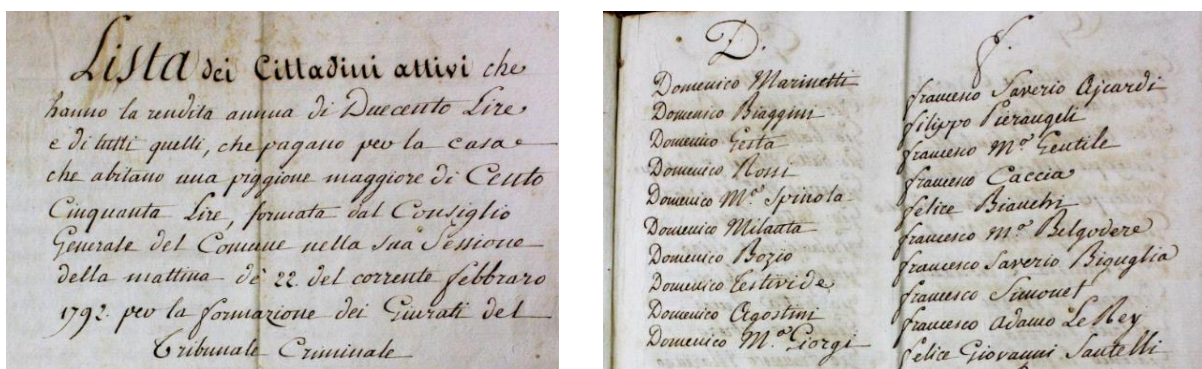


Figure 14 Francesco cité comme juré potentiel en 1792

En l'an XIII (1804-1805), la Préfecture du GOLO, l'actuelle Haute Corse, recense<sup>101</sup> les 600 personnes les plus imposées du département. François et cette fois son frère Louis y sont cités. Tout comme à nouveau leur oncle Dominique **MILANTA**. Ils sont donc parmi les 600 citoyens les plus imposés. Ils sont marchands drapiers en détail. Louis n'est par contre pas cité en 1792 comme juré potentiel. A cette date, il est encore trop jeune et pas encore majeur.

Nome ed Cognome	Comune	Qualità Personale	Observazioni e le Commissioni
Contribuzione	Contribuzione	Contribuzione	
Simonet Louis	Bastia	Marchand drapier en détail	Il se retrouve imposé en l'an XIII à 5,84 en contribution personnelle et Mob(iliai)re et en droit de patente à 26.25 Il ne paie point de contribution foncière

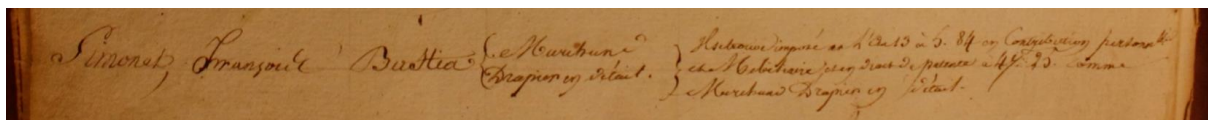
Simonet Louis Bastia Marchand drapier en détail Il se retrouve imposé en l'an XIII à 5,84 en contribution personnelle et Mob(iliai)re et en droit de patente à 26.25 Il ne paie point de contribution foncière

<sup>98</sup> © Archives de Haute Corse, 2 E 41 p 33 (acte de décès)

<sup>99</sup> Il est le parrain des deux de ses nièces, le 29 9 1799 de Jeanne Marie NICOLINI, la fille de Marie Annonciade et le 20/9/1798 de Maria Catarina, la fille de Jacques Marie Louis. Mais pas d'informations complémentaires dans ces actes de baptême

<sup>100</sup> © Archives de Haute Corse, 2L4/9

<sup>101</sup> © Archives de Haute Corse, 3M3/1



Simonet François	Bastia	Marchand drapier en détail	Il se retrouve imposé en l'an XIII à 5.84 en contribution personnelle et Mobiliaire et en droit de patente à 47.25 comme marchand drapier en détail
------------------	--------	-------------------------------	---

Figure 15 Louis et François dans la liste du Golo en l'an XIII

Ce qui pour François est bien loin du métier d'imprimeur qu'on lui supposait, mais qui pour Louis semble une voie ouverte vers celui de Maître Tailleur.

On peut penser qu'il y a eu confusion entre la profession d'Ange François et celle de son fils, Claude François. Ange François n'a pas pu être Maître Imprimeur. En effet, le métier de maître Imprimeur requiert un lot d'autorisation et de brevets de l'état. Et l'on ne connaît à Bastia que deux lignées, la lignée de Sébastien-François **BATINI**, un napolitain qui obtint en 1756 de Pascal **PAOLI** le titre de "Stampatore Camerale" et celle des **FABIANI**. Le métier a fait l'objet d'une recherche<sup>102</sup> qui est consultable dans les fonds privés en série J. Ange François aurait tout au plus être ouvrier imprimeur chez Etienne **BATINI**. Peut-on imaginer qu'un Maître Drapier devenir ouvrier imprimeur à moins d'un revers de fortune ?

On peut noter une différence entre les remarques que fait la commission pour les deux frères. Louis, quant à lui, est dit ne pas payer de contribution foncière. Peut-on en déduire que seul François est propriétaire ?

J'en viens, sans aucune preuve pour autant, à me demander si Claude, leur père, ne l'aurait pas été aussi. D'autant que l'hypothétique grand père, Jean le Jeune, a, entre autres, été tissier (§1.2.3 ci-dessus). Encore une piste à confirmer ou à infirmer. Un élément ténu, une des personnes qui assistent Ange François comme témoins pour la naissance de Claude François, Rocco **SUITTER**, est tailleur (Sartore), ce qui peut être cohérent avec les personnes que fréquente un marchand drapier. Ange François est dit négociant (negociante).

En 1805 à la naissance de Marie Annonciade, il est toujours marchand, mais la famille habite désormais *Via San Rocco*, sans doute dans un des appartements de la maison natale des **MILANTA**.

On les retrouve ensuite dans le recensement de 1818<sup>103</sup> qui est le premier recensement effectué après le dénombrement de Choiseul (en 1769).

Angelo Francesco y est dit propriétaire, résidant avec son épouse, Maria **LINA** ; deux garçons, de 19 et 16 ans, sont présents au foyer, le plus âgé étudiant et l'autre tailleur (sans doute apprenti) ainsi que deux filles, de 22 et 14 ans.

Angelo Francesco y est nommé François **SIMONETTI**, mais c'est bien lui vu le nom de son épouse.

<sup>102</sup> <sup>102</sup> © Archives de Haute Corse, 5J/94-95

<sup>103</sup> © Archives de Corse du Sud, 6 M 81 p 26, Recensement Bastia Terranova 1818



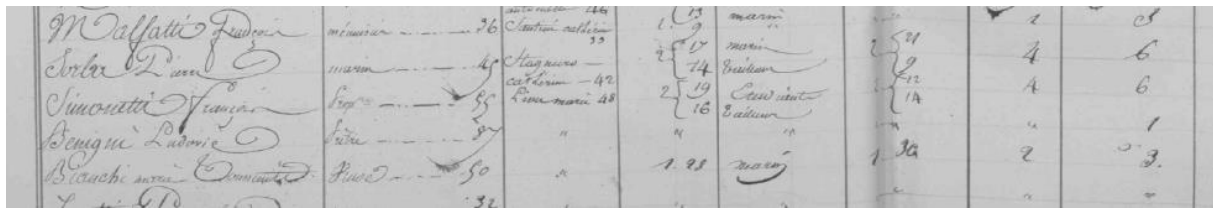
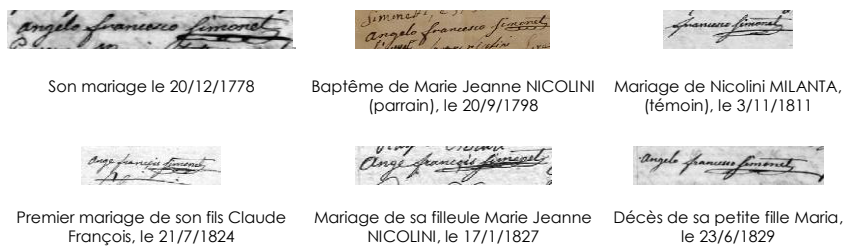


Figure 16 Recensement Bastia Terra Nova en 1818

Si l'on s'en réfère aux âges indiqués, les garçons sont Claude François et Anton Santo, et les filles Marie Rose et Marie Annonciade. En toute logique, mais comme je l'ai dit plus haut, je n'en ai toujours pas retrouvé la preuve, Anton Santo, tailleur, devait être apprenti chez son oncle Giacomo Luigi Maria. Malheureusement, aucune information complémentaire sur leur adresse n'est indiquée dans ce recensement. Par contre le fait qu'ils soient recensés à Terranova indique qu'ils ne sont plus à la Via San Rocco qui est, elle, à Terravecchia.

En 1827 et en 1829, pour le mariage de sa nièce, Marie Annonciade, puis le décès de sa petite fille Maria, il est cette fois organiste. Tout comme son fils Claude François (en 1822 au décès d'une enfant, Jeanne **ROSTANS**, sans que l'on sache vraiment son lien avec la famille, si tant est qu'il y en ait un (aurait-il joué de l'orgue à l'église ?). A son décès en 1839, il réside Grand Rue, qui pourrait être la Rue Droite (Carrughju Direttu).

Je me suis demandé un temps s'il y n'y aurait pas existé un Ange François et un François.



Son mariage le 20/12/1778

Baptême de Marie Jeanne NICOLINI (parrain), le 20/9/1798

Mariage de Nicolini MILANTA, (témoin), le 3/11/1811

Premier mariage de son fils Claude François, le 21/7/1824

Mariage de sa filleule Marie Jeanne NICOLINI, le 17/1/1827

Décès de sa petite fille Maria, le 23/6/1829

Figure 17 Signatures d'Ange François

Au fil des actes, il signe Angelo Francesco, Francesco puis Ange François, mais la manière de signer SIMONET reste la même, avec un S caractéristique, ce qui pourrait valider qu'il n'y ait bien eu qu'une seule personne. (D'autant que son frère signe alternativement, selon le moment lui aussi, Jacques Marie Louis ou Louis, en français ou toscan).

### 1.3.1 Dernière minute



Après avoir cherché et cherché en vain la naissance d'Ange François, voilà qu'une de mes co-chercheuse aux AD me signale avoir trouvé à la Bibliothèque Municipale de Bastia où se trouvent les Archives Municipales un Registre des Noms et Prénoms des Emigrés de Bastia (1796)<sup>104</sup>.

De quels émigrés s'agit-il ?

D'émigrés corses qui se réfugient sur le continent pendant l'épisode du Royaume Anglo Corse ?

<sup>104</sup> © Archives Municipales de Bastia, AMB, MS47

"... Tout le monde sait, en effet, qu'à cette époque, l'île glorieuse qui inspirait à Jean-Jacques Rousseau cette curieuse prophétie : « J'ai le secret pressentiment que cette île, un jour, étonnera le monde », la Corse, était divisée en deux fractions nettement définies : les Paolistes et les anti-Paolistes, Royalistes et Libéraux qui se livraient dans chaque ville, dans chaque village, souvent même dans chaque famille ou dans chaque clan, à une lutte fratricide. On sait aussi que Paoli s'étant ouvertement révolté contre le Gouvernement français, et soutenu par les Anglais, maîtres de la mer, avait saisi la dictature de l'île et proscrit bientôt impitoyablement les principales familles, fidèles à l'influence française : les Multedo, les Casablanca, les Arena, les Salicetti, les Ornano, les Bonaparte, et tant d'autres plus obscures sans doute, mais non moins françaises de cœur.

Dès le mois de mai 1793, quelques familles Corses proscrites « déclarées infâmes et chassées à perpétuité du territoire » commencèrent à se réfugier sur le littoral de la Provence, mais c'est surtout dès la prise de Bastia et de Calvi par les Anglais que commence le grand exode corse (Juillet Août 1794) ..."105

Mais la liste en question date du 26 Septembre 1796, soit la toute fin de cet éphémère Royaume, un mois avant le retour des Français.

Le document ci-après en français est en date du 29 Novembre 1798 (9 Frimaire An 7). Donc l'accusateur est la Convention. Mais le document certifie que François n'a pas quitté la France. En s'appuyant sur le témoignage de trois témoins, Dominique MARI, Jean Baptiste LOTA et Modesto NICOLAI, tous trois dits " non parents, ni alliés, fermiers, ni créanciers, ni débiteurs, ni agents du certifié".

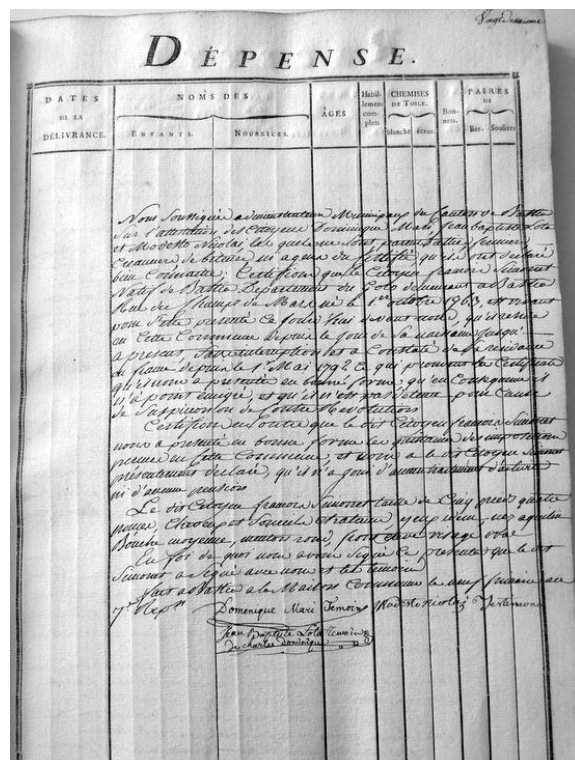
Par curiosité, je suis allé consulter la base Expoactes de l'association Corsica Genealogia. Et j'y ai bien trouvé les trois témoins.

Un Dominique **MARI** est né à Sestri Levante en 1780. Il épousera en 1815 une petite cousine d'Ange François, Marie Nonce BERTARELLI, fille d'Angèle Marie **MILANTA**. Il exerce à ce moment la profession d'avocat.

Jean Baptiste **LOTA**, lui, est né en 1769. Sans plus d'information

Quant à Modesto **NICOLAI**, il s'est marié en 1794 à Terra Nova.

Nous soussignés administrateurs Municipaux du canton de Bastia sur l'attestation des citoyens Dominique MARI, Jean Baptiste LOTA et Modesto NICOLAI, lesquels ne sont parents, alliés, fermiers, créanciers, débiteurs, ni agents du certifié, qu'ils ont déclaré bien connaître ; certifions que le citoyen François SIMONET Natif de Bastia Département du Golo demeurant à Bastia Rue du Champ de Mars, né le 1<sup>o</sup> Octobre 1763 est vivant pour s'être présenté ce jour'hui devant nous, qu'il réside en cette commune depuis le jour de sa naissance jusqu'à présent, sans interruption et a constaté de sa résidence en France depuis le 1 Mai 1792, ce qui prouve le certificat qu'il nous a présenté en bonne forme, qu'en conséquence il



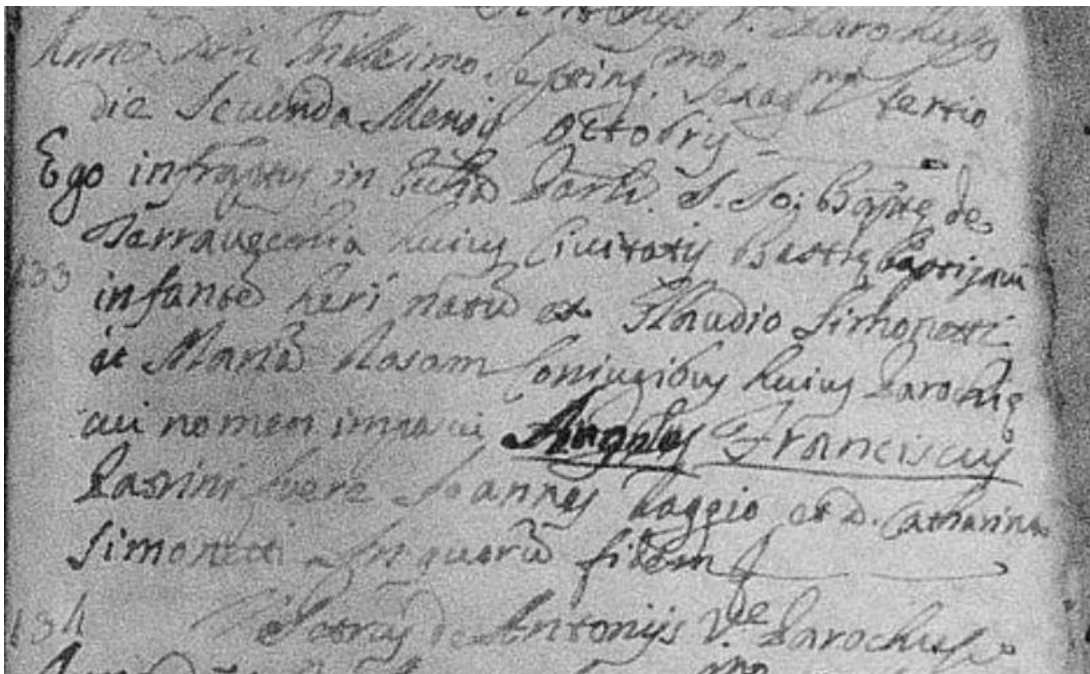
105 Les Réfugiés Corses à Marseille pendant la Révolution (1793-1797) JEAN DE SERVIÈRES, Société des sciences historiques et naturelles (Corse). Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de la Corse (1881). 1922/07-1922/09

Qui sont-ils donc ? - Angelo Francesco SIMONET ( 1763 +1838)

n'a point émigré et qu'il n'est pas détenu pour cause de suspicion ou de contre révolution.  
 Certifions en outre que le dit citoyen François SIMONET nous a présenté en bonne forme les quittances des impositions perçues en cette commune et nous a le dit citoyen SIMONET présentement déclaré qu'il n'a joui d'aucun traitement d'activité ni d'aucune pension.  
 Le dit citoyen François SIMONET taille de cinq pieds quatre pouces, cheveux et sourcils châtains, yeux idem, nez aquilin bouche moyenne, menton rond, front élevé, visage ovale  
 En foi de quoi nous avons signé la présente que le dit SIMONET a signé avec nous et les témoins  
 Fait à Bastia à la Maison Commune, le neuf Frimaire an 7 de la République  
 Dominique Mari témoin, Modesto Nicolai Testimono  
 Jean Baptiste Lota Témoin  
 Ducharles Dominique

On y apprend ainsi qu'il est né, et c'est une première, le 1 Octobre 1763 à Bastia où il vit depuis sa naissance et qu'il y habite rue du Champ de Mars, à corrélater avec la Via che Conducce al Campo di Morte où il est dit résider pour son mariage un mois plus tard. Il m'a été fait remarquer que Campo di Morte, que je rattachai à Cimetière, pouvait également rappeler que les exécutions capitales se faisaient à l'époque sur "le Champ de Mars" qui aurait été l'actuelle Place Saint Nicolas.

Cette découverte m'a permis de retrouver l'acte de baptême<sup>106</sup> sur lequel je suis sans doute passé mille fois sans le voir. Il me confirme qu'il s'agit bien d'Ange François, né le 1<sup>er</sup> et baptisé le 2 Octobre. Il a pour marraine une certaine Catherine **SIMONET** et pour parrain Giovanni **RAGGIO**, son oncle par alliance. Auquel cas, Claude serait donc bien venu en Corse avec une sœur, Catherine, qu'on retrouve aussi marraine à la naissance du dernier né Pietro Francesco<sup>5</sup> !!!! A moins qu'il ne lui ait demandé de le rejoindre.



Anno d(omi)ni millesimo septing(esi)mo sexag(esi)mo tertio  
 Die secunda mensis Octobris  
 Ego infra in ??? Par(roc)chi S. Gio Baptista de  
 Terravecchia huius ... baptisam  
 Infante heri natu de Claudio Simonetti

<sup>106</sup> Corsica Genealogia, © Archives de Haute Corse, 1E069 B 1757 1764 / P1290304

## Anton Santo, Claude, Ange François et les autres

*Et Maria Rosam coniugibus huius parocchia  
Cui nomen imposti? Angelus Franciscus  
Padrini fuere Joannes Raggio et D. Cattarina  
Simonetti in quorum fidem*

*L'an du Seigneur mille sept cent soixante trois  
Le second jour du mois d'Octobre  
Moi, ??? dans cette paroisse St Jean Baptiste  
Terravecchia ai baptisé  
Un enfant né hier de Claude Simonetti  
Et Marie Rose sa femme de cette paroisse  
Le prénom d'Ange François lui a été donné  
Les parrain marraine furent Jean Raggio et Catherine  
Simonetti dans la foi.*

### 1.4 Anton Santo SIMONET (°1801 +1878)

Anton Santo est le premier rôle de cette histoire. C'est le premier des **SIMONET** à s'être installé à Canari. Et c'est aussi mon arrière arrière grand-père.

#### 1.4.1 Bastia, la première époque

Anton Santo **SIMONET** est né à Bastia le 31 Décembre 1801<sup>107</sup>. Son père a alors une quarantaine d'année. L'acte est rédigé en toscan et la date y est indiquée selon le calendrier républicain (10 Nivôse An X, mais l'acte est du 12). Cela peut expliquer que, lors de son mariage à Canari, il soit dit né le 12 Novembre 1802 par le Maire de Bastia, Hyacinthe **LOTA** ; en date du 13 Octobre ? 1828. Erreur de conversion ou mauvaise lecture ? Douze comme la date de l'acte et Nivôse transformé en Novembre ? Allez savoir !

*Mairie di Bastia, circondario comunale di Bastia  
Li dodeci Nevoso anno decimo della Republica Francese  
atto di nascita del fanciullo Anton Santo nato li dieci  
del corrente all'ore quattro della mattina figlio di  
Angelo Francesco Simonet Marcante ed Maria Lina  
conjugi dimorante alla via che conduce al Campo di  
Morte il sesso del fanciullo fu riconosciuto essere  
masculino dalli cittadini Giovan Battista Luri di  
anni trenta dimorante nella Citadella scriviano  
primo testimonio ed Salvatore Aschero, d'anni  
quaranta cinque, segretario alla Mairia secondo testimonio  
dimorante alla casa Franchino sulla requisizione  
a noi fatta sudetto Angelo Francesco Simonet  
padre dal sudetto fanciullo e hanno firmato  
certificato secondo la legge da noi Giovellina  
mairie di Bastia facciate le funzioni di official publico  
dello stato civile*

Salvatore Aschero  
Angelo Francesco Simonet  
Giovan Batta Luri

Pour le Maire  
C Vannuci

*Mairie de Bastia, circonscription communale de Bastia  
Le douze Nivôse de l'an X de la République Française  
Acte de naissance de l'enfant Anton Santo né le dix  
du courant à quatre heure du matin fils de  
Angelo Francesco Simonet Marchand et de Maria Linà  
son épouse demeurant à la via che conduce al Campo di  
Morte. Le sexe de l'enfant a été reconnu être  
masculin par le citoyen Giovan Battista Luri âgé de  
trente ans demeurant à la Citadelle, écrivain public  
premier témoin e par Salvatore Aschero âgé de  
quarante cinq ans secrétaire de mairie second témoin  
demeurant à la casa Franchino. Sur la réquisition  
à nous faite par le sus dit Angelo Francesco Simonet  
père du dit enfant il a été fait  
certificat selon la loi de nous, Giovellina  
Mairie de Bastia faisant fonction d'officier public  
de l'état civil.*

Salvatore Aschero  
Angelo Francesco Simonet  
Giovan Batta Luri

Pour le maire  
C Vannuci

<sup>107</sup> © Archives de Haute Corse, 2 E 22, p 44

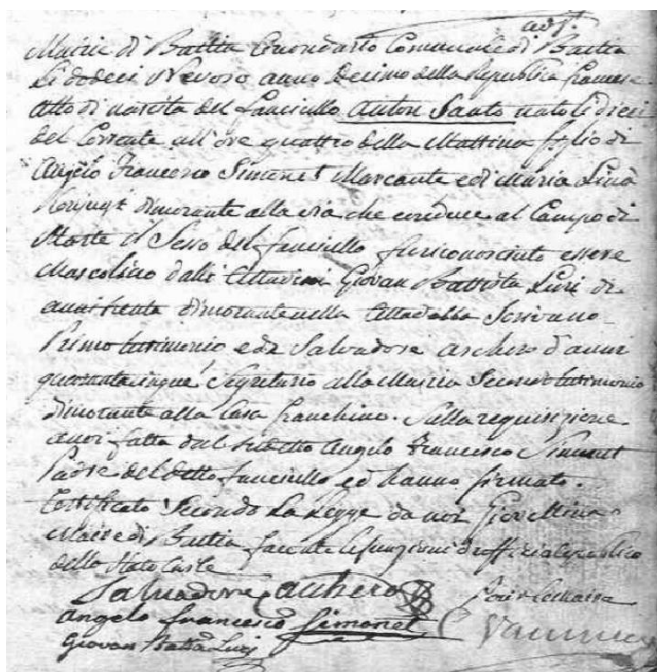


Figure 18 Acte de naissance d'Anton Santo



Figure 19 La plaque hommage à Victor Hugo à Bastia, rue de l'Esplanade

Son grand père, Claude fut contemporain de **VOLTAIRE**, de **BEAUMARCHAIS** et de Jean Jacques **ROUSSEAU**.

Son père, Ange François, celui de **CHATEAUBRIAND**.

Anton Santo sera celui de Victor **HUGO**, puisqu'il naît deux mois avant lui. Et si je mentionne ici Victor **HUGO**, c'est que, la coïncidence veut que pendant quelque temps ils vont résider tous les deux tout près l'un de l'autre. Car le père des Misérables et des Contemplations, suivant son père Léopold nommé à Bastia, va alors habiter rue de l'Esplanade.

Anton Santo est ensuite cité comme témoin à Bastia ; en 1822, en 1828 et en 1829. De l'intérêt dans une base de données généalogique de saisir pour chaque évènement les personnes qui interviennent (même hors famille). Il y est explicitement dit tailleur, métier qu'il exerçait déjà lors du recensement de 1818.

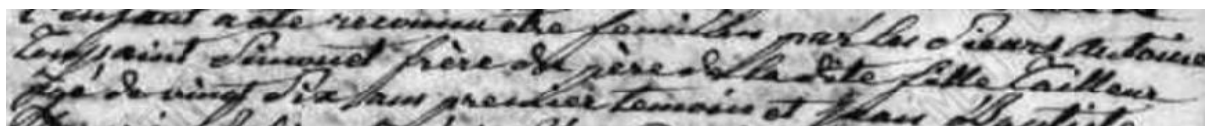


Figure 20 Anton Santo est ici dit Tailleur

En 1822, c'est pour le décès des jumeaux, nés le 18/09/1822<sup>108</sup>, que son frère Claude François a eu hors mariage avec sa future épouse ; Maria (+ le 23/09<sup>109</sup>) et Ange François (+ le 27/11<sup>110</sup>). En 1828, la naissance (le 15/04<sup>111</sup>) puis le décès (+ le 21/05<sup>112</sup>) de Maria

<sup>108</sup> © Archives de Haute Corse, 2 E 85 - acte 307 p 67

<sup>109</sup> © Archives de Haute Corse, 2 E 87 - acte 290 p 57

<sup>110</sup> © Archives de Haute Corse, 2 E 87 - acte 361 p 68

<sup>111</sup> © Archives de Haute Corse, 2 E 103 - acte 134 p 29

<sup>112</sup> © Archives de Haute Corse, 2 E 105 - acte 135 p 25

Elisabeth, quatrième enfant de Claude François et Marie Antoinette **BIANCHI** qui se sont finalement mariés. A ce moment, il réside *Grand Rue*. Le 31/05/1829<sup>113</sup> il témoigne de la naissance du cinquième et dernier enfant du couple, Maria.

#### 1.4.2 Canari, la seconde époque

On le retrouve pour la première fois à Canari à l'occasion de son mariage avec Padova (Padoue) **PAOLI**. Le 22/02/1835<sup>114</sup>. Quand a-t-il quitté Bastia ? Comment a-t-il fait la connaissance de Padoue ? On ne peut faire que des suppositions. Sans doute entre 1829 et 1835. Quant à la rencontre avec Padoue, le père de Padoue serait-il venu se faire confectionner un costume ? Pure hypothèse. Je n'ai trouvé aucun lien antérieur entre les deux familles.

Je ne sais pas non plus comment il a pu se rendre de Bastia à Canari. La route<sup>115</sup> a été mise en œuvre vers 1850. Auparavant des chemins. Par le Col Saint Jean, la Bocca San Giovanni. A pied ? A dos d'âne ou à cheval ? A l'époque, les villages disposent d'écurie relai où deux ou trois chevaux attendent. L'axe maritime est plutôt dédié aux marchandises et il faudrait remonter la côte ouest du Cap, passer la pointe de la Giraglia et redescendre sur le port de Giottani ou la marine de Canelle. Improbable mais envisageable.

Lors de son mariage, Pierre-François, le père de Padoue est déjà décédé<sup>116</sup>. Le mariage a lieu en présence de Marie Brigida **MATTEI**, la mère de Padoue, de son frère Claude François (ouvrier imprimeur, *stampatore*) et de son parent au troisième degré, Anton **PASSALAQUA**, étudiant de Bastia. Egalement présent, Antoine Vincent **MATTEI**, parent au troisième degré de l'épouse. Il est notaire à Canari et il enregistrera un certain nombre d'actes dont le testament de Brigitte. Je n'ai pas réussi pour l'instant à identifier leurs liens exacts de parenté. Mais ils sont bien mentionnés.

Ange François n'est pas cité bien que toujours vivant. Il n'est pas plus non plus fait état d'Antoine, fils de Padoue et de père inconnu, ni de Roch, son frère aîné.

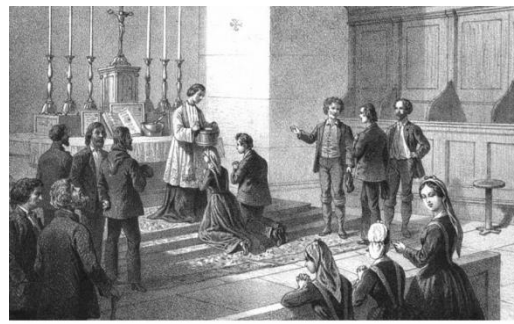


Figure 21 Fiançailles et Mariage en Corse

<sup>113</sup> © Archives de Haute Corse, 2 E 106 acte 160 p36

<sup>114</sup> Archives Communales, DSCF1469-1470

<sup>115</sup> Revue A Cronica n°35, p15, Construction de la route impériale n° 198 dans le canton de Nonza, Jean-Sylvestre Nugues

"...Si on attribue la voie maritime principalement aux marchandises, il n'en demeure pas moins qu'à la mauvaise saison, les activités à la mer étant ralenties, les liens avec Olmeta, Ogliastru, Olcani, Farinole ou Canari étaient importants et que le voyageur avait à se déplacer vers la capitale, Bastia, ou le Nebbio. C'est d'abord le chemin de Canari passant par le pont sur le Cetro à Ogliastru, Olcani et son vieux pont génois, la crête de Puratellu et A Bocca Santa Maria. A partir du vieux pont d'Olcani, au pied du monte Pinzutu, deux directions étaient possibles : Olmeta par la bocca Puratellu ou par la Sellula et les Midile et c'était aussi le chemin de Nonza.

Le deuxième axe partait de Nonza, reliait Olmeta, le pont de Celle, la bocca d'Antigliu, Mandriale ou bien, par la chapelle San Ghjacintu, Ville et Bastia. Pour ce deuxième axe, à toutes les raisons que nous donne M. Vecchioli pour dater le pont de Celle du XV<sup>e</sup> voire du XIII<sup>e</sup> siècle, on peut aussi soutenir que la fondation du castrum Nuntiae, dont la dénomination est avérée au XIII<sup>e</sup> siècle, impliquait une liaison directe avec la capitale du nord de la Corse. De même l'activité autour du minerai de fer, très ancienne ici, décrite par le même auteur, est un facteur favorable pour légitimer l'ancienneté de cet axe de circulation..."

<sup>116</sup> Mais aucune trace pour l'instant d'un mariage de Pierre François avec Marie Brigitte MATTEI, ni de son décès. Je n'ai trouvé que son baptême, le 24 Mai 1773 à Canari (Corsica Genealugia, 1773 1796 RP BMS / DSCN4586)

Je viens de découvrir que le beau-père Pierre François et le beau-frère Roch ont été tous les deux marins. Pierre François, est nommé comme tel lors de la naissance de son dernier né en 1819. Et Roch à son mariage en 1844. Ce seraient donc les marins les plus anciens de cette histoire<sup>117</sup> et il va me falloir me replonger dans les matricules anciennes<sup>118</sup>. C'est ainsi que je confirme la date de naissance de Pierre François et sa filiation, à partir de sa fiche d'inscrit maritime<sup>119</sup> sous le n°10 du folio 46. Il navigue sur la tartane *La Conception* avec son frère cadet, Jean Marie<sup>119</sup>. En l'an IX il est déjà dit marié à Brigitte **MATTEI**, ce qui permet de réduire le spectre de recherche de ce mariage. Et en l'an XII sur la gondole Saint Antoine

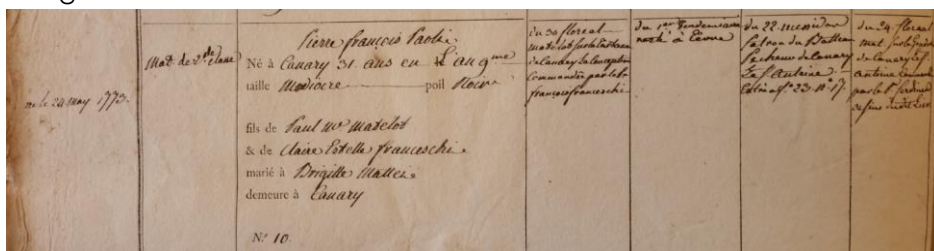


Figure 22 Pierre François PAOLI dans la matricule de l'an IX à l'an XII

On le retrouve ensuite sous le n° 82, folio 426 sur la matricule suivante<sup>120</sup> qui couvre sa carrière jusqu'à 1823. Une matricule plus ancienne n'a pas été trouvée (Folio 62, n°3) qui doit couvrir la période de l'an XII à 1816. Il serait passé aux hors service en juillet 1825 (Folio 60, n° 112). Rien trouvé par contre pour Roch.

Comme on le verra plus loin, le couple Anton Santo Padoue s'est installé dans la maison familiale, dans le hameau de Vignale, au quartier du Borgu.

Neuf mois plus tard naît leur première fille, **Marie Rose**<sup>121</sup>, le 2/11/1835, qui ne survit que quinze jours.

Puis se succèdent

- **Anne Marie**<sup>122</sup>, née le 28/10/1836, épouse Antoine **AMADEI** le 15/3/1858 à Canari ; elle y décède le 23/7/1862,
- **Pierre François** le §1.5.1 ci-dessous lui est consacré
- **Dominique Marie** le §1.5.1.1 ci-dessous lui est consacré

En explorant le répertoire du Notaire Royal Antoine Vincent **MATTEI**, j'ai trouvé mention d'un certain nombre d'actes impliquant Brigitte, Padoue et/ou Anton Santo. Des actes de vente et le testament de Brigitte. Dans un premier temps, je n'avais que la mention du répertoire, les minutes n'ayant pas été récupérées aux Archives Départementales. Mais j'ai depuis retrouvé ces actes à la Mairie du village. Les actes de ventes me permettent de savoir que ni Brigitte ni Padoue ne savent lire et écrire.

Padoue décède à 38 ans à Bastia le 16/2/1846<sup>123</sup>, peu de temps avant le recensement de Canari de 1846<sup>124</sup>. Anton Santo n'est pas mentionné lors de la déclaration du décès. C'est son frère aîné, Claude François, qui en fait la déclaration. Padoue résidait

<sup>117</sup> Quoique son père Paul Marie le soit aussi mais la recherche sera pour la prochaine fois.

<sup>118</sup> © Archives de Haute Corse, 20P6/10-14 pour les matelots, 20P6/16-21 pour les mousses et novices

<sup>119</sup> © Archives de Haute Corse, 20P6/10 pour les officiers et matelots de l'an IX à 1816.

<sup>120</sup> © Archives de Haute Corse, 20P6/11-12 pour les officiers et matelots de 1816 à 1825.

<sup>121</sup> Archives Communales, ° DSCF 1489, + 23/11/1835, DSCF 1491

<sup>122</sup> Archives Communales, °1836 PN

<sup>123</sup> © Archives de Haute Corse, Tables décennales 6 M 552 n°4010 p210,

<sup>124</sup> © Archives de Corse du Sud, 6 M 175

apparemment chez lui, rue Droite. Était-elle malade ? Aucune information sur le sujet à ce jour.

C'est par ce recensement de 1846 que j'ai compris que l'on était dans un système familial qui s'apparente à celui de la famille souche. En effet dans ce recensement, le chef de ménage, au feu 30, c'est Marie Brigitte, la mère de Padoue et de Roch. Avec elle, on trouve son gendre Anton Santo, veuf tout récent de Padoue, Antoine, le fils naturel de feu Padoue, et les trois enfants d'Anton Santo et Padoue. Au feu 31, voisin, résident Roch, sa femme, Santa **ANTONI** et leur fils Paul Marie.

Figure 23 Le recensement de 1846 à Canari

Une question se pose à propos de Roch, Rocco. Je ne sais si on a un seul Roch ou deux homonymes.

Lors de son mariage le 15/12/1844 à Canari avec Santa **ANTONI**, il est dit marin de 44 ans, fils de feu Pierre François PAOLI et de Brigitte **MATTEI**. Il est donc sensé être né en 1803.

A son décès, il est dit cultivateur, âgé de 64 ans, et serait né le 16 Aout 1808. Il est également dit "fils de feu Ange François et Brigitte **PAOLI**", et non Pierre François. Je suppose qu'il s'agit d'une erreur des déclarants. Malheureusement les actes d'état civil de Canari sont lacunaires entre 1806 et 1810. 1808, donc pas moyen de vérifier. Par contre les registres paroissiaux sont eux bien présents. Et l'on y trouve un baptême au 22 Août 1803 d'un Rocco fils de Pietro Francesco et Brigida **PAOLI**, né le 16/8/1803, soit le 28 Thermidor de l'An XI. J'ai tendance à penser à une erreur de lecture de l'année ou de conversion.

#### 1.4.3 Le mariage avec Anne marie CASANOVA

Trois ans après le décès de Padoue, Anton Santo épouse le 26/7/1849<sup>125</sup> à la Maison Commune de Barrettali, la commune voisine, Anne Marie **CASANOVA**. La cérémonie religieuse est célébrée le 30<sup>126</sup> en l'église de Barrettali, sans doute Saint Pantaléon.

<sup>125</sup> Archives Communales de Barrettali, PN

<sup>126</sup> Archives Paroissiales de Barrettali, PN





Figure 24 Un mariage Corse

Si le mariage a eu lieu à Barrettali, dans la paroisse d'Anne Marie, le couple habite Canari où naissent successivement :

- **Marie Rose**, née le 23/9/1850<sup>127</sup>, décède à 20 ans le 21/4/1870<sup>127</sup>
- **Marie Dominique**, née le 23/8/1854<sup>127</sup>, épouse Jean **ANTONETTI** le 22/11/1886<sup>127</sup>, et décède le 1/7/1917<sup>127</sup> comme trouvé dans le registre des Confrères dont elle a fait partie. Jean **ANTONETTI**, dont on me disait qu'il était un "traculinu" (c'est-à-dire colporteur) venu de Balagne (Santa Reparata di Balagna)<sup>128</sup> alors que sa mère vient bien de Canari, est le créateur de l'épicerie du hameau. N'ayant pas eu d'enfants, il s'occupe de ses deux neveux. Il prend avec lui à l'épicerie mon grand-père Jean et la lui transmet par la suite. Il achète le terrain de la Leccia et y fait construire une maison pour sa nièce Anne Marie. Mon grand-père, quant à lui, achète la maison où se situent l'épicerie et la maison d'habitation attenante. Je n'ai pas de doute qu'en réalité c'est Jean ANTONETTI qui a fourni les fonds.
- Et **Ange François**, mon arrière-grand-père, née le 27/4/1858<sup>127</sup>, épouse Marie Comtesse **LUCIANI** le 17/1/1897<sup>127</sup>, et décède le 1/2/1937<sup>127</sup>.

J'ai appris récemment que la maison **LUCIANI**, située dans le hameau le plus élevé de Canari, IMIZA, hameau abandonné, était toujours dans le giron des **SIMONET** puisque c'est le fils de mon cousin Gérard qui en a fait l'acquisition.

Anecdote, si Anton Santo est partout dit Maître Tailleur, sur la case de ses biens dans le cadastre, il est dit Organiste ! Comme son père et comme son frère aîné. Claude, le grand père lorrain l'aurait-il été aussi ?

Il décède le 4/8/1878<sup>127</sup>. Il n'aura connu que les petits-enfants de son premier mariage, Marie Dominique, Toussaint et les deux enfants de Dominique Marie, Antoine et Rose. Son épouse, Anne Marie, qui lui survit jusqu'au 23/2/1893<sup>127</sup>, a rédigé son testament dans

<sup>127</sup> Archives Communales de Canari, PN, comme tous les autres évènements

<sup>128</sup> En réalité sa mère Catherine **ANTONETTI** est bien native de Canari. Mariée à Canari avec Antoine Giudicello **CARATINI**, elle y a eu deux enfants, puis le couple est parti à Santa Reparata où sont nés trois autres enfants. Après le décès d'Antoine, elle a un enfant, Jean, de père inconnu, mais déclaré par un certain François **PELLEGRINI** avec qui elle se marie cinq ans plus tard à Canari. Était-ce le père biologique ? On ne le saura jamais.

sa chambre, le 20/01/1893, acte n°2, auprès de Maître Jean Marie **MATTEI**, notaire à Canari (accessoirement son voisin), où elle désigne ses deux enfants, Ange François et Marie Dominique dite Assomption comme ses héritiers. Le testament<sup>129</sup> est enregistré à Saint Florent le 6 Mai de la même année, après qu'un acte de notoriété<sup>129</sup> (n°17) ait été déposé chez le même notaire deux jours avant, le 4 Mai. Il y est précisé qu'aucun inventaire après décès n'a été fait. L'acte de décès par contre désigne Anne Marie du nom de sa mère, **MATTEI**, et non **CASANOVA**.

#### 1.4.4 Anton Santo sait signer

On apprend dans son testament qu'Anne Marie ne sait ni écrire ni signer. On apprend de même dans les actes de ventes retrouvés à Canari que Maria Brigida et sa fille Padoue sont dans le même cas.

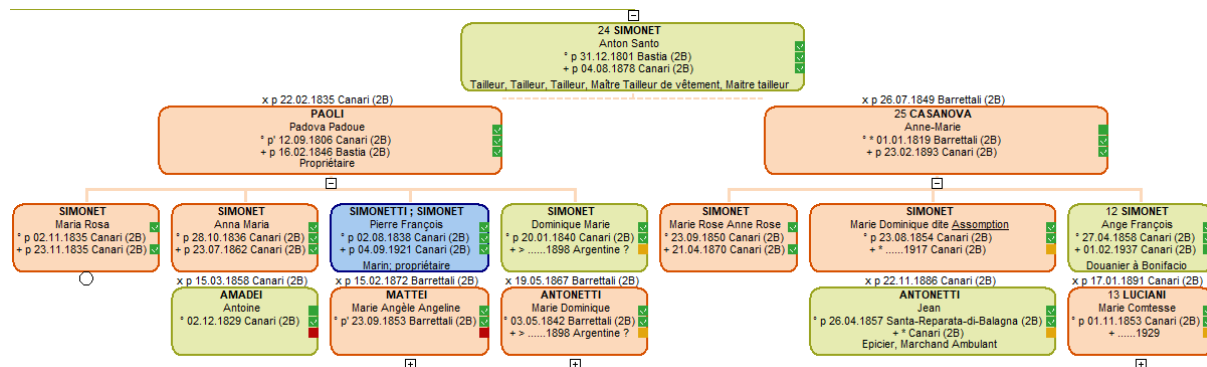
Tout au long de sa vie, Anton Santo sait signer. On voit d'ailleurs que sa signature reste identique jusqu'à 1849 ; en 1850, il francise son prénom et signe désormais Antoine Toussaint



Figure 25 La signature d'Anton Santo au fil du temps

Et en 1867 le *ſ* pointu redevient le *a* rond du début. La signature reste cependant assez scolaire.

### 1.5 Les Descendants d'Anton Santo SIMONET

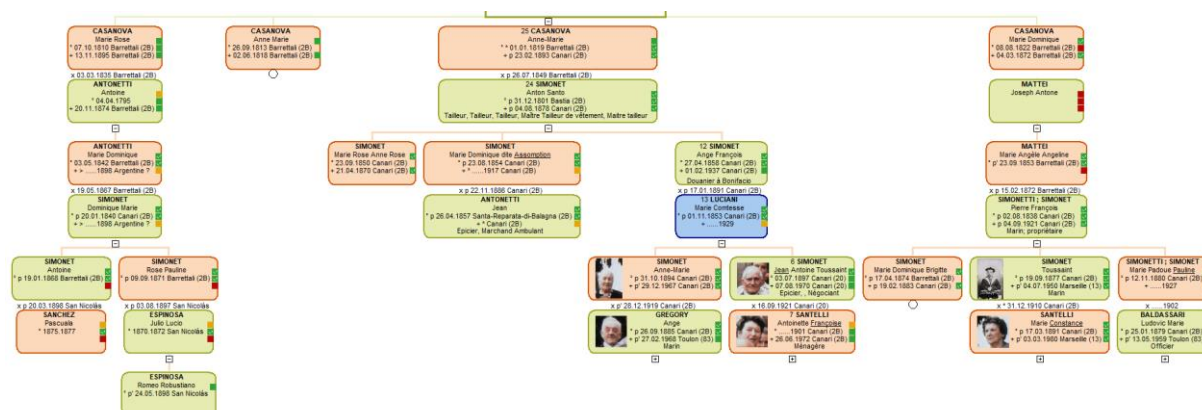


<sup>129</sup> © Archives de Haute Corse ; Minutes de Jean Marie MATTEI, 3 E28/24

## Qui sont-ils donc ? - Les Descendants d'Anton Santo SIMONET

Quand on analyse l'arbre on constate que Pierre François comme Dominique Marie, tous deux fils de la première femme d'Anton Santo, se marient chacun avec la fille de chacune des sœurs de sa seconde femme.

Les sœurs **CASANOVA** de Barrettali sont quatre. L'aînée, Marie Rose, se marie avec Antoine **ANTONETTI** de Barrettali. La seconde, Anne Marie, meurt à l'âge de cinq ans. L'année suivant sa mort naît une seconde Anne Marie, qui épouse, comme on l'a vu plus haut, Anton Santo en secondes noces. Enfin naît la benjamine, Marie Dominique, qui épouse Joseph Antoine **MATTEI**, lui aussi de Barrettali.



Marie Angele, leur fille, épouse Pierre François et Marie Dominique, la fille de Marie Rose et d'Antoine **ANTONETTI**, épouse Dominique Marie. J'aurais tendance à qualifier cette ronde d'unions presque remarquables. On minimise ainsi la dissémination des biens.

Néanmoins, je n'ai pas trouvé de lien entre les **ANTONETTI** de Barrettali et ceux de Canari.

### 1.5.1 Pierre François SIMONET (°1838 +1921) et ses frères

Pierre François naît à Canari le 2/8/1838<sup>130</sup>. Rien sur sa vie enfant au village. Tout au plus, comme on l'a déjà vu, qu'il a perdu sa mère en 1846 et qu'il habite au Borgu avec sa grand-mère, son père et ses frères et sœurs. Jusqu'au moment où il s'engage comme mousse, comme la plupart des Canarais à cette époque, à l'âge de 13 ans. C'est ce que nous apprend sa première fiche d'inscrit maritime<sup>131</sup> en 1851.

En réalité il commence à naviguer en avril 1852, au départ de Marseille, de mai à Juillet, puis de Juillet à Octobre, sur la même Brigantine, la *Jeanne Pierre*<sup>132</sup>. Puis sur l'*Elisabeth*<sup>133</sup> de Novembre à Août 1854, date à laquelle il passe novice<sup>134</sup>.

Là, il embarque sur la Brigantine "*Laurentine et Julie*", puis d'autres navires, ce jusqu'à sa dernière traversée en tant que novice du 23/9/1856 au 8/1/1857 sur le vapeur *Mont Béarn* à destination de la Gambie.

En 1858, il participe au recensement pour le service militaire<sup>135</sup>. Il a le numéro 6 mais il est absent (et non représenté). Normal, à cette période, il est en mer. Il navigue.

<sup>130</sup> Archives Communales de Canari PN Comme tous les événements à Canari ou Barrettali.

<sup>131</sup> © Archives de Haute Corse ; Matricule des inscrits maritimes provisoires du syndicat de Saint Florent, 20P6/22, folio 18, N° 35

<sup>132</sup> A rechercher au SHD Toulon, Rôles 466 et 899

<sup>133</sup> A rechercher au SHD Toulon, Rôles 29, 92, 175 et 354,

<sup>134</sup> © Archives de Haute Corse ; Matricule des inscrits maritimes provisoires du syndicat de Saint Florent, 20P6/22, folio 39, N° 153

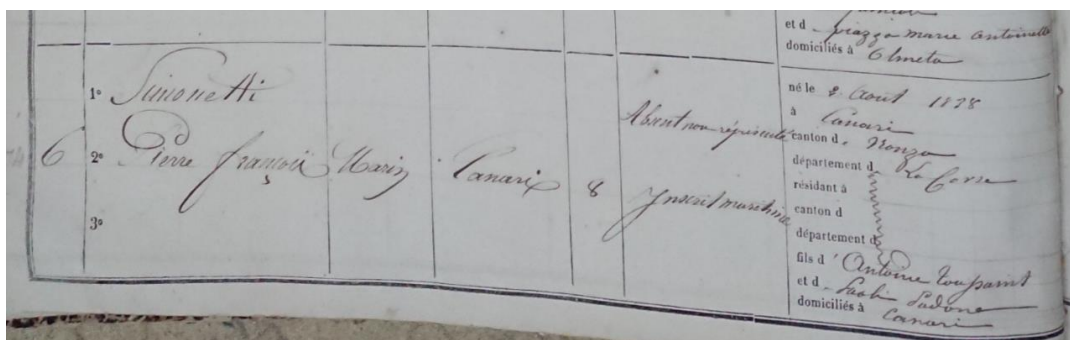


Figure 26 Le tirage au sort de Pierre François, classe 1858

Sept ans de service militaire. En sortie, il est enfin intronisé inscrit maritime<sup>136</sup>. Le 1<sup>er</sup> Janvier 1861, car me manque encore une fiche, le folio 3976, n° 322 mentionné dans la précédente fiche et dans la suivante, mais pas encore trouvée. Le 15 Janvier 1872 il a obtenu un permis pour aller naviguer à Marseille. Il en profite pour se marier à Barrettali le 15/2/1872<sup>137</sup>, avec Marie Angèle **MATTEI**, la fille de la sœur de sa belle-mère, mais n'en continue pas moins de naviguer. Et il reprend la mer le 15 Mars. Courte lune de miel. Et peu de présence au village. Suffisamment pour qu'au profit d'escales, puissent être conçus trois enfants.

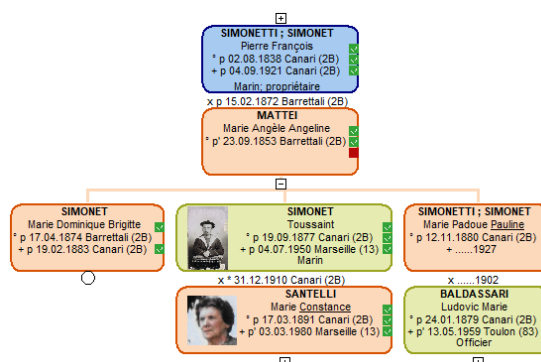


Figure 27 Les trois enfants de Pierre François et Marie Angèle

- **Marie Dominique Brigitte**, née le 17/4/1874 à Barrettali, décédée à Canari le 19/02/1883 à 9 ans. Pierre François navigue sur le *Kabyle* jusqu'au 5/5/1873 et repart sur l'*Oran*, le 27/7/1873. Port d'attache Marseille. Il est en mer au décès de sa fille.
- **Toussaint**, né en 1877, §1.5.2 ci-dessous. Cabotage sur le *Marabout* jusqu'au 18/9/1876, puis sur le *Douarah* à partir du 2/2/1877. Même port d'attache
- **Marie Padoue Pauline**, née le 12/11/1880 à Canari. Pierre François a profité d'un intermède entre le 18/9/1879 sur le *Mitidja* et le 18/3/1880 sur le *Vosges* (toujours Marseille comme port d'attache). Elle épouse le 20/11/1902<sup>138</sup> Ludovic Marie **BALDASSARI** (encore un voisin du Borgu) qui fait lui aussi carrière dans la marine. Il sera Capitaine au long cours. En poste à Rochefort, il croise Louis Marie Jullien **VIAUD**, plus connu sous le nom de Pierre LOTI, lequel sera le parrain de leur fils Pierre François, dit Julien. Selon le recensement de 1926, Ils sont sensés habiter à

<sup>135</sup> © Archives de Corse du Sud ; 1R144, Liste annuelle du tirage au sort des jeunes gens de la classe 1858

<sup>136</sup> © Archives de Haute Corse ; Matricule des inscrits maritimes définitifs du syndicat de Saint Florent, 20P6/31, folio 1634, N° 140

<sup>137</sup> Archives Communales de Barrettali PN

<sup>138</sup> Archives Communales- Mariage 1902-PN personnelle

Canari chez Toussaint<sup>139</sup>, le frère de Ludovic, mais la fiabilité des résidences en Corse à l'époque étant ce qu'elle est ! Marie Padoue Pauline décède avant le remariage de Ludovic en 1928<sup>140</sup>, mais pas à Canari. A noter que Pauline sera la seule à prendre le nom de **SIMONETTI**, cette erreur d'état civil si courante auparavant.

Pierre François navigue jusqu'à, au moins, la date du 14/2/1885, sur le vapeur "Le Corse". Je n'ai, pour l'instant trouvé aucune trace de son passage aux Hors Service et aux pensions.

Il faudra que j'aille au SHD Toulon consulter le rôle de tous ces navires, et de bien d'autres, mais chaque chose en son temps. Néanmoins, vu le nom d'un grand nombre d'entre eux (le *Kabyle*, le *Oran*, le *Marabout*, le *Douarah*, le *Mitidja*), j'ai tendance à penser qu'ils assuraient la liaison avec l'Afrique du Nord<sup>141</sup>.



Figure 28 Le Mitidja, de la Compagnie Touache

Ils sont tous affrétés par la Compagnie Touache, une compagnie Algéroise, future CMN.

Ensuite, il revient au village où il est qualifié de propriétaire. Il vit de la pension qu'il a du toucher mais que je n'ai pas encore trouvée. Dans les archives de la commune, il est mentionné comme ayant à payer en 1885 une taxe de 1 franc cinquante centimes pour posséder une chèvre<sup>142</sup>.

<sup>139</sup> © Archives de Corse du Sud ; Recensement Canari 1926, 6 M 393 p19-20, feu 108 famille 118

<sup>140</sup> Source familiale, peut-être à Toulon

<sup>141</sup> Des informations intéressantes sur ces bateaux sont disponibles sur [http://diarrassaada.alger.free.fr/j-Marine/1-Paquebots/liste\\_paquebots1.html](http://diarrassaada.alger.free.fr/j-Marine/1-Paquebots/liste_paquebots1.html) en attendant d'en consulter les rôles.

<sup>142</sup> © Archives de Haute Corse, 2O58/2

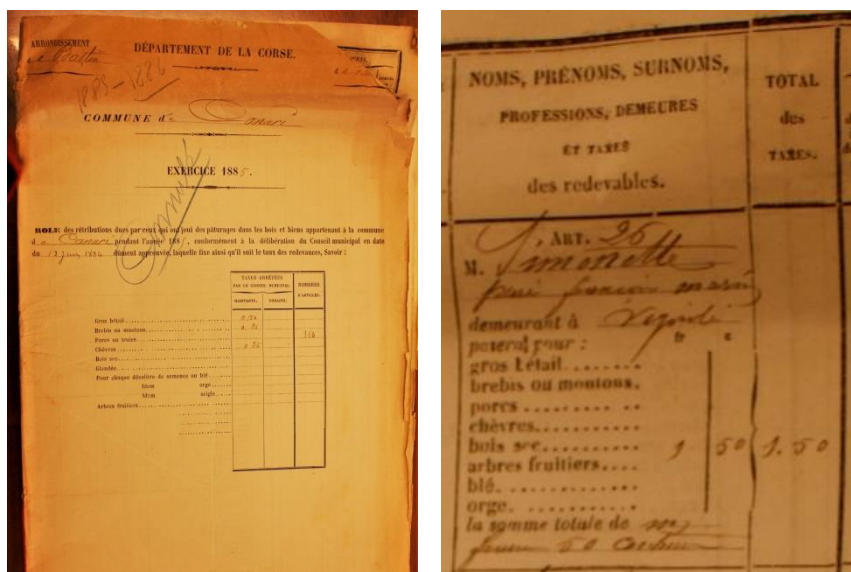


Figure 29 Rôle des rétributions de ceux qui ont joui des pâturages - Exercice 1885-86

A priori, il me reste encore à trouver une fiche d'inscrit maritime, celle citée comme prédécesseuse de son inscription définitive (folio 3976, n°322) et une autre qui serait postérieure et fournirait le lien vers les hors service et la demande de pension. Du travail pour la suite.

La photo qui suit est la plus ancienne des photos dont je dispose sur la famille **SIMONET**. Pierre François pose, assis sur un banc à côté de son épouse Marie Angèle, de son fils Toussaint et de son petit-fils, Pierre Paul. Pierre Paul étant né en septembre 1911 et Angèle Marie étant décédée à Canari le 20/11/1914<sup>143</sup>, on peut estimer la prise du cliché à peu de temps vers 1912 ou 1913.



Figure 30 Pierre-François, Marie Angèle, son épouse, Toussaint, leur fils, et Pierre Paul, leur petit fils

<sup>143</sup> Archives Communales de Canari, PN

Je suis descendu au Borgu, histoire de retrouver le lieu où ils sont assis en face de leur maison.

Et je me dis que, cet été, je referai la même photo avec, en place, assis comme eux sur des chaises, ses descendants.



Figure 31 Cent cinq ans plus tard

Il s'enrôle aussi dans la Confrérie de Santa Croce<sup>144</sup>. En tout cas depuis 1893, puisque c'est le registre le plus ancien que j'ai trouvé à Sainte Croix. Et il y est présent jusqu'à son décès.



Figure 32 Cérémonie autour du Monument aux Morts

Avant la fin de sa vie, Il participe ainsi que son fils Toussaint, son gendre Ludovic **BALDASSARI**, son beau-frère Jean **ANTONETTI** et son neveu Jean, le fils d'Ange François à la souscription pour l'érection du Monument aux Morts<sup>145</sup>. Au détour de cette souscription, on apprend qu'il réside rue Sainte Pauline, à Marseille, comme Toussaint son fils. Et peut-être avec lui.

On trouve toutes ces informations dans les Archives des délibérations du conseil municipal.

Il y a deux affiches, [les plans](#), une liste de souscripteurs "du continent [et des Colonies](#)", [les comptes](#), une lettre de Ludovic à la mairie, un échange de courrier avec [Le Ministère du Commerce et de l'Industrie qui précise que deux canons pris à l'ennemi seront mis à la disposition de la commune pour encadrer le monument. Ils n'y sont plus, repris par les allemands pendant la seconde guerre mondiale.](#)

Et il décède à Canari le 4/9/1921<sup>146</sup>.

<sup>144</sup> Cf. §2.3.7

<sup>145</sup> © Archives de Haute Corse ; E97/2 1919-1922 (délibération du 10 Octobre 20)

### 1.5.1.1 Les Américains, Dominique Marie SIMONET (°1840 + ?) et sa famille

Ce chapitre sera abordé rapidement mais il présente l'avantage de porter la recherche, en cours, sur l'autre rive de l'Atlantique.

Après avoir parlé de Pierre François, l'ainé des fils d'Anton Santo et Padoue, intéressons-nous au cadet. Dominique Marie. Dans la famille, j'avais toujours entendu dire qu'il était parti aux Amériques avec femme et enfants. Mais pas plus d'informations.

Il est né le 20/01/1840<sup>146</sup> à Canari, soit un peu plus d'un an après Pierre François. En 1846, comme vu précédemment, il est présent dans le recensement<sup>147</sup> au feu 31, famille 31, dont la chef de ménage est sa grand-mère Maria Brigida **MATEI**, veuve **PAOLI**.

Le 19/05/1867<sup>148</sup>, il épouse Marie Dominique **ANTONETTI**, à Barrettali. Huit mois plus tard, le 19/1/1868 naît Antoine<sup>149</sup>, puis le 9/9/1871 sa sœur Rose<sup>150</sup>.

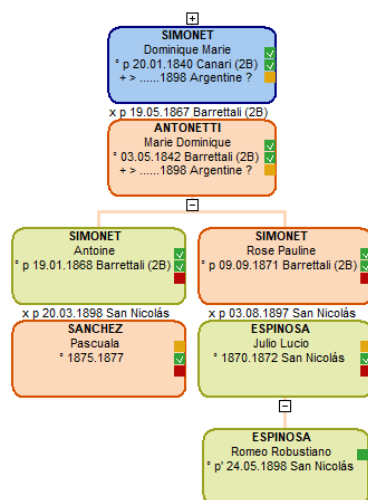


Figure 33 Les "Argentins"

Le seul élément qui m'est rapporté par mes cousins est un acte notarié qu'il me faut trouver aux archives. Selon cet acte, par accord sur papier timbré à 50 centimes, daté du **12 mai 1893**<sup>151</sup>. Dominique cède sa part à Ange-François, pour **deux cents Francs** de l'époque. Cette part est définie ainsi :

"maison sise à Vignale, tenant au nord à **SIMONET** Pierre-François, au sud à **BERTONI** Boniface, à l'est à **BALDASSARI** Toussaint et à l'ouest chemin",

Ce que je comprends comme :

la parcelle est au nord de celle de Pierre François, au sud de celle de Boniface Bertoni, à l'est de celle de Toussaint BALDASSARI et à l'ouest du chemin.

Un résumé des recherches sur la maison en question et sur son histoire est fait au chapitre 2.3 Canari (après 1830). Et plein de travail encore sur le cadastre.

<sup>146</sup> Archives communales de Canari. Pas de côte. Photographie par mes soins

<sup>147</sup> © Archives de Corse du Sud ; Recensement Canari 1846, feu 31, 6M175 p24

<sup>148</sup> © Archives de Haute Corse ; 6M558 TD BARETTALLI 1867 N° 22 (page 252) ; Acte aux Archives communales. Pas de côte. Photographie numérique

<sup>149</sup> © Archives de Haute Corse ; 6M558 TD BARETTALLI 1868 N° 2 (page 258) ; Acte aux Archives communales. Pas de côte. Photographie numérique

<sup>150</sup> © Archives de Haute Corse ; 6M558 TD BARETTALLI 1869 N° 39 (page 258) ; Acte aux Archives communales. Pas de côte. Photographie numérique

<sup>151</sup> Acte notarié à rechercher aux Archives de Haute Corse



Mais je n'ai pour l'instant trouvé aucune trace de cette transaction, ni dans les actes notariés de Canari, ni dans les hypothèques de Bastia.

Plus de nouvelles, jusqu'à ce que je découvre sur la fiche matricule<sup>152</sup> d'Antoine, son fils, que celui-là a été déclaré manquant car il ne s'est pas présenté. Il sera d'ailleurs déclaré insoumis en temps de guerre le 26/10/1916, avec le n° au contrôle des insoumis 2643. Il est rayé de ce contrôle des insoumis ayant passé l'âge de 53 ans, ce qui nous mène en 1921. Il y a une raison majeure pour qu'il ne se soit pas présenté. Car il est dit "résider à San Nicolas (Argentine)".

Cette information, je viens de la confirmer en cherchant et en trouvant les fiches d'inscrits maritimes de Dominique Marie et d'Antoine.

Dominique Marie s'engage comme mousse le 19 Avril 1854<sup>153</sup> ; Il a 14 ans. Sur sa fiche on apprend qu'il mesure 1,35 m. Il passe novice le 28 Janvier 1856<sup>154</sup>.

A partir de sa fiche d'inscrit maritime<sup>155</sup>, on apprend qu'en 1860 il a tiré le n° 26. Il est incorporé le 16/4/1861 et est libéré six ans après, le 16/4/1867. Il est dit qu'il a présenté un certificat de famille. En effet, il se marie un mois après, le 19/5/1867 avec Marie Dominique ANTONETTI, fille d'une autre sœur de sa belle-mère Anne Marie CASANOVA.

Et à la même période il passe inscrit maritime définitif et commence sa carrière comme matelot de 3<sup>e</sup> Classe. Il naviguera souvent sur le *Ville de Lyon*, l'*Oasis*, et bien d'autres. Le port d'attache est Marseille, mais il navigue aussi vers l'Algérie ou de façon plus modeste sur les côtes corses au large de St Florent. Il a peut-être croisé sans le savoir mes ancêtres paternels.

Mais surtout, l'élément essentiel est constitué par les deux dernières notes. Le 24 Juin 1874, il lui est accordé un "permis d'un an pour aller à Buenos Ayres pour affaires de famille", permis reconduit les deux années suivantes.

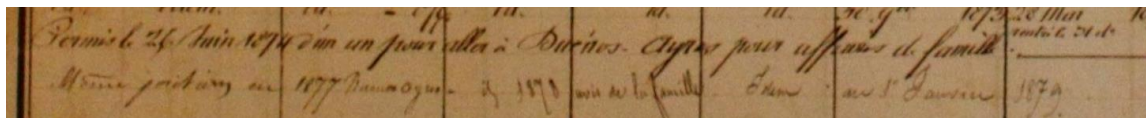


Figure 34 Dernière "mission" de Dominique Marie

Plus aucune mention après.

A partir de là, direction pour moi vers le "paradis" des généalogistes à la recherche d'aïeux ayant émigré, FamilySearch. Et là, banco. Plusieurs actes dans la banlieue de Buenos Aires. Oh, pas forcément avec tout à fait les bons noms ! Mais cela, mes scribes toscans m'y ont habitué.

On trouve ainsi dans le recensement (Census) de 1895 à Ramallo<sup>156</sup>, Domingo **SIMONETT** (54 ans, marié, français, commerçant, sachant lire et écrire, et ayant des biens ?), sa fille Paula (20 ans, célibataire, française, sachant lire et écrire) et Dominga **ANTONETTI**, sa femme (50 ans, mariée depuis 28 ans, française, ne sachant ni lire ni, écrire, et ayant eu deux enfants). Tout concorde, si ce n'est que Rose est devenue Paula.

<sup>152</sup> © Archives de Corse du Sud ; Registre Matricule 9 NUM 29/1605

<sup>153</sup> © Archives de Haute Corse ; 20P6/22 Matricule des Mousset folio 63, matricule provisoire 125

<sup>154</sup> © Archives de Haute Corse ; 20P6/22 Matricule des Novices folio 51, matricule provisoire 204

<sup>155</sup> © Archives de Haute Corse ; 20P6/31 Inscrits définitifs folio 1684, n°164

<sup>156</sup> FamilySearch, Argentina, National Census, 1895 Buenos Aires Ramallo Cuartel 05 (Población rural) image 30/32

Número de orden	A CUAL ES SU		B	C	D	E	F	H	I	J	K	L	M	N	O	P
	APELLIDO?	NOMBRE?	Es varón o mujer	Quantos años de cumplido	Es soltero, casado o viudo	A qué nación pertenece	Si es argentino provincial o extranjero ha nacido	Qué profesión, oficio, ocupación o estado de vida tiene	Sabe leer y escribir	Va a la escuela	Posee propiedad raíz	SI ES VIUDA CASADA O VIUDA Cuantos hijos ha tenido	Es enfermo, sero-muerto, huérfano, loco o ciego	Tiene sueldo o paga	INVALIDIA Por guerra	Por accidente
1	Capuchini	Rosetta	M	24	S	Italia		Jornalero	si							
2	"	Bonifacio	M	35	C	"		"	si							
3	Mari	Polina	M	34	C	"		"	si							
4	Monterat	Felice	M	35	S	Argentina B°		"	si							
5	Sablino	Manuel	M	37	C	Espana		agricultor	si							
6	Sarramaga	Nicolasa	M	22	C	"		"	si		3	12				
7	Sablino	Francisco	M			Argentina B°		"	si							
8	"	S. Manuel	M			"		"	no							
9	"	S. Maria	M			"		"	no							
10	Emas	Josela	M	60	C	Espana		"	si		na	5	118			
11	Sablino	Vicenta	M			Argentina B°		"	no							
12	Sparaz	Casimira	M	12	S	"		"	si							
13	Sinibaldi	Domingo	M	54	C	Francia		Comerciant	si							
14	"	Paula	M	31	S	"		"	si							
15	Antonetta	Dominga	M	50	C	"		"	no		2	98				

Figure 35 Recensement de 1895 à Ramallo (Argentine)

Puis dans les registres paroissiaux de San Nicolas, c'est cette fois Rosa, qui a retrouvé son prénom, qui épouse le 3/8/1897<sup>157</sup>, en la Cathédrale San Nicolas de Bari, Julio Lucio **ESPINOSA**, un métis à la peau dorée<sup>158</sup> de 26 ans, natif de cette ville. Et si Domingo est bien dit français, Dominga, quant à elle, est qualifiée d'italienne !!!! Le 11/3/1899<sup>159</sup>, on baptise Roméo Robustiano **ESPINOSA**, né le 24/5/1898. Et fils de Rosa Paula !



Figure 36 Cathédrale San Nicolás de Bari

Juste avant, le 20/3/1898<sup>160</sup>, c'est Antoine qui convole en justes noces avec Pascuala **SANCHEZ**. Cette fois Marie Dominique est dite "nativa del pais"! Et oui, donc d'Argentine !

Et puis, plus rien. J'ai bien trouvé l'ascendance et la fratrie de Pascuala, mais aucun bébé qui porterait donc le nom de **SIMONET**.

Mais je ne désespère pas de trouver finalement des cousins du Nouveau Monde.

### 1.5.1.2 Ange François SIMONET (°1858 +1937)

Ange François est le benjamin des enfants d'Anton Santo. C'est aussi mon arrière-grand-père.

Il est né le 27/4/1858 et a deux sœurs aînées, Marie Rose Anne et Marie Dominique dite Assumption. Il épouse le 17/1/1891 Marie Comtesse LUCIANI. Ensemble ils ont deux enfants, ma tante Anne-Marie dite Anna et mon grand-père, Jean Antoine Toussaint

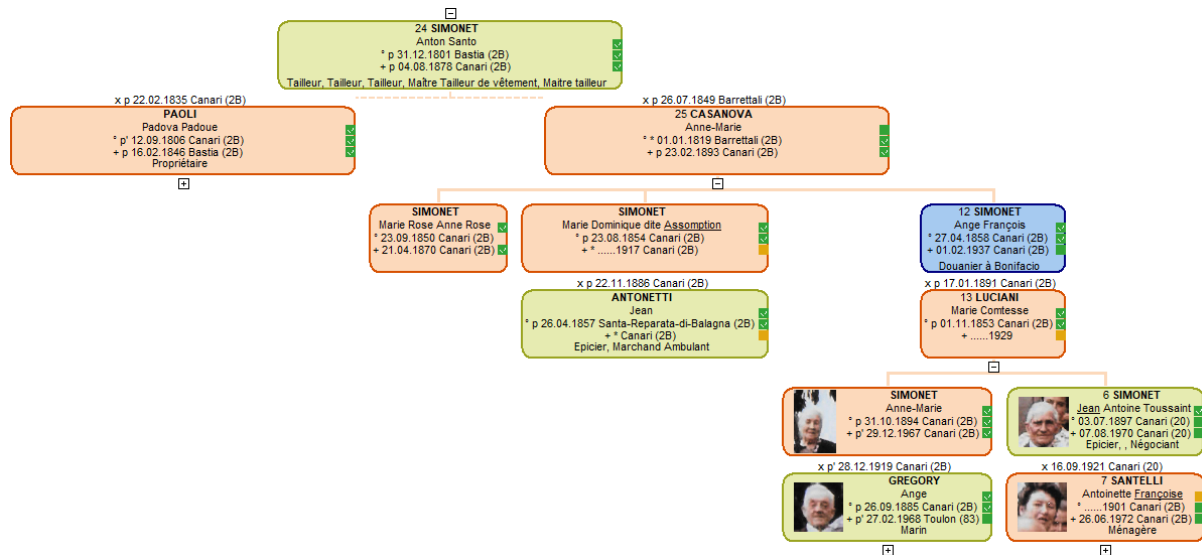
<sup>157</sup> FamilySearch, Argentina, Matrimonios de 1892 à 1905, San Nicolás, Catedral San Nicolás de Bari, image 306/384

<sup>158</sup> Trigueño (métis noir)

<sup>159</sup> FamilySearch, Argentina, Battismos de 1897 à 1899, San Nicolas, Catedral San Nicolas de Bari, image 534/638

<sup>160</sup> FamilySearch, Argentina, Matrimonios de 1892 à 1905, San Nicolas, Catedral San Nicolas de Bari, image 341/384

## Qui sont-ils donc ? - Les Descendants d'Anton Santo SIMONET



Maman a connu son grand père qui décède quand elle a 10 ans. J'ai donc par elle des informations de vive voix sur lui. Il n'était pas très causant, pas trop aimable ni très affectif et lui et son beau-frère Jean **ANTONETTI** n'étaient pas vraiment dans les meilleurs termes, comme me l'explique maman.

Ange François habite au Borgu dans la partie qui lui est échue de la maison familiale. A côté de celle de son demi-frère, Pierre François. Comme cité plus haut, il a racheté la part de son demi-frère Dominique Marie, parti aux Amériques.

### 1.5.2 Toussaint SIMONET (°1877 +1950)

Toussaint est le seul fils de Pierre François, né le 19/09/1877 à Canari<sup>161</sup>.

Il est précédé par une sœur aînée, Marie Dominique Brigitte, née le 17/4/1874<sup>161</sup> qui décède le 19/2/1883<sup>161</sup> à l'âge de 11 ans, et a une petite sœur, Marie Padoue Pauline, née le 12/11/1880<sup>161</sup> qui portera jusqu'à sa mort, le nom de **SIMONETTI**, tel que l'avait enregistré à sa naissance l'officier d'état civil de Canari. Elle se mariera en 1902<sup>161</sup> comme telle avec Ludovic **BALDASSARI**.

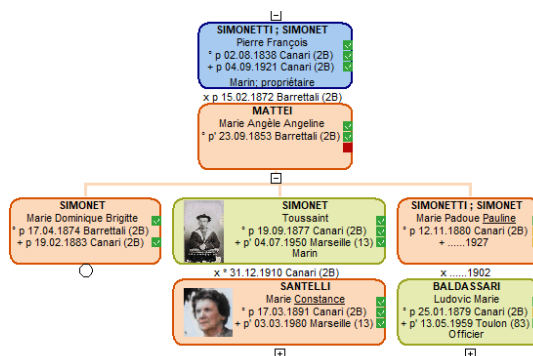


Figure 37 Toussaint SIMONET et ses deux sœurs

J'ai pu recueillir des informations sur lui, tant de mes cousins Gérard et Robert, ses petits-enfants, qu'en cherchant dans les archives. Bien entendu, l'état civil, les recensements, la fiche matricule, mais aussi comme pour son père, son oncle et ses cousins, les registres de l'inscription maritime.

L'histoire familiale dit que, en 1890, il a quitté le village à pied en direction de Bastia via le sentier muletier d'Olcani qui, via le Col Saint Jean, redescend sur Sisco puis Bastia.



Figure 38 Le chemin de Bastia à pied

Et là il aurait fait la traversée sur Marseille pour se faire enrôler comme mousse.

<sup>161</sup> Archives communales de Canari. Pas de cote. Photographie par mes soins

En réalité, si l'on se réfère aux fiches d'inscrits maritimes retrouvées aux Archives de Bastia (voir plus loin), il a commencé comme mousse et fait du bornage à Canari, sur une gondole nommée *La Conception*. Je n'ose penser que c'est la même que celle de son grand-père Pierre François **PAOLI**. Il me faudra la ou les chercher dans les matricules et registres des bâtiments.

Dans tous les cas, il a fait la traversée sur un des bateaux qui assurent à l'époque la liaison Bastia Marseille. Si je me fie à l'ouvrage<sup>162</sup> consacré à l'histoire des traversées Corse Continent, deux compagnies exercent à l'époque. La Compagnie Morelli et la Compagnie Frayssinet.



Figure 39 Le Ville de Bastia

Pourquoi pas sur le vapeur, Ville de Bastia<sup>163</sup>. La traversée durait 18h et coûtait, dans la classe la plus basse, 10 Francs.

Une fois arrivé à Marseille, il se fait donc engager comme mousse. Directement. Il naviguera principalement sur le Maroc et l'Afrique Noire. Les archives des Inscrits Maritimes, provisoires d'abord pour la période où il est mousse puis novice, puis définitifs pour celle où il est matelot, nous indiquent la liste de tous les navires sur lesquels il a navigué ainsi que les dates et les ports d'attache.

La lecture de sa fiche matricule<sup>164</sup> nous donne des informations supplémentaires. Sa classe de mobilisation est 1896, son numéro matricule est le 497 et il a tiré le n°11 dans le canton de Nonza.

On a aussi son signalement ; assez banal. Il mesure 1,60 m, a un visage ovale, un front ordinaire, un nez moyen, un menton rond, une petite bouche et a les yeux, cheveux et sourcils châtain ; son niveau d'instruction est coté à 2, c'est-à-dire qu'il sait lire et écrire.

On y trouve aussi ses lieux de résidences successifs, mais sans indications de date. A Canari, à Marseille au 45 de la rue Sainte Pauline et, en final, pendant sa mobilisation sans doute, à bord du cuirassé *Marceau*.

Par contre, et c'est plus intéressant, c'est là que j'ai appris qu'il est inscrit maritime au quartier de Bastia sous le numéro 3139 comme matelot.

---

<sup>162</sup> Corsica Marittima

<sup>163</sup> Le Ville de Bastia restera sous pavillon français jusqu'en 1955

<sup>164</sup> © Archives de Corse du Sud ; Fiche Matricule 1897 9 NUM 38/427



Figure 40 Toussaint SIMONET dans son uniforme de matelot

Cette fiche que je finis par trouver dans la Matricule des Inscrits Définitifs du Syndicat de Canari<sup>165</sup>, est établie en 1896. Elle est pleine d'enseignement. Elle liste sur une page et demie les différents vaisseaux sur lesquels Toussaint a servi. Comme matelot d'abord, puis comme maître d'équipage. Il commence sur le vapeur l'Emir.

A partir de cette fiche d'inscrit définitif, je peux d'ailleurs remonter à sa fiche d'inscrits provisoires<sup>166</sup> (mousse en 1890 puis novice en 1894). Et accéder à toute son histoire maritime.

Il est incorporé le 29 Septembre 1897 à Toulon et sera libéré après 47 mois de service le 1<sup>er</sup> Janvier 1902 avec certificat de bonne conduite. Il est ensuite dispensé des périodes d'exercices. Les différents vaisseaux sur lesquels il sert sont listés dans la fiche.

Il reprend son activité de navigant, à nouveau sur l'Emir.

Le 31/12/1910, Toussaint épouse<sup>167</sup> à Canari Marie Constance **SANTELLI**, ma grande tante. Ils habitaient tous deux au Borgu, dans le hameau de Vignale et étaient voisins. Ce voisinage est confirmé par le recensement de 1906<sup>168</sup>. Une endogamie qui descend au niveau du quartier dans le hameau.

A cette date, plusieurs feux les concernent. Le recenseur a eu la bonne idée de mentionner les hameaux et de numéroter les feux dans l'ordre de voisinage

- Le feu 27 (napoléonien : parcelle 914<sup>169</sup>, rénové : parcelle 128), dont Ange François est le chef de famille, avec lui, son épouse et leurs deux enfants, Anna

<sup>165</sup> © Archives de Haute Corse ; Matricules des inscrits définitifs ; 20P6/34Bis, matricules 3139, puis 3148

<sup>166</sup> © Archives de Haute Corse ; Matricules des inscrits Provisoires ; 20P6/30 bis, matricule 2735

<sup>167</sup> Archives Communales PN Personnelle

<sup>168</sup> © Archives de Corse du Sud ; Recensement Canari 1906, feu 27, 29 et 30 6M339 p12-13

<sup>169</sup> © Archives de Corse du Sud ; Cadastre Napoléonien 3 PFi 058/23, CANARI. Section Fu. Parcelles 1-1096

(qui expliquait que le premier **SIMONET** était un "breton" facteur d'orgues) et mon grand-père, Jean.

- le feu 29 (napoléonien : parcelle 915, rénové : 126 127), dont Pierre François est le chef de famille. Avec lui, son épouse Marie Angèle **MATEI** et leur fils Toussaint, qui y est dit marin.
- et le feu 30 (napoléonien : parcelle 919, rénové : 123 124) dont Antoine Simon **SANTELLI** est le chef de famille. Avec lui, son épouse Clarisse Lucie et leurs quatre filles, dont Constance, future femme de Toussaint, ma grand-mère Françoise et mes deux autres grandes tantes, Ursule et Angèle. Ainsi que sa sœur, Marie Dominique et un neveu, Antoine, né à Marseille, dont je n'ai jamais plus retrouvé la trace.

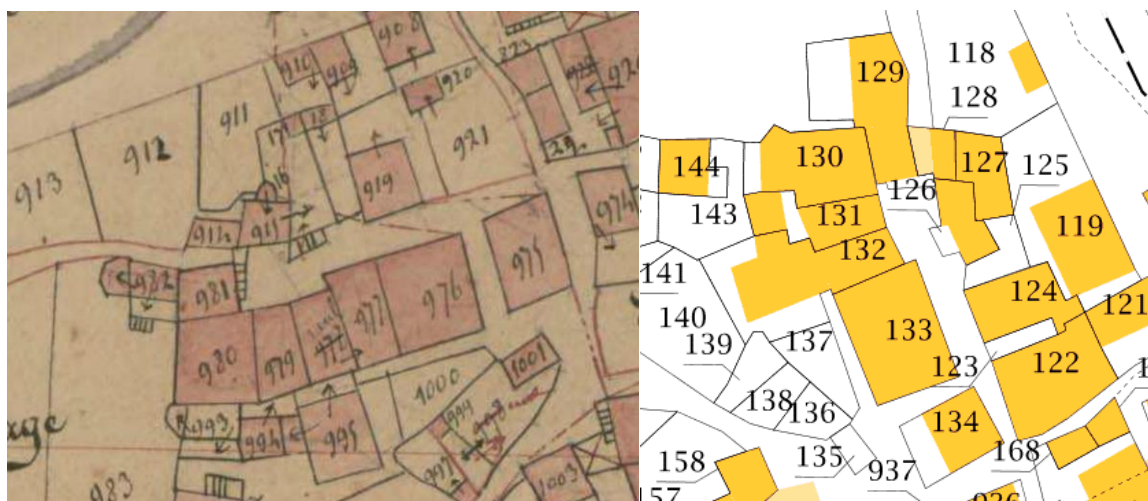


Figure 41 U Borgu, Hameau de Vignale, extrait des cadastres Napoléonien et actuel

Le feu 28 (Napoléonien : parcelle 980/981 ?) est un feu où résident deux familles, les **BARBIERI** et les **PAOLI**, comme la première épouse d'Anton Santo. Il va me falloir rechercher les liens familiaux entre ces familles. Histoire de mieux comprendre l'évolution de la maison **PAOLI/ MATTEI** de Canari, de laquelle résultent a priori les feux 27, 28 et 29.

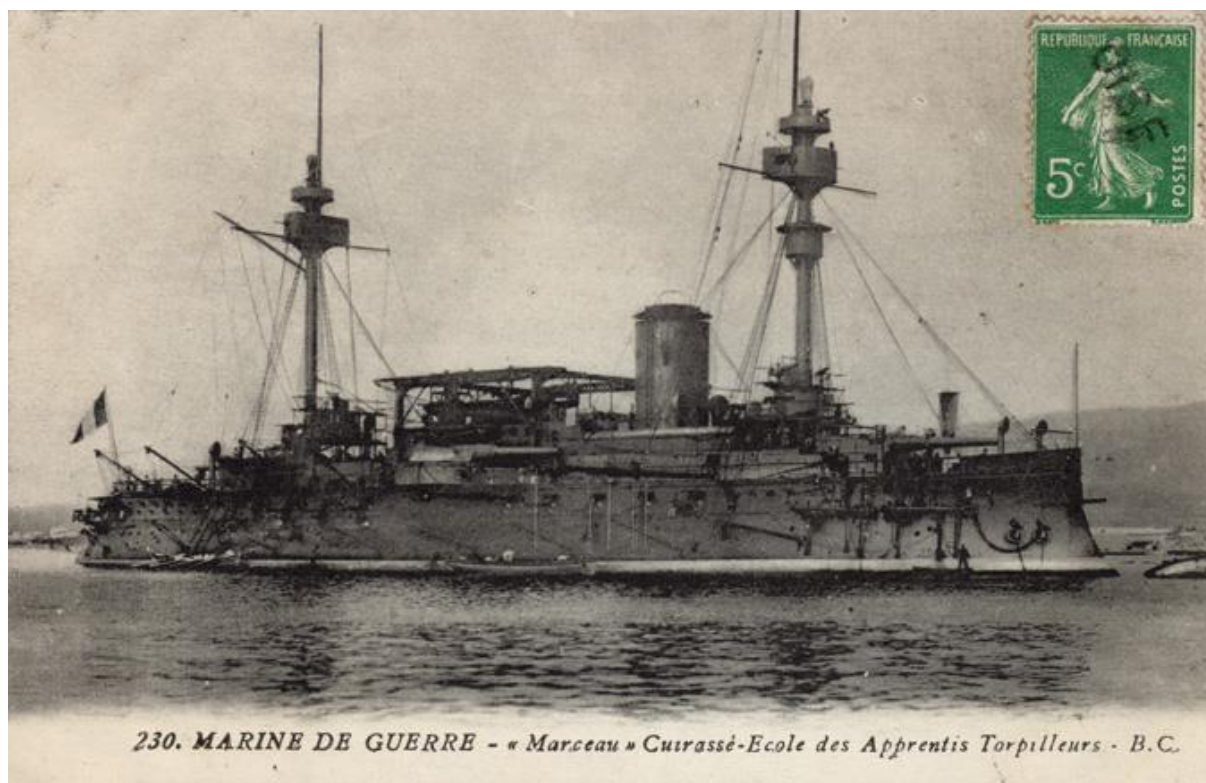
En 1911, Toussaint a été nommé quartier maître. Comme indiqué sur sa fiche d'inscrit maritime<sup>165</sup>. Moins d'un an avant le Titanic, le 9 août 1911<sup>170</sup>, le vapeur l'Emir de la CNM<sup>171</sup> est éperonné par le *Silverton* dans le détroit de Gibraltar ; il y a 86 disparus sur 113 à bord. Il fait partie des survivants. Comme mentionné dans le Figaro et le Petit Parisien du jour.

<sup>170</sup> Gallica, le Figaro du 10/8/1911, p 3 et 4. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2893047/f3.item.zoom> et Le Petit Parisien, même date, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k564059p/f1.item.zoom>

<sup>171</sup> Compagnie de Navigation Mixte



Un mois plus tard, le 8 Septembre, naît, prématuré, son fils Pierre Paul. Selon Gérard, son petit-fils, il aurait décidé d'arrêter de naviguer. Mais la fiche dit exactement le contraire. Car je le retrouve le 19/9 sur le Rhône, puis du 14/12/1911 au 24/6/1912 sur le Djurdjura, du 30/9/1912 au 25/4/1913 sur l'Angéli et à partir du 30/4/1913, il est sur le cuirassé école Marceau où la guerre le surprend le 28 Juillet 1914.



Toussaint est mobilisé. La mention sur sa fiche matricule dit qu'il est :

Mis à la disposition de la Guerre au 4 décembre 1914 (Mobilisation) G(énéral)le  
 Déc(ision) M(inistérie)lle du 29 octobre 1914 Affecté au 4<sup>e</sup> régiment d'Infanterie Coloniale  
 En sursis d'arrivée (Avis du quartier de Bastia  
 au 28 juin 1915) Reversé à la Marine le 5 décembre 1916  
 (C(irculai)re m(inistérie)lle du 17 septembre 1916). Rayé des matricules des gens de mer  
 le 26 septembre 1925 comme étant resté plus de trois ans sans naviguer

Libéré du service national le 29 septembre 1925



Visiblement, il semble demeurer pendant toute la guerre en bornage sur le cuirassé Marceau. Lequel est en quelque sorte un navire école.

C'est en tout cas ce qu'indique le résumé de carrière qui en ait fait sur sa fiche d'inscrit définitif, puis dans le "mémoire de demande de pension" qui résume l'intégralité de sa carrière.

Après la guerre, il trouve un poste de contrôleur aux tabacs. Il devait avoir une petite pension de la marine, que je n'ai pas encore trouvée. Selon son petit-fils qui m'a donné ces informations :

*"A chaque livraison il devait être présent pour valider je ne sais quoi. J'ai encore cette vision attendrie de ce grand-père à l'arrière d'une camionnette, assis au bord de la plateforme, les jambes ballantes sur la ridelle"*

Son épouse Constance a trouvé un emploi aux Ateliers PAOLI de réparations navales. Fondés par François Etienne Eugène et Jean Marius, les fils d'Antoine **PAOLI**, le fils naturel de Padoue, qui vivait au foyer des **PAOLI** en 1846, et que je retrouve à Marseille en 1862 à son mariage avec Marie Baptistine **CASSERA**.

Constance y est secrétaire, pendant près de 30 ans (1925-1955). Le patron, c'est François **CAPITANI**, le petit fils de Jean Marius, Centralien et carrière politique. Elle y travaille avec une parente de François, peut être sa mère ou sa tante. Il les mettra à la porte toutes les deux sans trop d'explications, et Constance en gardera un fort ressentiment et un grand regret. Est-ce pour cela qu'elle disait que c'était un sale type ?

Toussaint décède à Marseille le 4/7/1950, comme noté en marge de son acte de naissance et comme le confirme l'acte demandé à la Mairie de Marseille.

Une question me taraude. Par le plus grand des hasards, alors que je n'arrêtais pas de parler sur nos groupes de discussion de mes recherches maritimes, [Aurélie](#) me signale que ses arrière grands-parents, Philippe **BOURGUE** et Claire **PONS**, mariés en 1907 à St Saturnin les Apt et présents dans son mémoire<sup>172</sup>, se seraient connus par l'intermédiaire d'un marin Corse. Un certain Mathieu **BIANCHI** qui fut Capitaine au long cours. Un Corse ? Marin ? Toutes les chances que l'on ait affaire à un Cap Corsin. Je demande plus de renseignement à Aurélie. Banco. Mathieu est né en 1875 à ... Barrettali. Oui, le lieu où Anton Santo s'est marié la deuxième fois. A quelques kilomètres de Canari. J'ai bien sûr cherché et trouvé la trace de ses fiches matricules. J'ai même retrouvé celles de son frère Dominique. Et comme il est de la même génération que Toussaint, ce serait un comble s'ils avaient navigué sur le même bateau. Ils sont en tout cas tous les deux présents dans les mêmes matricules<sup>173</sup>.

Je connais quelqu'un qui va me dire qu'il n'y a JAMAIS de hasard.

---

<sup>172</sup> Les Pons, une famille des monts de Vaucluse, 2018, Mémoire de Aurélie **BATTU PEYRON**

<sup>173</sup> © Archives de Haute Corse ; 20P6/30 bis et 34 bis

### 1.5.3 Pierre Paul Simonet (°1911 +2005)

La boucle est bouclée. Nous sommes finalement arrivés à celui qui a déclenchée l'histoire, Pierre Paul que tout le monde appelait Popaul. Pierre Paul est le fils unique de Toussaint **SIMONET** et Constance **SANTELLI**. C'est, comme je l'ai dit en préambule, à partir de ses recherches que je me suis lancé dans l'aventure avec ses fils.

Maman et lui sont doublement cousins, puisque tout à la fois par Anton Santo, mais également par Antoine Simon et Clarisse **SANTELLI**, leurs grands-parents maternels

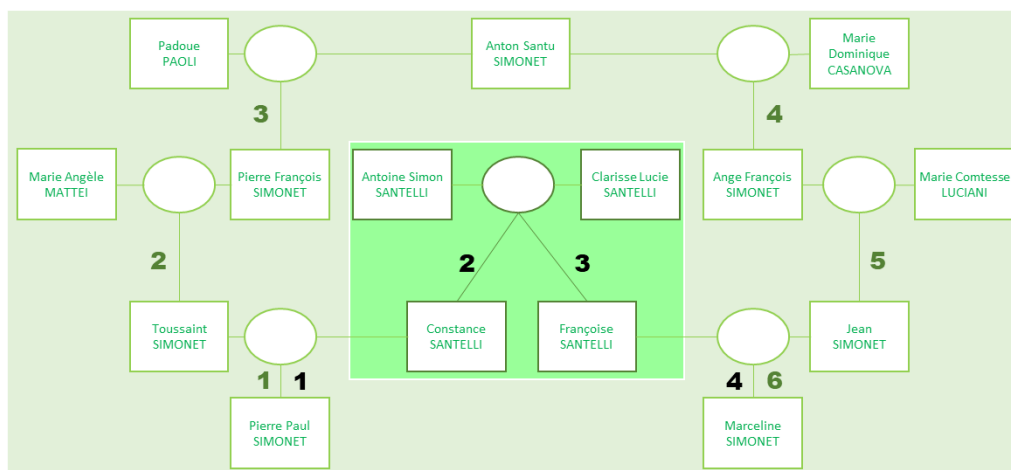


Figure 42 Maman et Pierre Paul, un cousinage en double fourche



Figure 43 Toussaint, Constance et Pierre Paul

Pierre Paul est né à Marseille le 8 Septembre 1911. Il naît prématuré, un mois après le naufrage auquel a échappé son père. Du coup, il n'est déclaré que le 12, et à la date du 9 !

Difficile d'obtenir les actes le concernant. Ils ne sont pas en ligne aux Archives de Marseille. Et c'est grâce à une ancienne du DU (merci Sylvie Maillet) résidant à Marseille que j'ai pu obtenir les actes de naissance et de mariage<sup>174</sup>.

Bien que vivant à Marseille, il est pourtant cité dans les recensements de Canari en 1926 et 1931, avec ses parents. Deux hypothèses, vacances ou ... vote, on est en Corse !!! Il faudra que je vérifie l'inscription sur les listes électorales.

Dans les boîtes de vieilles photos, j'en ai retrouvé deux de sa communion solennelle, vers 1920. Présentes sur la photo, (Marie) Ursule, sa tante, et sa fille Odette sur la chaise, (Marie) Angèle, son autre tante, (Marie) Constance, sa mère, et quelqu'un que je n'ai pas identifiée

<sup>174</sup> Acte de mariage que, bien que dépassant les 75 ans et que je n'ai demandé qu'un acte non filatif, la mairie a refusé de m'envoyer sans mes justificatifs de parenté ! et d'identité !



Figure 44 La communion solennelle de Pierre Paul, avec trois des sœurs SANTELLI et Odette sa cousine

En 1926<sup>175</sup>, il a 15 ans. Le chef de ménage est Clarisse Lucie **SANTELLI**, sa grand-mère. Antoine Simon **SANTELLI**, le grand père, est décédé depuis 1913. Sont mentionnés présents au foyer (feu 86), deux des filles, (Marie) Angèle et (Marie) Constance, la mère de Paul, son époux Toussaint, le gendre, fils de Pierre François, et la sœur d'Antoine Simon, Angeline, dite tante Mii. Le feu 86 abrite deux familles.

(Marie) Ursule vit avec son époux, Paulus **GREGORY**, au domicile du père (feu 97) avec leur fille, Odette. (Antoinette) Françoise, ma grand-mère, vit quant à elle avec Jean **SIMONET** (mon grand-père) au domicile de l'oncle, Jean **ANTONETTI**. Mais ça, c'est une autre histoire.



Figure 45 Pierre Paul pendant son service militaire

En 1931<sup>176</sup>, il a 20 ans et est presque majeur. Il est cette fois recensé avec sa mère et son père au foyer cette fois de son grand-oncle (mon arrière-grand-père) Ange François (feu 73). Clarisse Lucie réside toujours au même endroit (Feu 72), mitoyen du foyer d'Ange François.

C'est aussi l'âge où il effectue son service militaire. Qu'il fait dans les Chasseurs Alpains à Sospel dans les Alpes Maritimes. Il y obtient le grade de Caporal<sup>177</sup>.

Il se marie le 3 Juin 1937 à Marseille avec Maria Dolores **GERVILLA**. De ce mariage naîtront 3 enfants, 9 petits-enfants et 15 arrière petits-enfants. C'est par sa branche que se poursuit le patronyme **SIMONET**.

Pierre Paul a commencé sa carrière comme employé aux écritures aux Etablissements Daurces, une entreprise de

<sup>175</sup> © Archives de Corse du Sud ; Recensement Canari 1926, feu 86, famille 94 et 95, 6M393 p16

<sup>176</sup> © Archives de Corse du Sud ; Recensement Canari 1931, feu 73, Famille 73, 6M455 p13

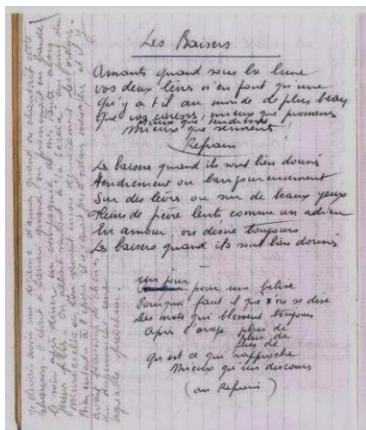
<sup>177</sup> Source familiale, son fils, mon cousin

traitement et de conditionnement de fruits secs d'Algérie, notamment des dattes, des figues, des raisins. Il devient ensuite Chef d'Atelier ; il serait Directeur de la Production dans une entreprise plus grande. En saison, l'atelier réunit près de 250 ouvrières et quelques hommes. Heureusement, Il avait l'appui de sa femme Marie Dolores qui, l'air de rien, avait une fantastique autorité sur les femmes de l'usine, autorité que Papa n'avait pas vraiment. C'est en tout cas ce que me dit son fils, Gérard<sup>177</sup>.

La guerre le surprend en Corse. Il est mobilisé sur place pendant ses vacances à Canari en 1939. Son camp était près de Corte à Casanova de Venaco mais il est allé aussi à Aleria. La mission de son régiment était d'attendre les Italiens pour s'opposer à eux s'ils venaient. A l'évidence, ils ne l'ont pas fait. Il racontait que les seuls coups de fusil qu'il tirait étaient pour tuer les poissons, peut-être dans l'étang de Biguglia.



Figure 46 Permission à Canari pendant la guerre, Marie et Pierre Paul avec leurs deux fils aînés et ma maman, sa cousine.

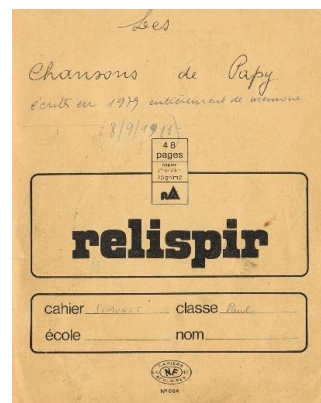


En dehors du travail, Pierre Paul aime la galéjade, les histoires et les chansons marseillaises. Robert, son autre fils, a retrouvé pour moi des cahiers sur lesquels il avait noté de vieilles chansons.

Le premier est une transcription de mémoire qu'il a faite en 1975 des chansons de son grand père, Pierre François. Il a daté ce carnet de la date de sa naissance, 8/9/1911.

Un autre est la transcription, encore une fois de mémoire, de celles de

son ami d'enfance, Achille MATTEI. C'est exactement le souvenir que j'ai de Popaul. Toujours la blague à la bouche et aimant chanter les vieilles chansons marseillaises.



Je devais avoir une dizaine d'années quand on chantait cette chanson. C'était à Canari quand on promenait en bande le soir après dîner en compagnies de mes tantes alors jeunes filles. On allait surtout à la Leccia<sup>178</sup> au pont du Muracello où l'on versait encore dernièrement les ordures. Bien entendu à l'époque, il n'y avait pas encore d'ordures ménagères et il y avait beaucoup de chênes<sup>178</sup> qui dispensaient une agréable fraîcheur.

Sur la route de Marseille, pour les vacances de la Toussaint 2000, j'apprendrai le décès de Marie Dolores, le 26 Octobre ; je me rendrai à ses obsèques. Pierre Paul lui survivra quatre ans, et décède le 30 Janvier 2005 à Martigues.

<sup>178</sup> En Corse, Leccia veut dire endroit où il y a des chênes.

## 2 Les lieux de vie de la lignée d'Anton Santo

### 2.1 Longeaux en Lorraine

C'est de Longeaux en Lorraine qu'est sensée commencer l'histoire des **SIMONET**, avec un ou deux N. C'est le lieu qui est cité dans les actes relatifs à Claude (comme on a pu voir plus haut).

Mais que sait-on de Longeaux ?

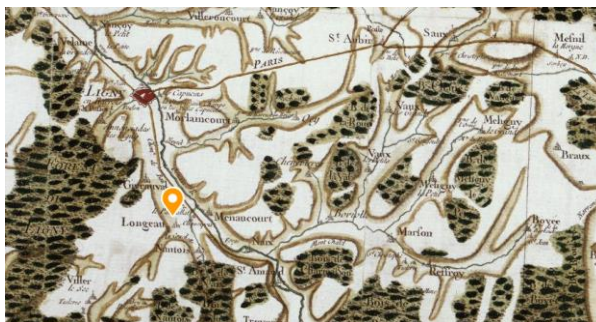


Figure 47 Longeaux sur la Carte de Cassini

Ce qu'en dit Wikipédia :

*Le village est mentionné dès le VIII<sup>ème</sup> siècle.*

*Cependant, le site est habité depuis l'époque gallo-romaine en raison de sa proximité géographique avec la ville gallo-romaine de Nasium, établie à la fin du premier siècle av. J.-C. Par ailleurs, les vestiges d'un aqueduc gallo-romain ont été découverts sur le territoire de Longeaux.*

*Au début du XVII<sup>ème</sup> siècle, la famille de **Cholet** s'installe à Longeaux, héritant d'un manoir jusque-là propriété de la famille **Hurault** de **Gondrecourt**. La construction de cette bâtisse remonterait au XV<sup>ème</sup> siècle, période à laquelle **René I<sup>er</sup>**, duc d'Anjou, époux de **Isabelle I<sup>ère</sup> de Lorraine**, fille de **Charles II de Lorraine**, duc de Lorraine, hérita du duché de Bar et de Lorraine à la suite de la mort de son beau-père.*

*Cette maison forte, ceinturée de remparts et entourée de fossés de protection, abrita les descendants de la famille de Cholet jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle.*

Et effectivement, quand j'ai fait mes recherches, j'ai trouvé, au milieu de l'ensemble des actes paroissiaux du XVIII<sup>ème</sup> siècle, plusieurs baptêmes d'enfants des seigneurs "en partie" de Longeaux.

Un élément me titille. Les armoiries de la commune de Longeaux. Sur le site du Cercle de Généalogie Lorraine, il est dit que la ville a adopté en 1990 le blason de la famille **CHOLLET**.



*D'argent, au chevron d'azur chargé sur le chef d'une étoile d'or, et accompagné de 3 hures de sanglier de sable, 2 et 1 ; au chef d'azur chargé d'une levrette d'argent colletée de sable.*

Or, comme rappelé plus haut, la famille **CHOLLET** aurait hérité d'un manoir au début du XVII<sup>ème</sup> siècle d'une propriété de la famille **HURAUULT** de **GONDRECOURT** de **LIGNY**.

Je fais, peut-être un peu rapidement, le lien entre les trois hures et le patronyme de **HURAUULT**. Et bien non, aucun rapport. Le blason des **HURAUULT** n'a strictement rien à voir.

*D'argent, au lion de sable, armé et lampassé d'or, chargé sur l'épaule senestre d'une croix potencée du même, à la bordure de gueules engrelée chargée de treize billettes du champ.*

Aucun point commun. D'autant que les deux lignées ayant poursuivi, les **CHOLLET** n'auraient pu relever un hypothétique blason parlant.



## Les lieux de vie de la lignée d'Anton Santo - Longeaux en Lorraine

J'en ai parlé à madame Christiane Raynaud qui m'a gentiment répondu que l'hypothèse était jolie mais très difficile à vérifier. J'en resterai donc là.

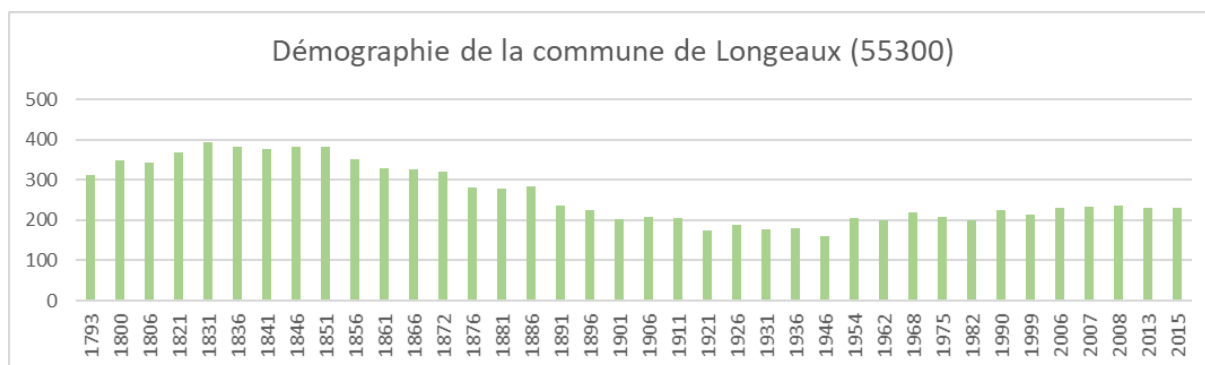


Le stock patronymique de la commune est assez réduit. Je pense, ultérieurement, en faire une analyse après avoir confirmé la filiation de Claude.

Les prénoms sont assez peu variés. On y trouve pourtant, entre les Claude, les Jean et les François, des Gengoult, dont des **SIMONET** bien sûr. Saint Gengoult<sup>179</sup> est à l'honneur à Longeaux. L'église fortifiée du village, lui rend hommage. Ainsi qu'une fontaine dont la datation varie selon les sites entre le XI et le XVII<sup>ème</sup>. Son eau est sensée soigner les yeux.



Si j'en crois les informations démographiques sur la commune, elle n'a jamais été énormément peuplée. La population oscille entre 200 et 400 habitants et est assez stable.



Quand Claude a quitté Longeaux vers 1750/1755, il devait y avoir 250 habitants, il n'y en a guère plus actuellement. Et l'arrivée dans la ville de Bastia a dû le changer.

Car en 1800, Bastia fait près de 10.000 habitants. Et c'est une ville très cosmopolite.

<sup>179</sup> Egalement Gandulfe, Gengoux, Gendulphe, Gendulfe, Gandouffe

## 2.2 Bastia (jusqu'à 1835)

Ce chapitre sera complété ultérieurement.



## 2.3 Canari (après 1830)

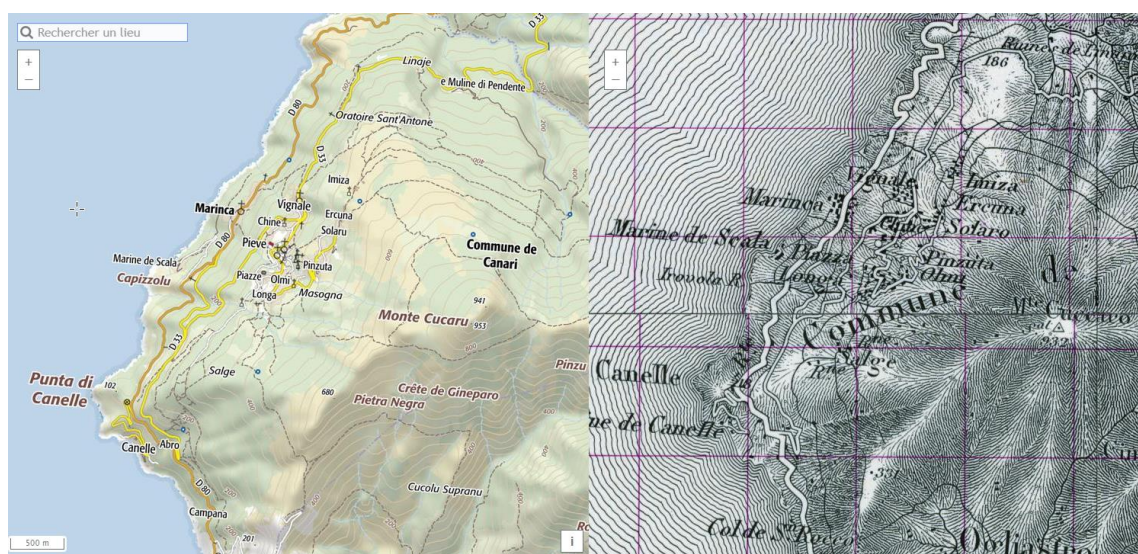
La famille **SIMONET**, comme on l'a vu n'est présente à Canari que depuis 1835. Et nous y sommes toujours présents.

Mon grand-père, puis mon oncle y firent l'épicerie. Faute d'héritiers, l'épicerie a depuis été reprise et est toujours en activité.

Après un rapide survol des aspects historiques, qui sont tirés des travaux d'un historien local, je m'intéresserai à des éléments plus personnels tirés de mes discussions avec les gens du village et de l'exploitation de documents trouvés aux Archives Départementales et au village.

### 2.3.1 Le village et ses hameaux

Canari, comme la plupart des villages de la côte ouest du Cap Corse est situé à flanc de coteau dans une vallée, du niveau de la mer à près de 500 m.



Sur la carte postale datée du 29/12/1909, on voit les hameaux de Chine, de Pieve et de Piazzes, le Clocher, la Fabbrica, les églises Saint François, Sainte Croix et Sainte Marie.

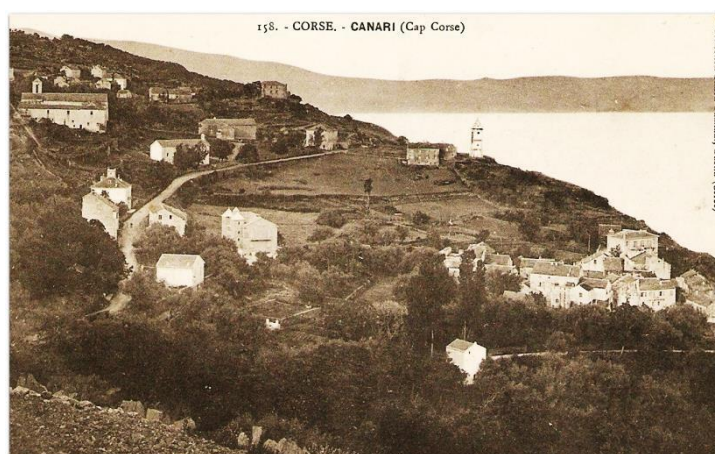


Figure 48 Canari avant 1909 (date de la poste faisant foi)

Il est constitué de plusieurs hameaux. Et plus précisément, onze hameaux répartis le long d'une route en cul de sac qui se termine à Imiza, deux marines, anciennement des cales de halage utilisées pour la navigation et le transport des cédrats. Et trois hameaux qui ont été abandonnés pour de multiples raisons et à différentes périodes.

- Abro est le premier contact que l'on a avec Canari lorsqu'on arrive par la route en venant de Bastia. Sur le plan terrier il est orthographié *Apru*<sup>180</sup>. Ce hameau bénéficie d'un microclimat ensoleillé qui fait que c'est le lieu où l'on cultivait légumes, cédratiers et autres agrumes. Et de l'eau. Des jardins sur des terrains en terrasses, des "planches". Normal, rien n'est plat dans le Cap Corse. Au début on trouvait des vignes qui après le phylloxera ont été remplacés par un accroissement de la culture du cédrat. Les cultures ont périclité après la chute du cours de 1908. Mais existent encore sur ces planches des jardins familiaux, potagers en exploitation avec légumes et arbres fruitiers. Et



Figure 49 Les planches d'Abro



Figure 50 Un Pagliaghju (photo SB)

même un avocatier qui produit des fruits. Par contre, on n'y trouvait pas d'habitations en dehors de *pagliaghji*<sup>181</sup>. Il y a même un reste d'anciennes habitations sur le coteau au nord. Sur un sentier qui monte au village.

Actuellement 4 ou 5 maisons dont ce que l'on appelle le cantonnement, au lieu-dit A Campana, qui était un ensemble de logement de l'usine d'amiante désaffectée au sud. Et, un peu plus loin l'usine elle-même.

La présence de minerai d'amiante a été détectée en 1898 par le forgeron de Pinzuta, Ange **LOMBARDI**. Mais l'exploitation n'en commence que vers 1848. J'ai souvenir de traverser la mine en exploitation avec l'impression de passer dans une atmosphère enneigée. Une époque où on en ignorait le caractère nocif. La mine a permis de différer l'exode rural. Mais où le rejet du stéril a comblé les anses d'Albo et de Nonza, créant de grandes plages de galet gris et noir. Mais quand la concurrence canadienne a entraîné l'abandon par Eternit de l'extraction du minerai en 1965, la démographie s'est effondrée. Un certain nombre de ceux qui y ont travaillé ont disparu des suites de l'asbestose. L'usine est désormais abandonnée. Quelques tentatives ont été entreprises. Mais le bâtiment en ruines est toujours là. Sa démolition est problématique du fait de l'amiante à l'intérieur. En même temps, je l'ai toujours vue là, et je ne sais comment je réagirai si elle disparaissait du paysage.



Figure 51 L'usine désaffectée (Photo Emmanuel Grenat)

<sup>180</sup> Apru viendrait du latin Apricus, exposé au soleil

<sup>181</sup> Bergeries en pierres, toit en lauzes couvert de terre et de végétation.

- *Marinca* et *Marcacce* (A *Marinca* et E *Mercacce*) sont deux hameaux mitoyens à l'écart du reste du village, sur la route D80. Dans la réalité, *Marcacce*, sur le flanc coté montagne, et *Marinca* côté mer. Quand, au début du XX<sup>e</sup> siècle, fut créé un syndicat des gens de mer à Canari, c'est à *Marinca* qu'en fut installé le siège, dans la maison dite *Marcantetti*, la plus au sud du hameau. S'y tenait aussi un garde maritime. Et la Douane. On m'a rapporté que les douaniers montaient au village à cheval par le sentier qui mène au bas du hameau de *Vignale*, alors très praticable. La douane fermera en 1907.



Figure 52 *Marinca* et *Marcacce* vers 1930

Une chapelle est dédiée à Saint Thomas (San Toma ou Tomasu). Elle inclut une petite chapelle à Saint Erasme (San Teramu), souvenir d'une ancienne chapelle disparue. Et une fontaine, dont on trouve les documents relatifs à la construction aux AD de Haute Corse.

- *Vignale* (U *Vignale*), c'est le hameau où se marie Anton Santo en 1835 avec Padoue et où il s'installe pour y exercer le métier de maître tailleur. *Vignale* était l'un des plus peuplés avec *Chine* et *Marinca/Marcacce*. *Vignale*, comme vignoble. C'est là qu'était installée l'épicerie **SIMONET**. J'y ai connu aussi une menuiserie (Jules **PIAZZA**), et une boucherie (Pascal **FRANCESCHI**). Ne reste que l'épicerie et le Bar des Amis fondé par Antoine **ANTONETTI**, bar qui a "voyagé" de *Chine* où il a été créé jusqu'à son emplacement actuel.

Cela a bien changé depuis 1846<sup>182</sup> et l'époque d'Anton Santo, puisque on y comptait à l'époque, outre lui-même, maître tailleur, un notaire, Antoine Vincent **MATTEI**, un médecin, Guillaume **PAOLI**, deux menuisiers, François Marie **PAOLI** et Antoine Dominique **SALADINI**, un maître charpentier, François **DOMINICI**, un maître maçon, Dominique **CARATINI**, le facteur, Pierre **CARATINI**, un gendarme, Jean **MATTEI**, le seul à ne pas habiter au Couvent, un cordonnier, Séraphin **MAGARIA** et un juge de paix, Anton Giudicello **MATTEI**.

Le hameau possède une chapelle dédiée à Maria Annunziata. Dans le bas du hameau, un bassin-lavoir a été construit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et a été couvert d'une charpente et de tuiles après la seconde guerre mondiale. Au fond d'une niche une petite statue de l'Assomption. Plus bas, l'arrivée du sentier de *Marinca* et des maisons anciennes. La fête de l'Annonciation vient d'avoir lieu, peu après Pâques.



Figure 53  
L'Annonciation

- *Chine*, (E *Chine*), est avec *Vignale* et *Marinca*, le troisième hameau le plus habité. J'hésite sur l'étymologie. *Echini* en italien, c'est Oursin ! mais je ne vois pas ce que viendrait faire un oursin. En tout cas, rien à voir avec la *Chine*. Sinon aucune idée. Et personne au village n'en a.

Une chapelle, San Ghjuvanni Battista que l'on célèbre le 24 Juin ; comme dans les autres hameaux, une messe y est dite, puis la procession se déroule sur la place, derrière la statue de Saint Jean Baptiste en chantant le *Dio vi Salve Regina* et d'autres cantiques, le



Figure 54 Saint  
Jean Baptiste

<sup>182</sup> © Archives de Corse du Sud, Recensement de 1846, 6 M 175

tout se terminant par un buffet organisé par le prieur de la chapelle et où chacun amène sa contribution, canistrelli, frappes, oreillettes et autre vin et muscat.

Il y aurait eu un conflit de propriété entre un sieur J. A. **ALESSANDRINI** et la Fabrique au sujet d'une tour jointive à la chapelle. Le tribunal en attribuera la propriété au sieur



Figure 55 Le lavoir de Chine

**ALESSANDRINI**, qui la revendra ensuite à la commune, laquelle ensuite en vendra les pierres. Résultat, plus de tour. Référence trouvée à la Bibliothèque Patrimoniale de Bastia.<sup>183</sup>.

J'ai découvert d'ailleurs en compulsant les archives qu'il y a deux "quartiers" à Chine un peu au-dessus de la place. Pianu, où se trouve l'Eglise Santa Croce, siège de la Confrérie, et A Fabricca (voir le §2.3.9 ci-dessous). En septembre (le 14) est célébrée l'"*exaltation de la Sainte Croix*". Comme dans les autres chapelles, une procession et un buffet ont lieu.

Ici aussi une fontaine lavoir. A l'entrée du hameau. En règle générale, sauf exception, il y a une chapelle et un lavoir dans chaque hameau.

- Pieve (A Pieve) est le centre du village, de la Pieve<sup>184</sup>. C'est là qu'on trouve le couvent des Franciscains, et l'église Saint François, l'église du XII<sup>e</sup> siècle Santa Maria Assunta, le Clocher, construit sur une demande de l'Evêque Giuliano **CASTAGNOLO** lors d'une visite pastorale en 1654, sur la place qui deviendra celle de la Mairie (laquelle était auparavant le presbytère de Sainte Marie).

Le couvent abrita successivement la gendarmerie (vers 1850) et l'école<sup>185</sup>, avant gérée par les frères, après par la République.

Il a été récemment réhabilité (en 2008) et accueille désormais des



Figure 57 Le Musée

gites et le Conservatoire du Cap Corse où se trouvent deux expositions permanentes, l'une sur le Costume Traditionnel et l'autre constitué de photographies anciennes recueillies auprès des familles du village. Pour information, le Musée du Costume a été constitué à partir des travaux de Monsieur Rennie **PECQUEUX-BARBONI** qui a dirigé la confection par les couturières du village des modèles exposés ; y sont présents également quelques précieuses tenues retrouvées dans les greniers.



Figure 56 Le Clocher

Le cimetière est à côté de l'église Saint François. Les tombeaux anciens sont souvent des chapelles funéraires, comme traditionnellement en Corse. L'un d'entre eux, celui de Roch Marie **MARCANTETTI**,

<sup>183</sup> "Mémoire relatif au procès existant entre la fabrique de Canari et le sieur J.A. Alessandrini, au sujet de la chapelle de la Sainte Conception [, dépendant de l'ancien couvent de Saint-François, vendu en 1810 à des prête-noms des habitants de Canari, parmi lesquels Simon Alessandrini père de celui qui en revendiquait la propriété", consultable sur place à la Bibliothèque Patrimoniale de Bastia.

<sup>184</sup> La Pieve est la division utilisée en Corse, le mot venant du latin Plebs. Cinq pieve religieuses, à peu près l'équivalent d'un diocèse, Brando, Luri, Tomino, Canari et Nonza sont sous l'autorité d'un Piévan. Les Génois, puis les Français s'appuient sur la division religieuse pour créer des circonscriptions administratives. De la même façon que les paroisses civiles se sont appuyées sur les paroisses religieuses. Les Pieve Civiles, qui correspondent aux fiefs féodaux sont quatre dans le Cap-Corse, Brando, Canari, Nonza et Capo Corso, A leur tête un seigneur. Les Pieve Judiciaires au nombre de cinq, Sisco, Canari, Barrettali, Tomino et Luri sont sous la direction d'un auditeur. Le rôle est celui d'un tribunal de première instance. En terme de toponymie, un certain nombre de lieu dits portent des noms évocateurs (Corte, cour de justice, Arrinco ou Arinca, Tribunal et ici Pieve).

<sup>185</sup> © Archives de Haute Corse, 2O58/5 (locaux scolaires : Baux à loyer 1842-1903 ; logement de l'instituteur 1870-1882), 2O58/6 (Ecole de filles 1850) Documents non exploités faute de temps. A traiter plus tard

capitaine au long cours a la forme d'une pyramide. Il date de 1905 et est sans doute une réminiscence de ses voyages en Egypte. Sur la face avant, un disque de pierre blanche avec un crane de métal argenté au milieu et l'inscription suivante gravée "Mortel qui que tu sois, respecte cet asile, Les héritiers n'ont pas le droit d'en disposer ni de le vendre. RM Marcantetti".

L'Eglise Sainte Marie date du XII<sup>e</sup> siècle et a ensuite été complétée d'une chapelle au nord au XV<sup>e</sup> siècle puis au sud au XVII<sup>e</sup> siècle.

Comme partout en Corse, le 15 Aout est célébré avec ferveur. La célébration de l'Assomption est quasiment une fête "Nationale". Voir §2.3.8 ci-dessous

L'église conventuelle Saint François quant à elle existait avant l'installation du couvent. C'était l'une des plus grandes du Diocèse du Nebbiu. Les seigneurs du lieu y sont enterrés.

Les grandes orgues situées derrière l'autel de facture italienne ont été installées en 1767. Elles sont classées, buffet et tribune, comme mentionné dans la fiche du ministère de la culture<sup>186</sup>. Anton Santo, dit organiste dans la matrice cadastrale en a joué. On prétend qu'il existerait des partitions à son nom, mais je ne les ai pas encore trouvées. Si tant est que cela soit réel.

Tous les ans, fin Août, y est organisé pendant une semaine un concours international de Chants Lyriques.



Figure 58 Les orgues de Saint François

- Piazza (E Piazza), la Place, là où est situé le Château des Cenci, ou plutôt celui qui a été reconstruit sur les ruines du Château des Cenci, rasé par Andrea DORIA et les génois en 1554. Détruit et reconstruit plusieurs fois, le château actuel fut érigé dans sa forme actuelle par les soins d'Angelo Giuseppe **MATEI** en 1792. Les armoiries des SANTELLI-CENCI, les seigneurs féodaux du lieu figurent en plusieurs endroits, en bas-relief sculpté "tranché palissé de gueules et d'argent de huit pièces, à six croissants de l'un en l'autre en bandes". Ces armoiries sont différentes de celles présentées sur le tombeau des Santelli Cenci, à l'intérieur de Saint François. A l'entrée du domaine, une bâtisse est tout ce qui reste d'une ancienne chapelle dédiée à Saint Joseph.



Figure 59 Bas-relief des Armoiries des Cenci



Figure 60 Le Château de Canari, à Piazza

<sup>186</sup> "Orgue construit vers 1767 par un facteur inconnu et repris en 1861 par Anton Pietro Saladini qui ajoute une trombe à la pédale et remplace le faux-sommier. En 1880, l'orgue est réparé par Antonio de Ferrari. Vers 1920, Tronci remplace la Trombe par un jeu de gambe en zinc et remplace probablement le clavier et le pédalier." Depuis la soufflerie a été électrifiée. L'orgue a été restauré en 1978-1980 par Alain Sals.

Travaux de Philippe BACHET et de S. RUBELLIN

[http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/palissy\\_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD\\_1=REF&VALUE\\_1=PM2B000804](http://www2.culture.gouv.fr/public/mistral/palissy_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=PM2B000804)

- Longa (A Longa) est le hameau le plus au sud de Canari. On peut y voir les ruines de la tour Alessandrini. Charles François **ALLESSANDRINI** fut le podestat<sup>187</sup> de Canari. C'est de Longa que part le sentier qui mène au hameau abandonné de Salge. Et là ni chapelle, ni lavoir.
- Olmi (Li Olmi). Y avait-il des ormes à cet endroit ? puisque c'est ce que signifie "Li Olmi". Beaucoup de marins et quasiment que des **CARATINI**, dans les recensements. Une chapelle, Saint Roch, où se célèbre tous les 16 Août la messe, suivie de la procession traditionnelle derrière Saint Roch, protecteur de la peste, et son chien. A cette occasion le prêtre bénit les petits pains (*sarruchini*) de Saint Roch, lesquels ne rassiront jamais. L'usage veut qu'on le mette sur le bord de la fenêtre lorsque quelqu'un de la maison part en voyage (en bateau) pour prévenir du mauvais temps. Cette tradition est très répandue en Corse. Un peu plus haut, une fontaine bassin, l'Alivella, dessert Olmi et autrefois Marsogna.
- Pinzuta (A Pinzuta) pourrait devoir son nom de sa position en promontoire (pointu). Une dizaine de maisons, dont celle de la famille **ORSINI** qui fournit à la commune un certain nombre de personnages importants et de maires, dont Ours Paul Ferdinand qui en fut maire de 1882 à 1892 et à qui l'on doit en fin du XIX<sup>e</sup> siècle, entre 1886 et 1887 la route partant d'Abro jusqu'à Pinzuta. La Chapelle est sous la protection de Saint Pierre, célébré le 29 Juin. Avec toujours le même cérémonial. La fontaine date de 1560 comme en témoigne l'inscription (+1560 die 19 agosto). Le lavoir quant à lui date de 1909.
- Solaro (U Sulaghju) le hameau solaire, on distingue Solaro Sottanu (d'en dessous) et Supranu (d'en haut). Pas de trace de chapelle. Pourtant un lieu San Giovanni pourrait laisser penser à la présence dans le temps d'une chapelle aujourd'hui disparue.
- Ercuna, au départ hameau abandonné de trois maisons, dont une dite Maison de l'Évêque qui présentait de belles fenêtres géminées et des colonnades. Ne reste plus que les fondations. Actuellement, une habitation a été réhabilitée. A proximité, on trouve une aghja, une aire de battage.
- Imiza, le hameau le plus haut, lui aussi Sottanu et Supranu, en date du XV<sup>e</sup> siècle. Si le hameau est quasi déserté, la chapelle Sainte Catherine d'Alexandrie est toujours vénérée le 25 Novembre. Une vue sur la mer du sud au nord. On y trouve de très belles maisons anciennes. Celle de l'épouse d'Ange François a été rachetée par le petit fils de Pierre Paul. Qui un jour la réhabilitera. Havre de paix ; et pour y accéder, il n'y a que l'âne ou la marche à pied.
- Les Marines de Canelle (E Canelle), de Scala (A Scala) et celle abandonnée de Giottani (la partie sud)



Figure 61 Petits Pains de Saint Roch

---

<sup>187</sup> Premier magistrat de la cité

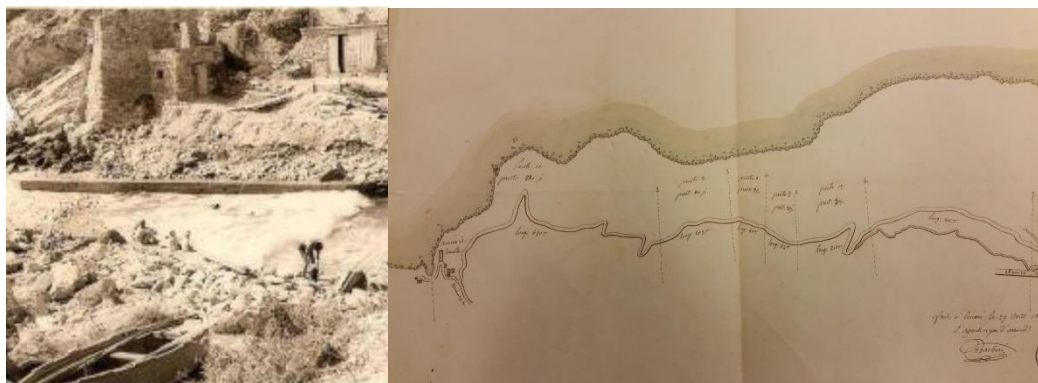


Figure 62 Marine de Canelle, vue début XX et plan datant de 1843

On ne peut qualifier ces marines de port. Ce sont plutôt des cales de halage, qui ne fournissent pas vraiment un abri sûr en cas de libeccio<sup>188</sup> et autres vents. Des magazini abritaient les pêcheurs et les marins. On a même eu des activités de fabrication de barques

Étaient assuré le transport d'oignons du Cap vers la Balagne et d'autres rives. Et bien sûr la pêche côtière. J'ai connu des pêcheurs professionnels qui y exerçaient. François **GUERRA** et sa femme, de Chine, qui remontaient tout deux leur lourde barque sur la cale et remaillaient leur filet, Mimi **SANTINI**, de Vignale, qui a mon âge et qui m'a apporté plein d'informations. Ils pêchaient au filet, à la nasse, au palangre et à la ligne morte langoustes, cigales, dentis et autres poissons de roche. Voire les araignées à la saison, au printemps quand elles reviennent à terre.

Désormais, il n'y a plus que de la navigation et de la pêche de plaisance. Les pêcheurs professionnels sont basés à Saint Florent, Centuri ou Macinnagiu.

Quand j'ai exploré les matricules des inscrits maritimes, j'y ai retrouvé quasiment toutes les familles de Canari. A tel point que j'arrivais en voyant un nom à savoir s'il venait de Canari ou des communes voisines, Barrettali ou Ogliaastro. Et on trouve la trace de la navigation au bornage, embarquement débarquement à Canari avec le nom des Gondoles et autres Tartanes des patrons pêcheurs.

A Canelle subsiste encore les fondations d'une ancienne tour de guet. Le "port" n'était d'ailleurs à l'époque pas à la place où il est actuellement. On peut voir encore les traces de jetée dans la mer. Ce serait le lieu de l'ancienne Kanelate évoquée par Ptolémée. Une route carrossable a été construite sous le mandat d'Ignace Vincent **ALLESSANDRINI** (1892-1916).

La grande jetée a été construite vers 1930. Les deux plus petites dans les années 60.

---

<sup>188</sup> Vent d'ouest particulièrement violent. Le Cap Corse est un lieu très venté. On y trouvait des moulins et maintenant des éoliennes ont pris place sur la ligne de crête au nord. Il n'est pas rare d'y avoir des vents à 150 km/h.

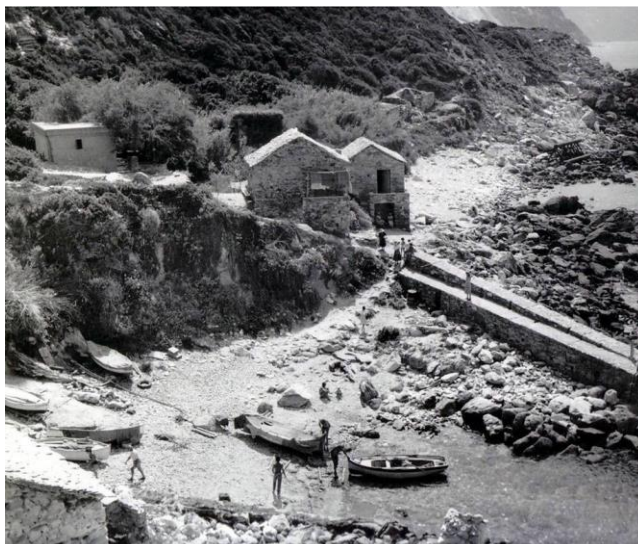


Figure 63 La marine de Canelle

Scala était plutôt une marine moins bien protégé que Canelle et où les pêcheurs étaient principalement de Marinca. On y trouve, en ruine, une chapelle à Saint Erasme, qui avait été construite par ces mêmes pêcheurs pour faire leurs dévotions avant le départ en mer. Une association a été créée pour en assurer la préservation.



Figure 64 La marine de Scala

Que ce soit à Scala ou à Canelle, des cabanons ont été depuis reconstruits sur les ruines des magazini.

A Canarese, la partie de Giottani rattachée à Canari a été abandonnée. Seule subsiste le port rattachée à la commune de Barrettali qui lui ressemble un peu plus à un port. Mais n'est pas suffisant pour assurer la protection des bateaux par mauvais temps.

Ces marines sont devenues actuellement plutôt des lieux de tourisme.

- Les hameaux abandonnés de Linaglie, Mersogna et Salge.  
Linaglie est un très ancien hameau en ruine. Détruit par le feu par les génois. Le village est important, mais très abîmé. Une tour carrée de défense et de grandes maisons à larges portes en plein cintre. Et malheureusement une destruction inéluctable.

Mersogna situé entre Olmi et Pinzuta a été abandonné à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, suite à une invasion de fourmi dit-on. Il n'y avait plus qu'un homme et trois femmes en 1792.



En outre l'absence de fontaine obligeait les habitants à descendre chercher de l'eau à celle d'Olmi.

Pour aller à Salge, on prend le chemin qui part du virage de Longa. Le hameau fut abandonné vers 1900. Je me rappelle y être allé alors que les maisons avaient encore toit, cheminées. On trouve sur le chemin une belle aghja (aire de battage). A l'entrée du hameau les ruines d'une ancienne chapelle à San Guglielmo. Des familles portaient le patronyme (casata) de **SALGE**.

### 2.3.2 Un peu d'Histoire locale

Pour ce chapitre d'histoire où je n'aurai strictement aucune plus-value. J'ai donc choisi de citer **in extenso** ce qui a été écrit par Thierry SANTINI à partir des éléments de Dominique **CARATINI**<sup>189</sup> et qui a été publié dans la revue du village, "U Cumunale Canarese". Je me suis contenté d'actualiser le texte, quand cela me paraissait utile.

#### 2.3.2.1 Les origines

*"... Le village actuel remonte au XVème siècle.*

*Sa population dérive-t-elle de l'antique Kanelate, que la plupart des commentateurs de la carte du géographe grec Ptolémée situent à la Punta Cannelle ?*

*Nous n'en savons rien pour le moment, mais il est probable, en l'état actuel de nos recherches, que sa première implantation devait être au bord de mer, non loin de la Punta.*

*En effet, la découverte récente faite par les membres de la FAGEC, des vestiges arasés d'une tour à feux, à la Punta Cannelle, sur le site présumé de Kanelate conforte cette hypothèse.*

*A part l'église Pievane Santa Maria Assunta et les ruines situées au-dessus d'Abro, et Sant' Agostino à Giottani (qui datent des environs de l'an 1000), on n'a pas encore retrouvé de constructions antérieures au XVème siècle.*

*Cela ne signifie pas, pour autant, que le village n'existait pas avant ce siècle, car en 1922, lors de l'agrandissement de la place de la Mairie, on découvrit, près du clocher, l'abside d'une église préromane ; vraisemblablement, c'est celle qui est citée dans un acte de 1124, par lequel l'évêque du Nebbio cédait aux Bénédictins de l'île de la Gorgona l'église St Thomas de Marinca située, toujours d'après cet acte, sous l'église pievane Santa Maria de Canari.*

*A proximité de l'église dont les pierres, toujours visibles, ont paru à Mme Moracchini-Mazel, dater du Xème siècle, on découvrit un grand nombre de sépultures en lauzes contenant toutes des squelettes.*

*Les membres de la FAGEC qui ont participé à la sortie en Toscane, se souviennent, sans doute, du musée de Massa, de M. le Prof. Ambrosi où l'on avait reconstitué, dans une des salles, une sépulture de ce genre.*

*La découverte donc de l'ancienne église préromane et celle du cimetière dont les sépultures en lauzes seraient, d'après les archéologues, contemporaines ou même*

---

<sup>189</sup> Canari, une vallée du Cap Corse, Souvenirs de la vie quotidienne, Dominique CARATINI

antérieures aux murs retrouvés, prouvent qu'à cette époque déjà, c'est-à-dire avant le Xème siècle environ, il existait un habitat aux abords du clocher actuel. "

### **2.3.2.2 Le Moyen Age et le fief de Canari (Xe -XVIII<sup>e</sup> siècle)**

"On sait qu'au XIème siècle la province du Cap Corse était dominée par deux familles Génoises, les Avogari devenus par la suite de Gentile et les Peverelli toutes deux descendant du Génois Ido envoyé en Corse en 952 par Oberto Marquis de Toscane, pour percevoir les taxes.

Les Avogari, après avoir chassé les Peverelli occupèrent tout le Cap. Mais en 1198 l'Amiral Ansaldo da Mare ayant racheté les droits de ces derniers, refoula les Avogari jusqu'au pont Génois de Barrettali.

En 1335, à la mort de Jean Avogari, seigneurs des trois fiefs, son fils Pierre hérita de Brando, André de Canari et Luchino de Nonza.

Le fief de Canari comprenait alors toute la commune de Canari et un tiers de celle d'Ogliastro, la partie supérieure du village où se trouvait le hameau de Cogollo détruit en 1563 par les Barbaresques débarqués à Albo et commandé par Hassan, le roi d'Alger, un corse, de son vrai nom Pietro de Tavera, ancien Caïd d'Alger, élu roi par les Janissaires et qui destitué, quelques années plus tard, subit le supplice du Gancchio.

Vers la fin du XVème siècle, Vincent de Gentile annexa les vallées de Sisco et de Pietra Corbara et les réunit au fief de Canari. Vincent de Gentile avait deux fils et une fille Gelsomina, qui avait épousé Renuccio de Leca, Comte de Cinarca.

L'aîné, Napoléon, un enfant naturel, administra le fief jusqu'à la majorité de son frère Vincent, puis le lui rendit et reçut comme part soixante feux de vassaux à Sisco.

Sa part lui paraissant insuffisante, il poignarda son frère, le 15 août 1491, au château de Canari, au cours d'une partie d'échecs.

La population s'étant révoltée et la garde du château ayant refusé de lui obéir, il s'enfuit à Gênes afin de se justifier.

Mais le Sénat le fit arrêter, condamner à mort et décapiter sur le lieu même de son forfait.

Selon la tradition orale, il serait enterré devant la porte principale de l'église Sainte Marie.

Le fief échut alors à Gelsomina, veuve de Renuccio de Leca, l'irréductible ennemi des Génois, arrêté par trahison à Vico et assassiné à Gênes.

Elle se maria, plus tard, avec Jérôme Gentile, frère de Paris Gentile Seigneur de Brando.

Paris hérita, plus tard, du fief, garda les vallées de Sisco et de Pietra Corbara, et vendit Canari en 1535, à un Génois de St Florent, Pierre Battista Santelli, dont les héritiers prirent, par la suite, le nom de Cenci se disant apparentés à la célèbre famille romaine.

En 1553, le Maréchal des Thermes, soutenu par l'escadre française de l'amiral de la Garde, enleva St Florent aux Génois.

Pierre Battista Santelli, prit le parti de la France et de Sampiero, tandis que son fils Antoine, héritier du fief, combattait dans l'armée génoise et fut tué du côté de Rostino, au cours d'un engagement avec les troupes de Sampiero.

## Les lieux de vie de la lignée d'Anton Santo - Canari (après 1830)

*Un an plus tard, en 1554, l'Amiral Doria, le plus grand ennemi des Corses rebelles, reprit St Florent aux Français et par représailles, fit raser le château de Canari et incendier le hameau de Linaglié.*

*Le fief qui aurait dû revenir aux enfants d'Antoine, fut donné à leur oncle Joseph frère d'Antoine.*

*Un procès s'en suivit.*

*Toutes les parties se rendirent à Gênes plaider leurs causes.*

*Elles furent atteintes de la peste qui se propagea jusqu'à Nonza et tua trois fils d'Antoine et leur oncle Joseph.*

*Ce qui mit fin au procès.*

*Le Sénat reconnut alors Horace, second fils d'Antoine comme seigneur de Canari.*

*En 1558, les Français reprirent le Cap-Corse et Bertrand de Masses, gouverneur de St Florent, fit saccager Canari pour réprimer les partisans des génois.*

*Ce n'est qu'en 1576 que le gouverneur Génois, Agostino Doria, autorisa Pierre Battista Santelli à reconstruire une tour sans défenses sur les ruines de son ancien château féodal, ajoutant, ainsi, un nouveau chapitre à l'histoire tourmentée du fief de Canari.*



**Figure 65 L'ancien Château des Cenci**

*Après la mort d'Horace, d'autres procès furent intentés par les parents et le fief finit par revenir à son petit-fils Laurent qui devint plus tard Colonel de la Garde Pontificale au Vatican.*



*Le dernier héritier des Cenci fut donc le Colonel Laurent Cenci, petit-fils d'Horazio Santelli Cenci et de Vittorio de Gentile de Brando dont la sépulture se trouve en l'église Saint François de Canari.*

*Sa fille, Marie Victoire avait épousé l'ambassadeur de France au Vatican, le comte d'Alibon.*

*C'est ce dernier qui, en 1710, vendit le fief à Fieschi un noble Génois de Saint Florent pour 36000 livres.*

*En 1729 éclata la première révolte des Corses, Charles François*

*Alessandrini Podestat de Canari, et ses frères, prirent la tête des Nationaux contre les Génois, on ne sait ce qu'est devenu Fieschi ni le sort réservé au château.*

*Seules les terres qui l'entouraient devinrent biens nationaux à la Révolution et sont portées comme telles au plan terrier.*

*Mais en 1792 le château fut reconstruit par Joseph Zureschi, pour le compte d'un notable Canarais, Ange-Joseph Mattei, puis devint par alliance, la propriété de la famille d'Antoni d'Ersa, qui le revendit au début de ce siècle à M. François Marcantetti, pharmacien et ancien maire de Canari.*

*En 1762, la communauté de Canari s'était ralliée à Pascal Paoli, et Charles François Alessandrini Podestat de Canari, devint Lieutenant-Gouverneur du Cap Corse, puis en 1772 fut élu député de la Noblesse."*

### 2.3.3 Le Plan Terrier et les Cadastres

#### 2.3.3.1 Le Plan Terrier

Il est consultable sur le site des Archives de Corse du Sud. Un extrait centré sur Canari a servi pour illustrer la couverture de ce mémoire.

On trouvera ci-après ce qui est disponible et accessible aux AD de Corse du Sud, sous le chapitre Territoires.

Tout d'abord, des plans en rouleaux, N° 3 et N°4 sur lesquels on retrouve Canari.

<u>Cote(s)</u>	<u>Intitulé</u>	<u>Lieu</u>	<u>Dates</u>
1 C 145	Terrier général de l'île de Corse, rouleau de plan n° 03, avec échelle d'une ligne pour 12 toises ½ (1/10800e, comprenant les marines de Luri, de Porticiolo, de Pietracorbara, la tour de Los, les communautés de Luri, Cagnano, Pietracorbara, Baretтали, <b>Canari</b> , une partie du territoire de Pino, la marine de la Giotta, della Scala, la tour Carcatoja.	Barrettali (Haute-Corse, France / Cagnano (Haute-Corse, France / Luri (Haute-Corse, France / Meria (Haute-Corse, France / Ogliaastro (Haute-Corse, France / Pietracorbara (Haute-Corse, France / Pino (Haute-Corse, France / <b>Canari (Haute-Corse, France</b>	1770 - 1795
1C146	Terrier général de l'île de Corse, rouleau de plan n° 04, avec échelle d'une ligne pour 12 toises ½ (1/10800e), comprenant la marine de Sisco, la tour de Sagro, la marine d'Erbalunga, les communautés de Brando, Sisco, Olmeta, Nonza, Olcani, Ogliaastro, les marines Alle Canelle, d'Albo de Nonza, une partie du territoire de <b>Canari</b> .	Brando / Nonza / Ogliaastro / Olcani / Olmeta-di-Capocorso / Santa-Maria-di-Lota / Sisco / Pietracorbara	1770 - 1795

## Les lieux de vie de la lignée d'Anton Santo - Canari (après 1830)

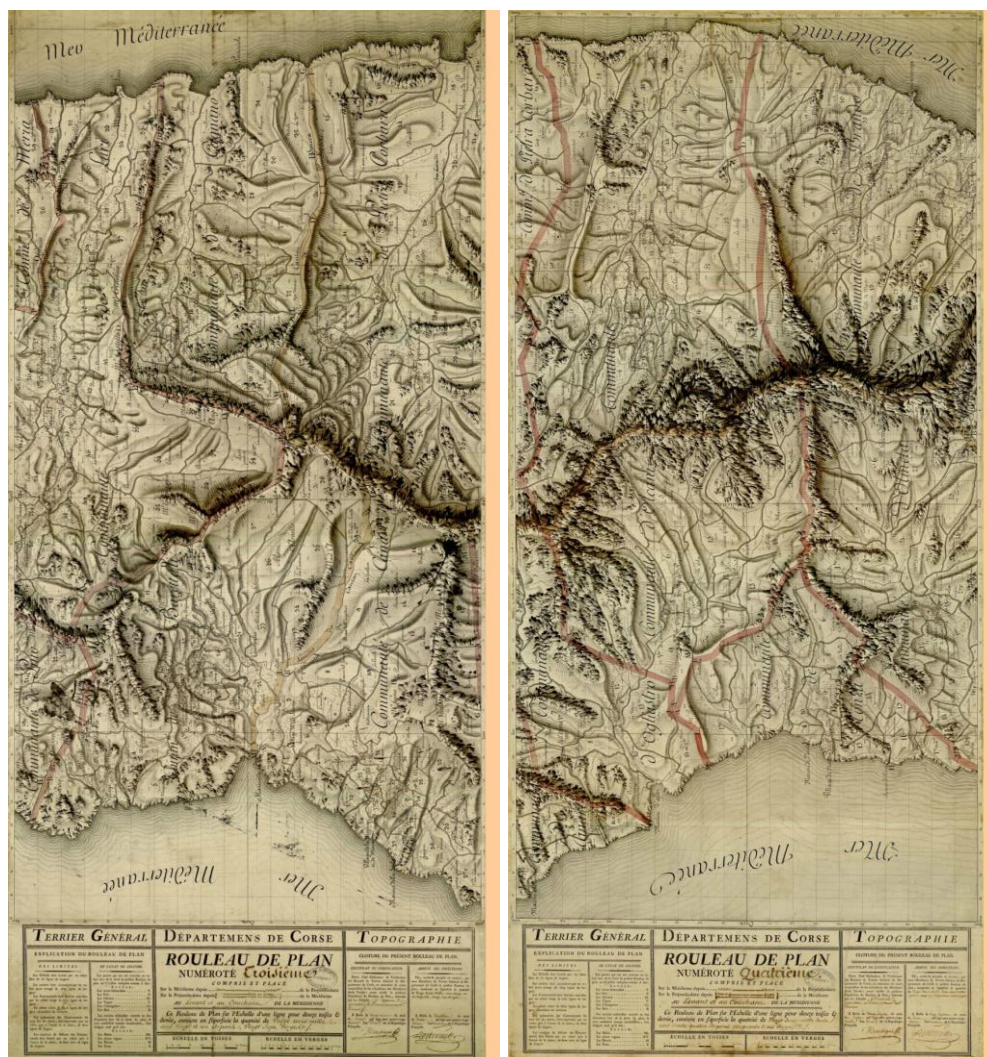


Figure 66 Les rouleaux 5 et 5

Puis une suite de documents textuels

Cote(s)	Intitulé	Lieu	Dates
1 C 700	Terrier général de l'île de Corse, 03ème volume : département du Golo, district de Bastia, canton de Santa Giulia – Description des communautés (1793)	Sagro-di-Santa-Giulia ; canton/Santa-Giulia / <b>Canari</b> /Ogliastro /Nonza /Olmeta-di-Capocorso /Olcani	1793
1 C 711	Terrier général de l'île de Corse, 14ème volume : description générale et détaillée de la province du Cap Corse.	Sagro-di-Santa-Giulia ; canton / Santa-Giulia / Capobianco / Capobianco ; canton / Seneca / Pino / Morsiglia / Ersu / Rogliano / Tomino / Meria / Luri / Cagnano / Brando / Sisco / Pietracorbara / Nonza / Olcani / Ogliastro / Olmeta-di-Capocorso / Cap-Corse ; micro-région / Barrettali / <b>Canari</b> / Centuri	1785
1 C 712	Terrier général de l'île de Corse, 15ème volume : description particulière des communautés de la pieve de <b>Canari</b> .	Sagro-di-Santa-Giulia / Santa-Giulia / <b>Canari</b>	1785

Cote(s)	Intitulé	Lieu	Dates
1 C 716	Brando, Pino, <b>Canari</b> , Meria. "Etat contenant le dépouillement des quantités d'arpens du rouleau de plan..." Superficies classées selon la nature des terrains (cultivé, inculte, cultivable. 20 mai 1774. Document utilisant des données fictives ?	Brando / Pino / Meria / <b>Canari</b>	1774

[https://spatial.ign.fr/rltcorse/comparer/basic?x=9.329799&y=42.845597&z=15&layer1=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.MAPS.SCAN-EXPRESS.STANDARD&layer2=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.PLAN-TERRIER\\_CORSE&mode=doubleMap](https://spatial.ign.fr/rltcorse/comparer/basic?x=9.329799&y=42.845597&z=15&layer1=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.MAPS.SCAN-EXPRESS.STANDARD&layer2=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.PLAN-TERRIER_CORSE&mode=doubleMap)

### 2.3.3.2 Le Cadastre Napoléonien

Disponible en ligne aux Archives de Haute Corse et aux Archives de Corse du Sud

Le Hameau de Vignale est en 3PFi 058/23 Section Fu Parcelles 1-1096 en date de 1861

[http://archives.corsedusud.fr/Internet\\_THOT/FrmLotDocFrame.asp?idlot=2610&idfic=0003404&resX=1280&resY=800&init=1&visionneuseHTML5=0](http://archives.corsedusud.fr/Internet_THOT/FrmLotDocFrame.asp?idlot=2610&idfic=0003404&resX=1280&resY=800&init=1&visionneuseHTML5=0)

### 2.3.3.3 Le cadastre actuel

Le plan cadastral moderne est accessible via le site Geoportail de l'IGN et le site [www.cadastre.gouv.fr](http://www.cadastre.gouv.fr)

### 2.3.4 Ce qu'on apprend sur Canari dans le Terrier et l'Enquête de l'An X

En consultant les documents du terrier, et en particulier le 1C700 (Description des communautés (1793), Canari), on découvre la manière dont l'envoyé du Roy voit la commune. Un regard extérieur. On peut constater qu'il semble avoir des "réponses standard", car peu de différence entre ce qu'il dit de Canari et ce qu'il dit des communes voisines. Le texte est parfois le même au mot près.

SUR L'ÉTAT DE SOCIÉTÉ			
POPULATION	AGRICULTURE	INDUSTRIE	COMMERCE
Le nombre de habitants étoit en 1774 de 665 dont 331 d'ageux masculins, et 334 d'ageux féminins. Ils sont généralement sobres et consomment très peu pour leur subsistance, comme pour leur entretien; mais ils ont besoin d'instructions pour tout ce qui tient au Gouvernement Rural.	Les terrains cultivés sont de 1560 arpens 61 verges; non seulement il reste beaucoup à faire pour mettre en valeur tout ce qui est susceptible, mais on est encore bien loin d'employer la bonne manière de travailler la terre et d'en tirer le meilleur parti possible.	Il n'y a point d'attric mécanique dans la Communauté et il n'y a que 4 moulins. Les habitants s'occupent de la culture d'une partie de leur terre; mais avec assez peu d'intelligence, ils auroient besoin d'instructions.	Les habitants ne cultivent en quelque sorte, que pour leur subsistance; lorsque les années abondent, leur Domaine de superflus est en huile ou en d'autres denrées, ils les échanquent pour se faire en des marchandises de première nécessité. De sorte le Commerce a peu de vigueur, dans cette Communauté.

Figure 67 Extrait des commentaires de l'ingénieur du roi

J'ai également découvert aux archives un autre document d'un intérêt socio ethnologique certain.

L'Enquête de l'An X ou

*L'Elenco di dimande fatte dell Prefetto del Golo (An X) ...*

*... alli sotto prefetti, giudicce di Pace del detto dipartimento dell Golo, sulla statistica*<sup>190</sup>.

Elle est constituée d'un questionnaire de 260 questions, imprimées en toscan et adressé par le préfet aux édiles des communes du Golo. Canari fait partie des communes pour lesquels ce questionnaire a été conservé. Et la réponse est cette fois rédigée de l'intérieur du village.

Une analyse de ces documents a été faite par Antoine **CASANOVA** dans la revue "Etudes Corses" n° 74.

Il y fait une typologie des questions et les classent en trois catégories<sup>191</sup> :

- A. 57 questions sur "le cadre de base de l'existence"
  - 1. Le milieu naturel
  - 2. Les équipements sociaux (routes ...)"
- B. 128 questions sur "les activités et aspects de la production agricole"
  - 1. Les types de plantes et d'animaux et pratiques
  - 2. Les types d'outillages et de pratiques"
- C. 75 questions sur "les données concernant la population et la société"
  - 1. Démographie
  - 2. Maladies"

Et une analyse comparative des réponses en fonctions des communes.

Je n'ai pas eu le temps de me plonger dans le document, si ce n'est en survol. D'autant que je ne maîtrise pas totalement le toscan. Il faudra que je me fasse assister par Sylvie.

A titre d'exemple sur les questions, il est ainsi demandé "comment se font les mesures de terrains, comment se fait le brocciu, quels sont les insectes ravageurs, quel Age a le doyen et combien ont plus de 80 ans ..."

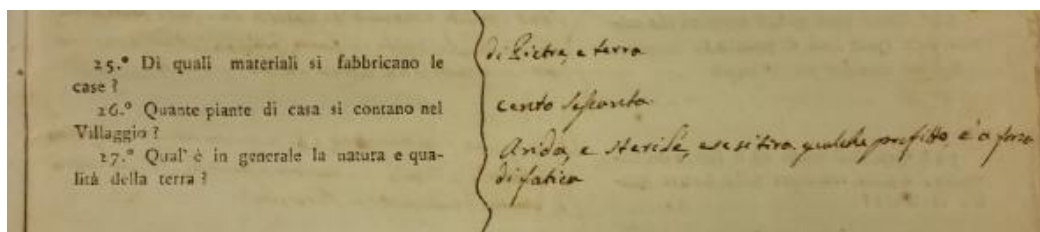


Figure 68 Les questions 25, 26, 27

"

25° En quel matériaux sont fabriquées les maisons ? : En terre et en pierre

26° Combien de maisons sont contenues dans le village ? : cent soixante

27° Quelle est la qualité de la terre ? : aride et stérile

..."

<sup>190</sup> Une liste de question faite par le préfet du Golo (An X, 1802-1803) à tous les sous-préfets, juges de paix dudit département du Golo en terme de statistique, © Archives de Haute Corse, 6M870/Canari

<sup>191</sup> Etudes Corses n° 74 p 124-125

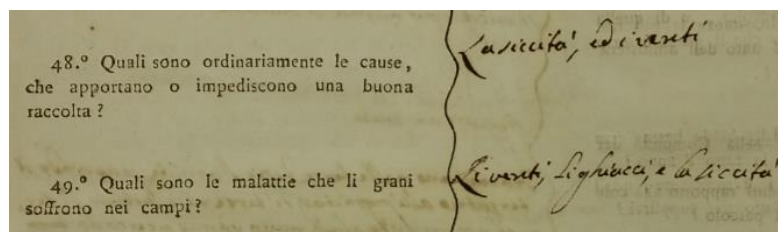


Figure 69 Les questions 48 et 49

"

48° Quelles sont les causes qui habituellement gempêche d'avoir une bonne récolte ? : la sécheresse et le vent  
49° Quelles sont les maladies qui font souffrir le grain ? : Le vent, le gel et la sécheresse

..."

J'y apprends ainsi en question 88, 89 que le vin du pays est blanc et que les vendanges commencent vers le 10 Vendémiaire (le 1<sup>er</sup> ou le 2 Octobre) et que le bois qu'on utilise principalement est le châtaignier. Ce qui ne me surprend pas. Deux siècles après cela n'a guère changé.

### 2.3.5 Les recensements

Ils sont disponibles aux Archives de Corse du Sud.

On en trouve cinq pour Canari. Que l'on peut compléter par le dénombrement de 1769 et l'Etat des Ames de 1697. Voire par les éléments trouvés dans le Terrier.

<u>Cote(s)</u>	<u>Intitulé</u>	<u>Dates</u>
<b>1 NUM 33</b>	Dénombrement de population de 1769 de la juridiction du Cap-Corse, pieve de Canari : communauté de Canari.	1769
<b>6 M 90</b>	Recensement de la population de 1818 : liste nominative de la commune de Canari.	1818
<b>6 M 175</b>	Recensement de la population de 1846 : liste nominative de la commune de Canari.	1846
<b>6 M 339</b>	Recensement de la population de 1906 : liste nominative de la commune de Canari.	1906
<b>6 M 393</b>	Recensement de la population de 1926 : liste nominative de la commune de Canari.	1926
<b>6 M 455</b>	Recensement de la population de 1931 : liste nominative de la commune de Canari.	1931

Les recensements de 1769 et 1818 ne font pas la distinction des hameaux. Ce qui est le cas par contre pour les autres.

### 2.3.6 Démographie

<b>Année</b>	1793	<b>1800</b>	<b>1806</b>	1821	<b>1831</b>	<b>1836</b>	<b>1841</b>	<b>1846</b>	<b>1851</b>	<b>1856</b>
Nombre	-	860	840	-	994	962	1 133	1 287	1 233	1 214
<b>Année</b>	<b>1861</b>	<b>1866</b>	<b>1872</b>	<b>1876</b>	<b>1881</b>	<b>1886</b>	<b>1891</b>	<b>1896</b>	<b>1901</b>	<b>1906</b>
Nombre	1 300	1 300	1 394	1 402	1 462	1 290	1 316	1 176	1 035	993



## Les lieux de vie de la lignée d'Anton Santo - Canari (après 1830)

<b>Année</b>	<b>1911</b>	<b>1921</b>	<b>1926</b>	<b>1931</b>	<b>1936</b>	<b>1946</b>	<b>1954</b>	<b>1962</b>	<b>1968</b>	<b>1975</b>
Nombre	948	925	937	900	906	462	772	633	583	358
<b>Année</b>	<b>1982</b>	<b>1990</b>	<b>1999</b>	<b>2006</b>	-	-	-	-	-	-
Nombre	331	291	323	325	-	-	-	-	-	-

<https://www.facebook.com/notes/m%C3%A9moire-du-nimes-2017-2018/de-la-d%C3%A9mographie-pour-un-m%C3%A9moire/206820996560046/>

Le cours de Sylvain OLIVIER sur la démographie française du XVIII<sup>e</sup> Siècle m'a donné l'envie de faire une petite étude démographique sur mon village de Canari, dans le Cap Corse et cela a été contagieux puisque, du coup, [Aurélie](#) en a fait autant pour le sien. [Marion](#) et [Jennifer](#) en ont fait autant. Il serait intéressant d'avoir les éléments statistiques des différents lieux de nos couples respectifs, sachant que nous nous situons tous dans la même période et aux quatre coins de la France, et de les comparer.

De quoi a-t-on donc besoin ?

D'abord, de l'évolution du nombre d'habitants de la commune. Cette information, on va la trouver via les recensements. Cela peut être très léger, car typiquement, en Corse, je n'ai que les années 1818, 1846, 1906, 1926 et 1931. Je peux compléter par un état des âmes de 1697 et par le dénombrement Choiseul de 1769.

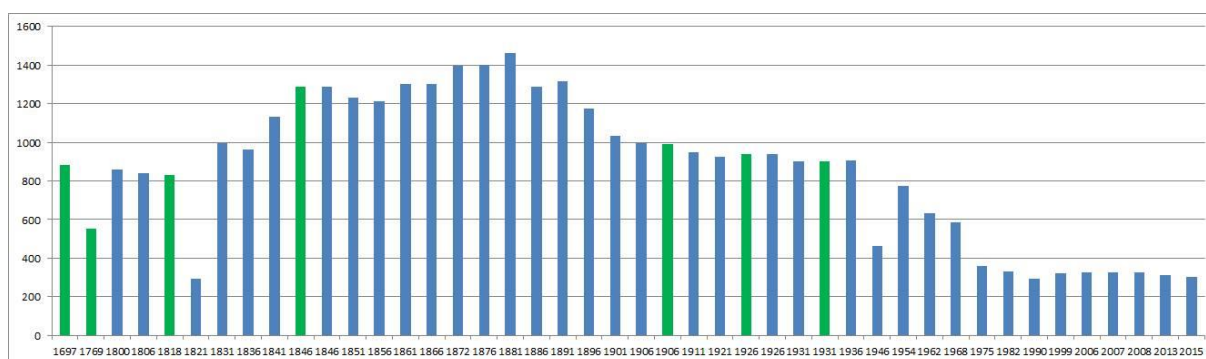
	1697		1769		1818		1846		1906		1926		1931	
	Page	Hab.	Page	Hab.	Page	Hab.	Page	Hab.	Page	Hab.	Page	Hab.	Page	Hab.
<b>Canari Global</b>		<b>302</b>		<b>351</b>		<b>831</b>		<b>100% 1286</b>		<b>100% 994</b>		<b>100% 987</b>		<b>100%</b>
<b>Répartition</b>														
Homme		0%		24% 131		0%		0%		0%		0%		0%
Femme		0%		23% 128		0%		0%		0%		0%		0%
Garçons		0%		27% 150		0%		0%		0%		0%		0%
Filles		0%		26% 142		0%		0%		0%		0%		0%
Homosex		0%		0%		0%		0%		0%		0%		0%
Marine de Canale		0%		0%		0%		0%		0%		0%		0%
Marine de Scala		0%		0%		0%		0%		0%		0%		0%
<b>Mercia Mercadio</b>														
Masica	1	32% 96		0%		0%	8	19% 238	2	17% 166	2	21% 196	2	21%
Mercadio	3	9% 27		0%		0%	16	7% 86	7	5% 51		0%		0%
Abro		0%		0%		0%		0%		0%		0%		0%
Chine	4	43% 130		0%		0%	2	13% 170	16	18% 174	8	20% 184	15	23%
Vignale	8	0%		0%		0%	19	20% 256	9	21% 212	14	22% 202	8	21%
Pieve		0%		0%		0%	2	1% 12		0%		0%		0%
Covent		0%		0%		0%	2	1% 12		0%		0%		0%
Piazza et Longa		0%		0%		0%		0%		0%	29	12%	117	0%
Longa	23	7% 22		0%		0%	43	2% 25	34	4% 37	29	0%	22	0%
Piazza	21	0%		0%		0%	39	8% 107	22	9% 87	29	0%	22	12%
Ercuna	16	0%		0%		0%	30	2% 30		0%		0%		0%
Olmi	19	0%		0%		0%	36	7% 88	26	9% 92	27	7% 64	26	8%
Pinsuta	17	0%		0%		0%	32	9% 114	29	8% 84	21	8% 74	28	8%
Salgo	22	9% 27		0%		0%	43	3% 38	26	0%	1	0%		0%
Solario et Imiza		0%		0%		0%		0%		0%	11%	100	30	9%
Solario	16	0%		0%		0%		0%		0%		0%		0%
Solario Soprano		0%		0%		0%	28	2% 31	32	6% 55	23	0%	30	0%
Solario Sottano		0%		0%		0%	27	2% 30	32	0%	23	0%	30	0%
Imiza	12	0%		0%		0%	31	2% 39	33	3%	35			30

Cependant, j'ai pu trouver via Wikipédia, des données plus régulières mais dont je ne connais pas vraiment les sources (Des villages de Cassini aux communes d'aujourd'hui [archive] sur le site de l'École des hautes études en sciences sociales, Ldh/EHESS/Cassini) sur la démographie du village. Et c'est disponible pour les différents lieux.

Les barres vertes sont celles issues des recensements. Avec deux possibles aberrations en 1821 et 1946.

Ma connaissance de l'histoire du village me permet d'expliquer le changement de palier après 1965 (fermeture de l'usine d'amiante). Mais il faudra que j'investigue sur le reste.

## Anton Santo, Claude, Ange François et les autres



Pour le calcul des taux de natalité, mortalité et renouvellement, je me suis servi des registres d'état civil. A la fin de (presque) chaque année, on trouve un récapitulatif des naissances, décès et mariages.

N°	Noms	Date	Age
1	Castro Maria Dominga	30 janv	6
2	Bertoni Antonette	2 fev	41
3	Bertoni Marie Philippine	11 fev	51
4	Beraini Marie	22 fev	62
5	Caratini Jacques	15 juillet	35
6	Caratini Augustin	15 juillet	36
7	Caratini Henry	11 fev	43
8	Caratini Marie Antoinette	5 juillet	33
9	Castelli Pauline	27 fev	68
10	Somanis Marie Rose	4 janv	9
11	Savignac Marie Jeanne	24 fev	68
12	Marié fait naturel	14 janv	13
13	Marié fait naturel	15 fev	14
14	Mariani Marie Angelye	11 janv	7
15	Marcantelli Marie Dominga	5 juillet	30
16	Marcantelli Caroline	6 juillet	31
17	Marcantelli Dominga	29 fev	62
18	Marcantelli Jean	29 fev	56
19	Orsi Jean Paul	10 juillet	34

N°	Noms	Date	Age
20	Biaggi Marie Dominga	9 fev	26
21	Schäferi Catherine	20 fev	25
22	Saint Claire Ette	22 fev	37
23	Simeoni Anne Marie	23 juillet	40

**Mariages**

1	Alfonsini Catherine Joseph avec Mariani Marie Catherine	6 janv	10
2	Bertoni Pierre avec Alfonsini Catherine	14 janv	12
3	Beraini Jean Pierre avec Orsi Marie Dominga Sophie	11 fev	16
4	Sicconi Genevieve avec Schäferi Catherine	11 fev	64
5	Marcantelli Dominga avec Lucie Marie Thérèse	5 janv	5
6	Marcantelli Simon Paul avec Marcantelli Angelye	11 janv	11

Cette page pour les Alfonsini Robert Marie, remplace les fonctions d'officier public de l'état civil de la Commune de Louve et Louve le 5 janvier 1863.

Le Maire  
K. Alfonsini

Figure 70 Tables récapitulatives de l'année, Naissances, Mariages et Décès

Il "suffit" donc de faire un tableau, année par année, de ces données.

Et d'obtenir les courbes en utilisant un tableur.

La recommandation que m'a faite Sylvain Olivier est de penser à utiliser des moyennes glissantes sur cinq ans. Heureusement, Excel fournit cette capacité. J'ai également utilisé la droite de tendance. Et pendant que j'y étais, j'ai aussi examiné l'évolution des mariages.

## Les lieux de vie de la lignée d'Anton Santo - Canari (après 1830)

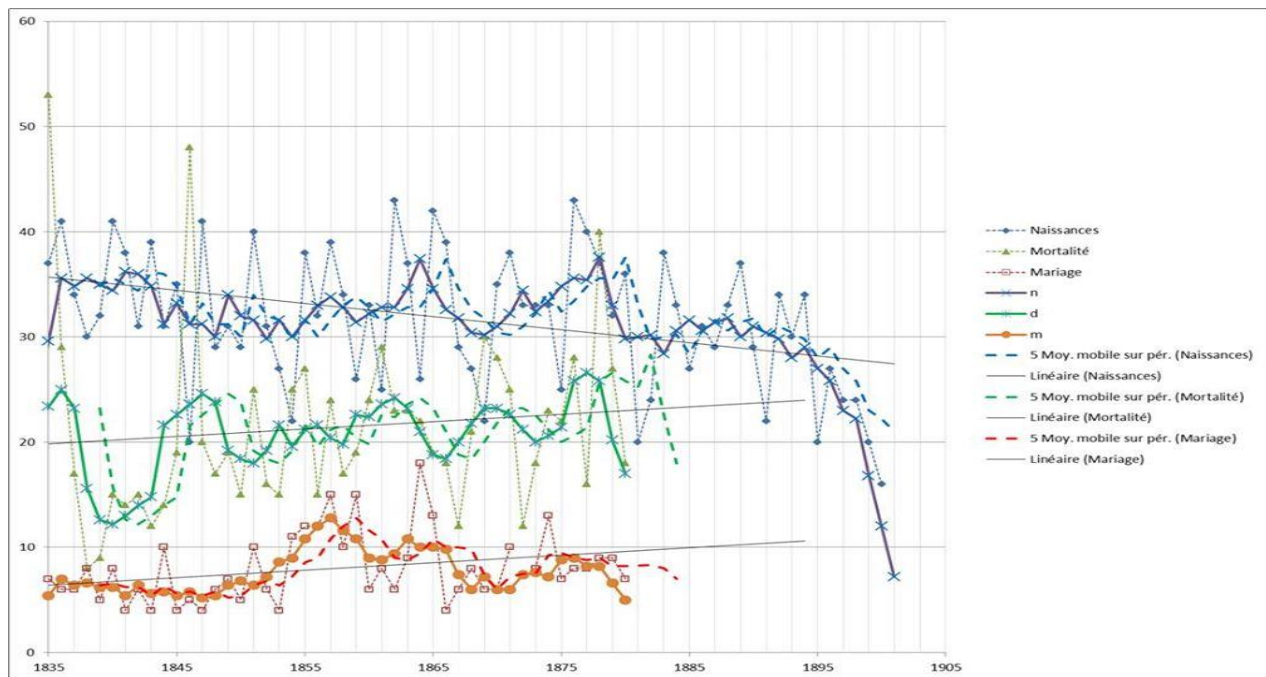


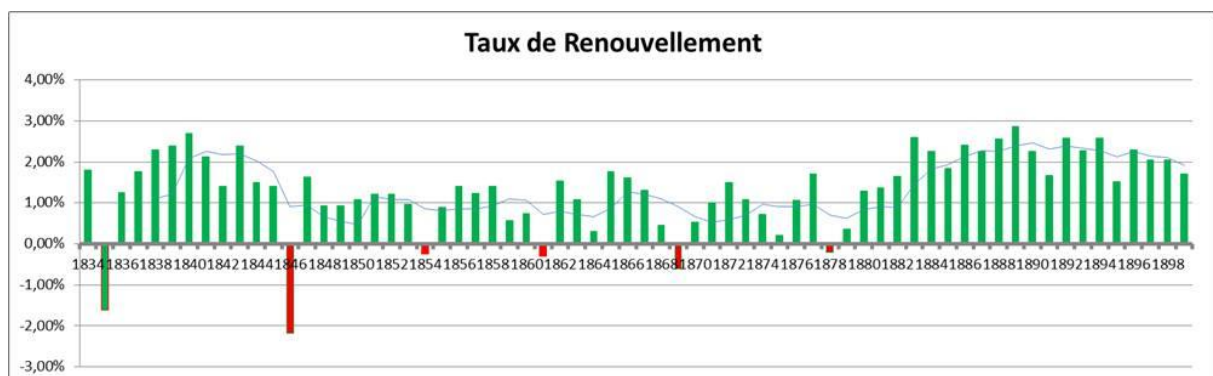
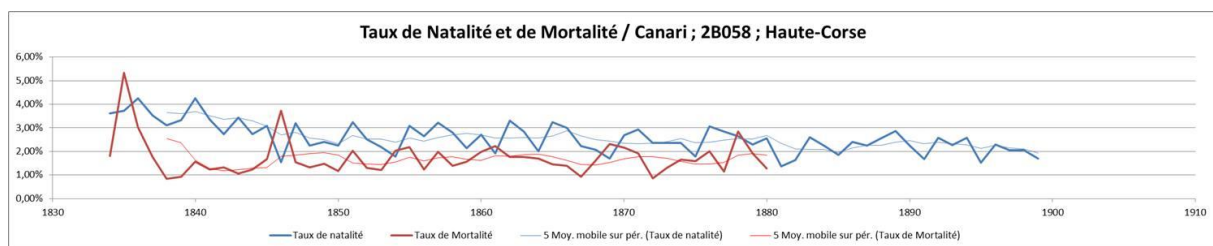
Figure 71 Courbes de natalité, mortalité et nuptialité

Il n'y a plus qu'à en faire l'interprétation. Ce qui n'est pas forcément le plus simple.

Je constate en particulier que régulièrement, il y a une inversion du nombre de décès et du nombre de naissance. Une année toutes les huit à dix ans

Le calcul des taux se fait par les formules suivantes

- Taux de natalité (en pour mille) =  $1000 \times \text{Nombre de Naissances} / \text{Population}$
- Taux de mortalité (en pour mille) =  $1000 \times \text{Nombre de Décès} / \text{Population}$
- Taux de renouvellement (en pour mille) =  $\text{Taux de natalité} - \text{Taux de mortalité}$
- Taux de nuptialité (en pour mille) =  $1000 \times \text{Nombre de Mariages} / \text{Population}$



On voit bien la périodicité de l'inversion Natalité Mortalité ainsi qu'une oscillation du taux de renouvellement. Maintenant comment l'expliquer, ça c'est une autre histoire.

### 2.3.7 La maison du Borgu

En me basant sur le cadastre, j'ai essayé de reconstituer l'historique de la maison où ont vécu Anton Santo et ses enfants

En me basant sur la matrice pré-Napoléonienne, que j'ai baptisée "Blanche" (antérieure à la beige), je trouve dans la table alphabétique les noms de Brigitte, de Roch et d'Anton Santo.

Marie Brigitte **MATTEI**, veuve **PAOLI**, est au folio 174 ; quant à Roch **PAOLI** et Anton Santo, ils se trouvent tous deux au folio 286.

Dans la liste des biens de Marie Brigitte, on trouve, entre autres, la mutation en 1846 de la maison de Vignale (parcelle numérotée 4603). La ligne est barrée et indique une mutation au profit du folio 286, à partir a priori d'une construction nouvelle.

Figure 72 Mutation Sortante

Au folio 286 on trouve les fiches de Roch et d'Anton Santo, on y retrouve la même parcelle 4603 en mutation entrante en 1851. Il n'y a plus qu'à chercher une hypothèque dans le registre d'hypothèque de l'an 1846 (4Q2/49). Car il n'y a pas d'actes notariés conservés aux AD pour cette période. Mais malheureusement rien de trouvé dans les hypothèques. Pourtant l'espoir a ressurgi quand j'ai découvert qu'une malle contenant les actes d'Antoine Vincent avait été oubliée par le dernier notaire, Maître **MINGALON**, celui qui a déposé les actes aux AD. Plus qu'à espérer retrouver le testament dans cette malle.

Figure 73 Mutation entrante au profit de Roch PAOLI et Anton Santo SIMONET

Marie Brigitte décède le 18/9/1860 à Canari. Suivie par Roch en 1872, son épouse, Santa **ANTONI**, puis son fils Paul Marie en 1875.

Anton Santo est alors le seul survivant et la maison finit par lui échoir.

Il apparaît dans la matrice Beige à la case 1105 (section Fu). Il y est, entre autres propriétaire des parcelles 914, 918, 952. A son décès, ces biens passent à sa veuve (case 1271 de la matrice noire).

Le testament au nom de Marie Brigitte **MATTEI**, veuve **PAOLI** listé n° 21 dans le répertoire du Notaire Royal de Canari, Antoine Vincent **MATTEI**, à la date du 20 Avril 1856, enregistré le 11 Décembre 1860, soit 3 mois après le décès n'est malheureusement pas trouvé dans la fameuse malle. Donc toujours pas de connaissance du contenu.

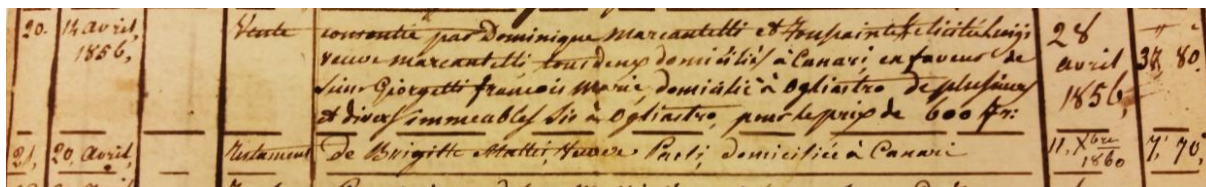


Figure 74 Item du répertoire 2E28/1 d'A. V. **MATTEI** relatif au testament de Brigitte **MATTEI**, veuve **PAOLI**

Dans la matrice beige du foncier, Roch **PAOLI** apparaît à la case 955. L'ensemble des biens sont barrés. La maison est en parcelle 915 associé à un four en parcelle 916. Ces deux parcelles ont été mutées à la case 1124, en 1882 au profit de Vincent **EMILIANI**, menuisier. Lequel les revend deux ans plus tard à Antoine Toussaint **BALDASSARI**, menuisier. Puis dans la matrice noire, ce bâtiment est déclaré en ruines. Et c'est là que pour l'instant les choses se compliquent.

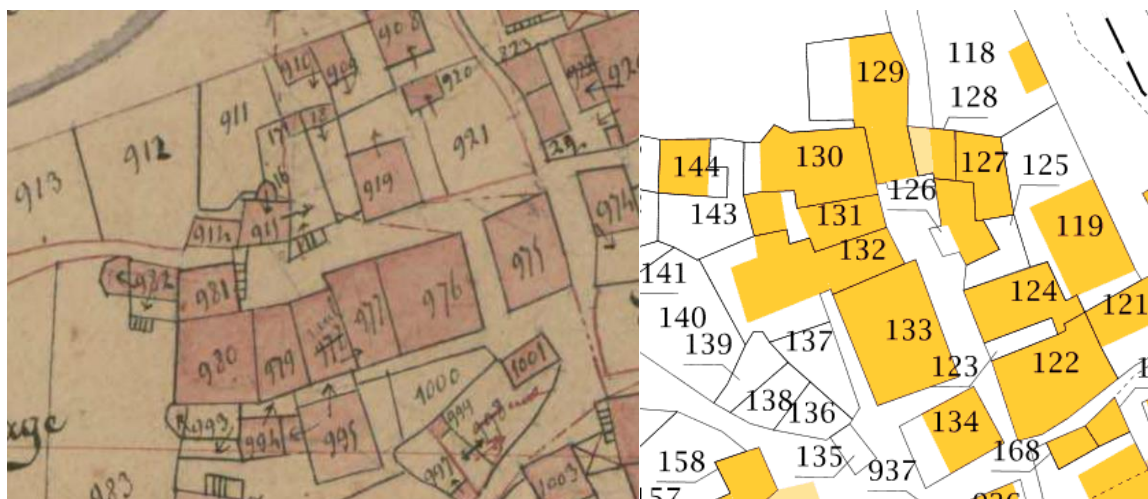


Figure 75 U Borgu, Hameau de Vignale, extrait des cadastres Napoléonien et actuel

J'ai donc essayé d'identifier les possesseurs des parcelles du Borgu, mais pour l'instant j'ai du mal à faire le pont entre ma connaissance actuelle du lieu et les différentes mutations, compte tenu du fait que les mutations ne sont pas toujours mises à jour en Corse du fait de la spécificité des successions. On retrouve régulièrement des parcelles au nom de personnes décédées parfois depuis 20 ans.

Je me suis constitué un état qu'il va me falloir reprendre à froid. En attendant que les TSA soient de retour aux AD. Et en essayant de faire le pont entre la matrice noire et la grise.

Anton Santo, Claude, Ange François et les autres

Figure 76 Table de Correspondance entre cadastre napoléonien et Rénové<sup>192</sup>

Rénové	Napoléonien	Propriétaire	Profession	Nature
117	913	MATTEI ANTOINE VINCENT	NOTAIRE	TERRE
118	912	MATTEI ANTOINE VINCENT	NOTAIRE	TERRE
118	913	MATTEI ANTOINE VINCENT	NOTAIRE	TERRE
119	909	MARCANTETTI ANGE MARIE	MARIN	BATIMENT
119	910	SANELLI JEAN AUGUSTIN		BATIMENT
119	911	SANELLI JEAN AUGUSTIN		TERRE
119	913	MATTEI ANTOINE VINCENT	NOTAIRE	TERRE

<sup>192</sup> © Archives de Haute Corse, 1097W7 Canari

Les lieux de vie de la lignée d'Anton Santo - Canari (après 1830)

Rénové	Napoléonien	Propriétaire	Profession	Nature
120	907	chapelle de l'annonciation		EGLISE
121	908	SANTELLI PHILIPPE	MEDECIN	BAT RURAL
122	920	PAOLI FRANCOIS		BAT RURAL
122	921	PAOLI FRANCOIS		TERRAIN PLANTE
123	919	SANTELLI FRANCOIS		MAISON
124	919	SANTELLI FRANCOIS		MAISON
125	918	SIMONET ANTON SANTO	ORGANISTE	BAT RURAL
126	915	PAOLI ROCH		MAISON
127	911	SANTELLI JEAN AUGUSTIN		TERRE
127	913	MATTEI ANTOINE VINCENT	NOTAIRE	TERRE
127	916	PAOLI ROCH		FOUR
127	917	PAOLI ROCH		BAT RURAL
128	914	SIMONET ANTON SANTO	ORGANISTE	
129	981	CARATINI CHARLES ANTOINE	MAITRE AU CABOTAGE	MAISON
129	982	CARATINI CHARLES ANTOINE	MAITRE AU CABOTAGE	MAISON
129	983	CARATINI CHARLES ANTOINE	MAITRE AU CABOTAGE	TERRAIN PLANTE
130	980	FRANCESCHI FRANCOIS		MAISON
130	980	POLETTI FERDINAND		MAISON
130	993	MATTEI MARIE DOMINIQUE Vve BERTONI		BAT RURAL
130	993	MATTEI MARIE DOMINIQUE Vve BERTONI		BAT RURAL
131	979	PAOLI FRANCOIS		MAISON
131	994	PAOLI FRANCOIS		BAT RURAL
132	992	MATTEI LUDOVIC MATHIEU		BAT RURAL
132	995	MATTEI LUDOVIC MATHIEU		BAT RURAL
132	997 p	BALDASSARI DOMINIQUE		BAT RURAL
133	970	MARCANTETTI DOMINIQUE	NEGOCIANT	PLANTE
133	977	MATTEI LUDOVIC MATHIEU		SOL
146	983	CARATINI CHARLES ANTOINE	MAITRE AU CABOTAGE	TERRAIN PLANTE
146	984	CARATINI CHARLES ANTOINE	MAITRE AU CABOTAGE	TERRE
217	952	SIMONET ANTON SANTO	ORGANISTE	SOL
217	952	FRANCESCHI JEAN TOUSSAINT		MAISON
	978	MATTEI LUDOVIC MATHIEU		MAISON

### 2.3.8 La Confrérie de Santa Croce et autres traditions religieuses du village

Aux Archives de Haute Corse, existe en série G (7G) un ensemble de documents sur les confréries. Et en particulier un petit livret<sup>193</sup> qui en précise le règlement pour la Confrérie de Santa Croce de Canari, en date de 1695. Conformément à Monseigneur Giuliano Castagnolo, que l'on retrouve dans d'autres pieve. J'ai retrouvé un règlement équivalent en pour Barrettali<sup>194</sup> (1762).



Figure 77 Statuts de la Confrérie de Pénitents de Sainte Croix de Canari, 1695<sup>195</sup>

Mais que représentent les Confréries en Corse ? Les Confréries sont des réunions de chrétiens laïcs, présentes dans beaucoup de villages. Elles datent du Moyen Age et ont, bien entendu, été supprimées durant la Révolution Française. Elles ont ensuite connu leur essor dans le courant du XIX<sup>e</sup> Siècle après avoir été rétabli sous l'Empire. Elles ont à nouveau connu une désaffection pendant la fin du XX<sup>e</sup> et renaissent peu à peu actuellement. Elles ont été initiées par les Franciscains, et en particulier les Observants. A Canari, comme on le voit à la Figure 77, la Confrérie existe depuis au moins 1695. Sans qu'on ait d'informations précises, sa fondation daterait de la deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle ou du début du XVI<sup>e</sup>. Sans doute à la même époque que celle du Couvent Saint François par les frères Observants. Un premier siège s'y tenait avant d'être transféré à la chapelle Sainte Croix. Mention en serait faite dans un testament en 1591 et lors de la visite pastorale de Monseigneur Giuliano **CASTAGNOLO**, Evêque du Nebbio, en 1671.

<sup>193</sup> © Archives de Haute Corse ; 7G/2

<sup>194</sup> © Archives de Haute Corse ; 7G/1

<sup>195</sup> Regole della Confraternita de disciplinanti della Diocesi di Nebbio



La Confrérie est une Confrérie de Pénitents, qui était mixte à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, au moins jusqu'à 1944, comme en témoignent les registres trouvés à l'Eglise Sainte Croix (1893-1944).

Que dit ce règlement ?

Il définit les différents rôles des membres. Rôles que l'on trouve plus ou moins actuellement.

La Confrérie est sous la direction d'un "Priore" (Prieur), en charge de commander les frères selon les règles énoncées dans le document

Il est secondé d'un "Sotto Priore" chargé de le remplacer en cas d'absence.

Il est assisté de

- "Consiglieri" (conseillers), chargés de de le conseiller dans les affaires tant publiques que privées qu'il aura à traiter
- un "Massaro" (Massier) chargé de tenir en ordre l'Autel et de faire briller la Confrérie en balayant et nettoyant (sic)
- un "depositario" (trésorier), qui gère les deniers de la Confrérie et est le dépositaire du coffre de la Confrérie dont les 2 clefs sont en possession du Prieur et du Sous-Prieur
- un "maestro de novitii" (maître des novices) qui s'occupe des nouveaux arrivés, les novices, et en particulier de leur instruction
- un "infirmiero" chargé de soigner les confrères et de prévenir le Prieur en cas de maladie
- deux "Paceri" chargés de s'assurer de la concorde au sein de la Confrérie et de prévenir le Prieur en cas de discorde entre ces derniers.

Ces différentes charges sont attribuées par vote le lundi de l'Epiphanie. Il est également expliqué comment l'on peut postuler comme novice auprès du prieur et de ses conseillers.

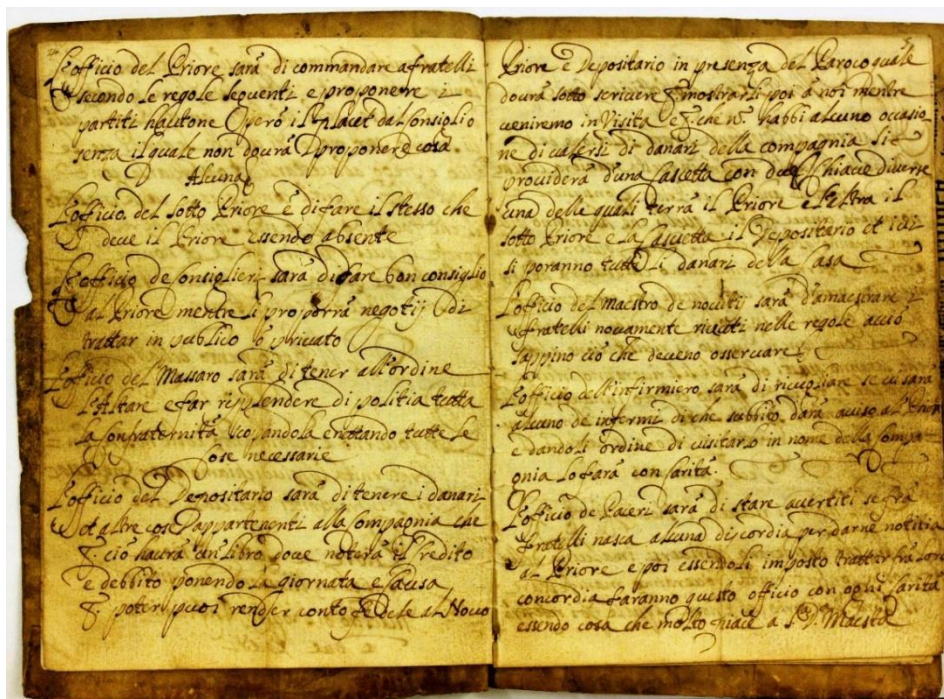


Figure 78 Règlement de la Confrérie de Sainte Croix, à Canari (1695)

On trouve différents types de Confréries. A Canari, c'est une Confrérie de Pénitents. A Patrimoni, la Confrérie de Saint Martin est une Confrérie de Métiers, consacrée au Saint

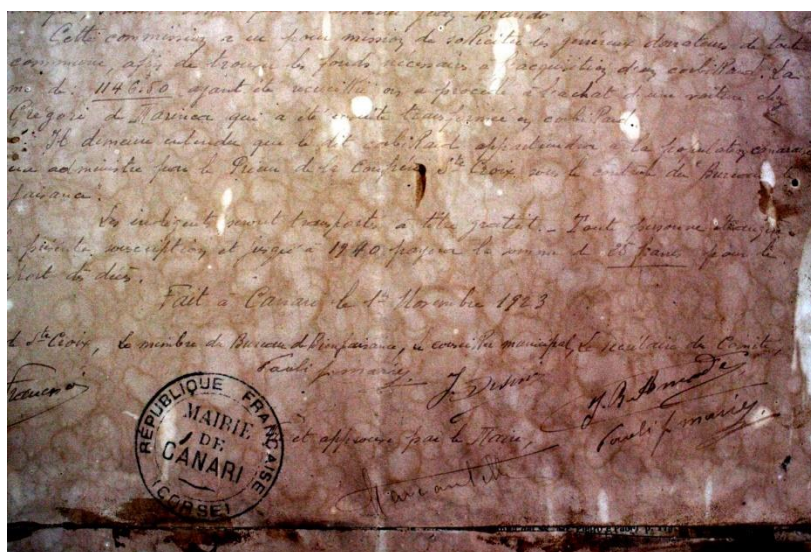
Patron des Vignerons. On va ailleurs rencontrer des Confréries dédiées à la Vierge. En général, ce sont des "Confréries" de femmes (Celles du Saint Rosaire par exemple). A Canari, dans les registres que j'ai pu consulter, on a tout à la fois des hommes et des femmes. Mais ce n'est plus le cas pour la Confrérie actuelle.

J'ai trouvé ces registres de Confrères rangés dans un prie-Dieu à l'Eglise Sainte Croix. Mais on y trouve d'autres documents instructifs. Comme les éléments relatifs à une souscription pour l'achat du corbillard. En date de Novembre 1923.

Vignale (suite)	
	100
Marcantelli Ange	7
Mattei (notaire)	5
Antonetti Simonet (N <sup>e</sup> )	20
Mattei J <sup>e</sup> Antoine	10
Amadei Paul	5
Capitani Toussaint	5
Mattei Louis (N <sup>e</sup> )	10
Santelli Etienne	10
Toussaint Lucien (N <sup>e</sup> )	10
Baldassari Etienne	20
Marcantelli Elisabeth	5
Simonet Toussaint	5
Santelli Dominique	3
Santelli Pierre Françoise	5
N <sup>e</sup> Santelli J <sup>e</sup> Paul	10

Figure 79 Souscription pour l'achat du corbillard (1923)

Pour le Hameau de Vignale, ont donc souscrit Toussaint **SIMONET**, le fils de Pierre François, mon grand-père Jean **SIMONET**, le fils d'Ange François, et son oncle Jean **ANTONETTI**, tous deux épiciers du village, Jean Marie **MATEI**, le notaire et quelques Capitaines au long cours.



La Confrérie participe à la vie religieuse de la paroisse. Elle se doit en particulier d'être présente lors des funérailles d'un frère. Un confrère qui n'assisterait pas aux obsèques d'un pair sans raison valable était pénalisé d'une amende. Au départ, la Confrérie les prend

## Les lieux de vie de la lignée d'Anton Santo - Canari (après 1830)

en charge financièrement. Puis, les fonds commençant à manquer, l'implication est réduite comme le précise cette inscription dans le registre de 1925,

*"D'un commun accord avec la majorité des confrères il a été décidé de supprimer les funérailles revenant au décès de chaque confrère, seul le sonneur de cloches sera payé par la Caisse de la Confrérie".*

On trouve également les règlements de 1924, 1944 et de 1962 qui disent à peu près la même chose et précisent le barème d'adhésion à la Confrérie :

	1924/1944/1962		1924/1944/1962
De 15 à 20 ans	5 F/ 50 F/100 F	De 35 à 40 ans	30 F/ 100 F/200 F
De 20 à 25 ans	10 F/ 60 F/120 F	De 40 à 45 ans	40 F/ 150 F/300 F
De 25 à 30 ans	15 F/ 70 F/140 F	De 45 à 50 ans	50 F/ 200 F/400 F
De 30 à 35 ans	20 F/ 80 F/160 F	De 50 à 60 ans	60 F/ 250 F/500 F
Au-delà de 60 ans		100 F /300 F/600 F	

Est aussi précisé ce à quoi a droit un membre de la Confrérie à son décès.

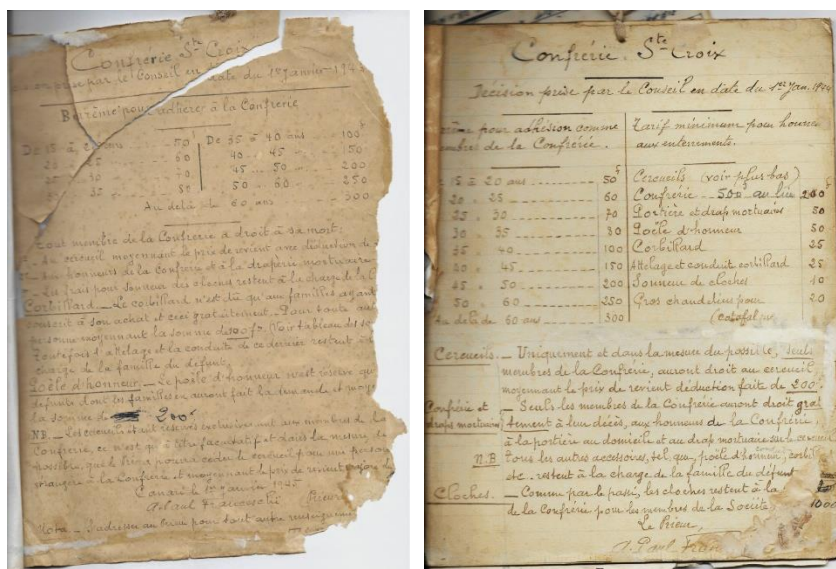


Figure 80 Règlement de la Confrérie (1944,1962)

En dehors de ces rites funéraires, la Confrérie participe à la Semaine Sainte, à la célébration de son saint, comme toutes les chapelles, en l'occurrence la Sainte Croix et à celle de l'Assomption, le 15 Août.

A chaque fois les Confrères revêtent leur habit de pénitents et font une procession traditionnelle Lors du Vendredi Saint, c'est le catenacciu, l'enchaîné, le porteur de chaine qui est représenté. Une reconstitution de nuit de la Passion du Christ. Un pénitent, une chaine à ses pieds nus, vêtu de rouge et cagoulé, porte une lourde Croix et rejoue les différentes étapes du chemin de croix. Le plus connu est celui de Sartène, mais il est également pratiqué au village. Le Pénitent était dans le temps choisi parmi ceux qui avaient à se faire pardonner une faute. Il était anonyme et seul le curé connaissait son

identité. L'assemblée des fidèles chante en même temps le *Perdono Mio Dio*, le Chant du Pardon.

On peut relever d'autres traditions pour la Semaine Sainte. Ainsi la coutume est de faire le plus de bruit possible dans



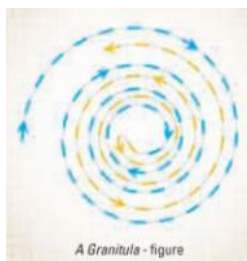
l'église, en utilisant crécelles, claquoirs et autres instruments bruyants pour en chasser les démons et les "judi" accusés d'avoir causé la mort du Christ. C'était en général pour l'Office des ténèbres qui se pratiquait le Jeudi Saint dans le noir. On ouvrait grands les fenêtres des maisons, c'était l'occasion de faire un grand ménage et le curé, à une époque où les paroisses avaient chacune leur curé, venait bénir les demeures du village. Désormais, il n'y a plus qu'un curé partagé par cinq ou six paroisses.

Sans oublier la "merendella" du Lundi de Pâques ou de la Saint Roch où l'on part en chœur pique-niquer. Au village on va A Canarese, la rive sud de la baie de Giottani.

On peut aussi évoquer la tradition des "crucette", ces croix bénies pour les Rameaux. Des ateliers sont organisés dans les écoles ou dans les écoles. Elles sont confectionnées avec deux feuilles de palmier tressées. La tradition existe dans d'autres régions méditerranéennes, à Nice, en Espagne, en Grèce.



Figure 81 La préparation des crucette



Pour l'Assomption, c'est le *Diu Vi Salve Regina*, qui est devenu l'Hymne Corse, qui est chanté pendant que s'enroule et se déroule la Granitula, qui tire son nom d'un escargot de mer. Cette procession, typique du Cap Corse, s'enroule tel un escargot jusqu'à former une spirale concentrique complète puis se déroule toujours en spirale inverse. La tradition veut que les fidèles suivent en cortège avec un cierge allumé. En tête du cortège, la statue de la Vierge.

Et l'on illumine le village de mille bougies.

Dans les années 1980, mon père et mon oncle en firent partie. C'est de cette époque que viennent les photos ci-dessous d'un soir de 15 Août.



Figure 82 La Procession du 15 Aout

Et comme on l'a vu plus haut, chaque hameau commémore la fête du Saint auquel est consacré sa Chapelle.

### 2.3.9 A Fabricca ou La Fabrique ?

Maman m'a toujours dit que le bâtiment situé sur la parcelle N°334 de la section Fu était nommé A Fabricca. A priori sur le cadastre Napoléonien, ce devrait être la parcelle 512. Cela aurait été une fabrique de quelque chose, peut-être des bougies et des cierges. Au XIX<sup>e</sup> siècle. Et l'actuel propriétaire me dit la même chose. Mais nul n'a le moindre élément le confirmant.



Figure 83 A Fabricca, sur le Cadastre

Par ailleurs, il existe bien à Canari un Conseil de Fabrique. Sur le Cadastre Napoléonien, les biens de l'Eglise sont notés à l'actif de La Fabrique.

Fabrique de l'église paroissiale de Canari	249
L'annonciation à Vigade	101
Fabrique de l'église paroissiale de Canari pour les chapelles de	
St Roch	793
Guizitta	988
St Antoine, au Couvent	992
St Erasme à Olanna	995
St Croix à Smizza	994
St Catherine à Smizza	993
St Jean à Chino	996
St Eloi à Olanna	997

Figure 84 Les biens de la Fabrique sur la matrice Beige

Lors de la séparation de l'Eglise de l'état, ces biens sont d'abord recensés dans le Journal Officiel du 5 Mai 1909 N°122, page 4856-57, puis le décret de transfert à la Commune est publié dans le n°137, page du 22 Mai de l'année suivante.

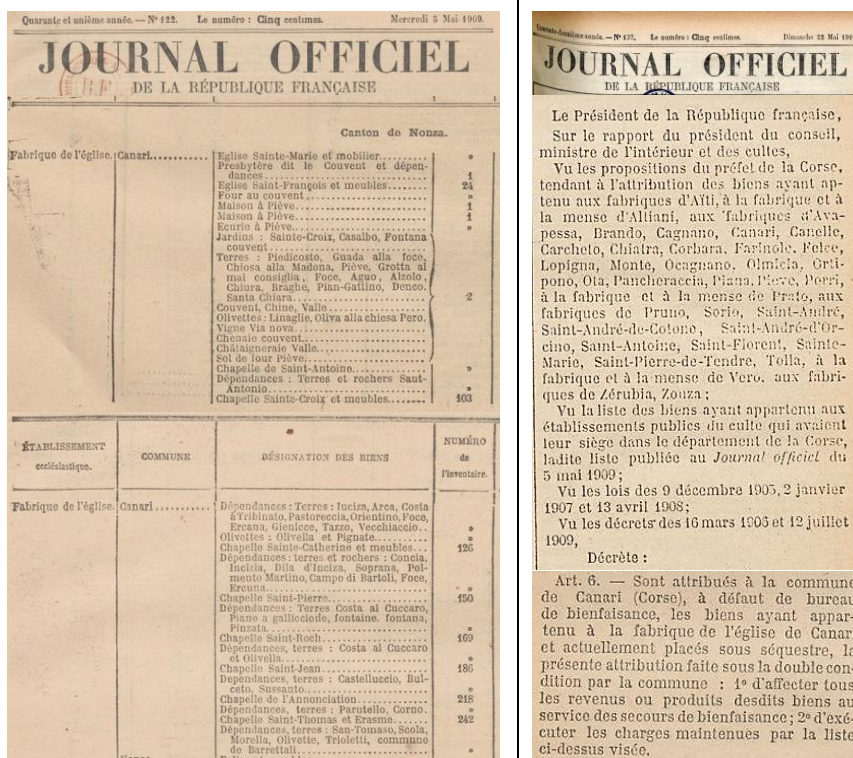


Figure 85 Extraits des JO, lors du transfert des biens de la Fabrique à la commune

Alors, Fabrique de bougies ou de cierges ou siège du Conseil de fabrique ?

Tout ce que j'ai appris est que ce bâtiment fut au début du siècle un bâtiment d'avant-garde puisque son propriétaire, capitaine au long cours, y avait fait installer, en avance sur son temps, un système permettant d'avoir de l'eau chaude et des baignoires alors qu'en 1950 les toilettes étaient encore sur le palier dans les demeures de Marseille.



Figure 86 A Fabricca, début du XX°, En bas à gauche



**Figure 87 A Fabricca, actuellement**

Pas de moyen actuellement pour moi de lever le doute. Et je ne vois pas comment.

### 3 Un peu d'anthroponymie

**SIMONET** n'est pas un nom corse. A la différence de **SIMONETTI** qui lui existe et a fait que souvent mes ancêtres ont été ainsi nommés dans les actes par le curé ou l'officier d'état civil.

Par un petit pied de nez du hasard, ma mère a récupéré par mariage un nom à consonance corse, alors qu'elle est née sous un nom qui ne les avait pas.

**SIMONET** est un nom répandu en Lorraine alors qu'**AMBROSINI** vient lui de l'île de Procida, au large de Naples, voire même **AMBROSINO**, car c'est là le véritable patronyme avant qu'une erreur d'état civil ne le modifie à l'arrivée à Alger.

A l'inverse, mon oncle était persuadé que **SIMONET** était au départ **SIMONETTI**. Mais non, mes recherches ont bien confirmé **SIMONET**. Mieux, quand les curés et les officiers d'état civil s'acharnaient à les dénommer **SIMONETTI**, ils en rectifiaient l'orthographe en signant **SIMONET**. Une seule exception ; Pauline, la benjamine de Pierre François, restera **SIMONETTI**. Comme on le constate sur l'acte de mariage de son fils, Pierre François **BALDASSARI**, dit Julien.

#### 3.1 Les **SIMONET** en Corse

Il y a peu de **SIMONET** en Corse. Je pourrais même dire que nous sommes quasiment les seuls.

Je n'ai rencontré que deux cas, au cours de mes recherches dans les Archives de Corse, qui ne soient pas rattaché aux miens.

- Jean Daniel **SIMONET**<sup>196</sup>. C'est un fusilier du 3<sup>e</sup> Régiment Suisse, premier Bataillon, première Compagnie, qui décède à l'Hôpital de Calvi en 1827 à l'âge de 24 ans. Il est natif du canton de Fribourg en Suisse. Et n'a, bien sûr, pas fait souche en Corse.
- Jean Claude **SIMONET**<sup>197</sup>. Fils de Jean, 28 ans, maître maçon, né à Lupersat dans la Creuse et de Marie Magdeleine **CORIN**, 24 ans, demeurant rue Napoléon.

Actuellement, l'annuaire ne me donne que quelques personnes résidant à Ajaccio et portant ce nom ; elles n'ont pas pour l'instant répondu à mes questions.

<https://www.pagesjaunes.fr/pagesblanches/recherche?quoiqui=Simonet&ou=Corse&proximite=0>

#### 3.2 L'étymologie du nom **SIMONET**

Nul besoin d'être grand savant en anthropologie pour comprendre que le nom **SIMONET** est un diminutif de **SIMON**. Fils de Simon.

Si l'on s'en réfère à l'ouvrage d'Albert DAUZAT<sup>198</sup> :

***Simon** ++-, n. de bapt. et patronyme très répandu : apôtre et martyr du 1<sup>er</sup> siècle, surnommé Zélotès, passionné, n. hébreu. (Confusions possibles avec **Simond**+, n. germ., Sig-mund- : sig-victoire, mund-, protection; dimin **Simondet**. Le fém. **Simone**, -onne (prénom moderne a laissé quelques matronymes (Calvados...; enfants naturels. — Forme*

<sup>196</sup> Décédé à l'Hôpital de Calvi le 14 Février 1827, © Archives de Haute Corse, 2 E 2-27/3 p 51/201

<sup>197</sup> Né le 13 Mars 1860 à Bastia, © Archives de Haute Corse, 2 E 2-16/22 p 34/158 et 2 E 201 p 33/177

<sup>198</sup> Albert Dauzat, Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France ; Larousse



## Un peu d'anthroponymie - L'étymologie du nom SIMONET

latinisée : Midi **Simony**, Corse **Simoni**. — Flandre, Alsace, **Simons** (s, génitif de filiation. — Dér. français : **Simonard** (péjoratif ; **Simonel**, -eau (Poitou, **Simenel** ; **Simonet**+, -onnet+ (d'où **Simoneton**, **Simounet** (Midi, **Simenet** ; **Simonin**+, -onnin ; **Simonon**, **Simenon**; **Simonot**+, -onnot, -enot; **Simonou** (Sud-Ouest et Bretagne. — Dér. corses : **Simoncelli**, **Simonetti** ; comp. **Simonpietri** (Simon-Pierre; Sartène.

et à sa mise à jour par son élève Marie Thérèse MORLET<sup>199</sup>

**Simon**, n. de bapt. et patronyme fréquent, c'est un n. d'origine biblique, issu de l'hébreu Shim'on, « Dieu a entendu », transcription grecque Simeôn, **Simon**, popularisé par l'apôtre et martyr du i<sup>er</sup> s., Simon le Zelote (grec zelâtes, passionné. Forme flam. **Simoens**, **Siemens** (avec s du génitif fort marquant la filiation. Forme latin. (S.E., **Simo-ny**. — hypocor.: **Simonet**, -onnel, dimin. **Simoneton** ; **Simonel**, var. vocal. **Simoneau**, **Simonneau**; **Simonot**, -onnot, var. région. **Sirnonod** (Fr.-Comté; **Simonin**, **Simonon**, var. **Simonon** (S.O., formes assourdies **Simenot**, **Simenon**. — Forme corse **Simoni**, dimin. **Simonetti**, **Simoncelli**. comp. : (avec un autre ii de bapt., **Simonpietri** (Simon-Pierre.

---

<sup>199</sup> Marie-Thérèse Morlet, Dictionnaire étymologique des noms de famille, Perrin

## 4 Méthodologie

### 4.1 La méthodologie de base

Par principe, je recherche les actes de la vie de la personne, paroissiaux et civil, actes notariés, recensements, fiches matricules, presse et tout autre et note systématiquement tous les éléments sur sa fiche, y compris les éléments concernant les personnes citées.

On apprend beaucoup par les informations recueillies sur une personne de par sa présence à un évènement où il n'est que témoin, sans même de lien familial. J'ai pu le constater à maintes reprises. Je note donc presque systématiquement les personnes citées dans les actes.

J'essaie également de recenser ce que j'appelle les cercles de personnes qui se fréquentent. On constate en effet que l'on retrouve toujours les mêmes personnes dans une période et un lieu. Tel est témoin du mariage d'un autre, parrain ou marraine des enfants ...

### 4.2 La recherche dans le cadastre de Canari

Les matrices cadastrales sont disponibles tant à la mairie qu'aux Archives de Haute Corse. Reste à comprendre ce qu'il en est et ce qui existe. Les répertoires des AD m'indiquent qu'existent pour Canari entre 1862 et 1971, les matrices cadastrales, le tableau indicatif des propriétés foncières, le registre des augmentations et diminutions en 1914, la matrice cadastrale fin 1881, la matrice des propriétés foncières 1913, la matrice des propriétés bâties en 1911. Soit la matrice beige, la matrice noire et la matrice grise (actuelle)

Cependant, au gré de mes recherches, j'ai découvert aux AD qu'existait pour la commune de Canari un cadastre antérieur au cadastre Napoléonien officiel, une matrice "blanche"<sup>200</sup> en quelque sorte, qui couvre les propriétés foncières de 1827 à 1863, avec une table alphabétique des propriétaires et un tableau des constructions nouvelles de 1848 à 1861.<sup>201</sup>

Matrice	Contenu	Cote	de	à
<b>"Blanche"</b>	Table alphabétique des propriétaires	E97/1	1827	1863
<b>"Blanche"</b>	Matrice des propriétés foncières	E97/1	1827	1863
<b>"Blanche"</b>	Tableaux des constructions nouvelles	E97/1	1846	1862
<b>Beige</b>	Registre des propriétés foncières, section A-J	3P159-160	1862	
<b>Beige</b>	Matrice des propriétés foncières	3P161-164	1864	1914
<b>Beige</b>	Matrice des propriétés bâties	3P165	1881	1909

<sup>200</sup> Appellation "personnelle"

<sup>201</sup> © Archives de Haute Corse, E97/1

Matrice	Contenu	Cote	de	à
Noire	Etat des biens par propriétaires	3P1017-1019	1914	1971
Noire	Matrice des propriétés foncières	3P1016	1914	1971
Noire	Matrice des propriétés bâties	3P1020	1911	1973
	Table de correspondance			
Grise	Cadastré actuel		1971	

Les copies présentes à la Mairie ne sont pas référencées. Je vais tenter par la suite de mieux les identifier.

Le problème principal rencontré est que la numérotation des parcelles de la matrice "blanche" n'est pas corrélée à un quelconque plan cadastral et que n'existe bien évidemment aucun tableau de correspondance entre cette numérotation et la numérotation napoléonienne.

Les parcelles sont dotées d'un numéro d'ordre dans une case et d'un numéro propre sans qu'on puisse les situer géographiquement faute de plan.

Par contre, les mutations y sont bien indiquées avec l'année et les numéros de case. il est donc possible de suivre le transfert de propriété dans la période. C'est ainsi que j'ai pu identifier le passage de la maison familiale de Marie Brigitte **MATTEI**, veuve PAOLI, à ses deux seuls héritiers, Roch PAOLI, son dernier enfant vivant et frère de Padoue, et Anton Santo, le veuf de Padoue.

Néanmoins, il n'est pas si facile de se repérer dans la mesure où des personnes décédées restent toujours propriétaires longtemps et qu'il n'est pas aisé de suivre les mutations.

### 4.3 La recherche dans les archives de l'inscription maritime

Les archives de l'inscription maritime sont en général détenues au Service Historique de la Défense (Vincennes, Cherbourg, Brest, Lorient, Rochefort, Toulon). Cependant, dans deux cas, on va les trouver aux Archives Départementales, de départements maritimes (Nice et la Corse).

Pour ma part je me suis basé sur le répertoire des éléments disponibles aux AD de Haute Corse. On y trouve ainsi dans la série 20P, (20P6 pour les quartiers qui m'intéressent, Saint Florent, Canari et Bastia), de la correspondance (20P6/1-2), les Registres des gens de mer (20P6/3-34), les Matricules et Registres des Bâtiments (20P6/35-37), les rôles d'Equipages (20P6/38-87) et des éléments divers en 20P6/88-91.

#### 4.3.1 Registres matricules des gens de mer

Les fiches matricule des inscrits maritimes se trouvent dans des registres de grand format et sont répartis selon plusieurs catégories. Selon la date on va trouver :

Avant 1865, la matricule des mousles (10 à 16 ans), celle des novices (16 à 18 ans) et celle des officiers marinières et des matelots (18 ans à 50 ans). Après 1865, on a la matricule des inscrits maritimes provisoires (qui regroupent les mousles et les novices) et celle des inscrits maritimes définitifs. Sans distinction d'année, on a ensuite la matricule des hors service, à partir de 50 ans.

Dans ces registres, on peut trouver des tables alphabétiques qui facilitent la recherche. Mais ce n'est pas systématique. On peut également trouver le numéro matricule d'inscrit

maritime dans la fiche matricule militaire. Les fiches varient de forme selon leur type. Une par page pour les définitifs, avec parfois une suite sur un autre folio (indiqué). Deux ou quatre par pages pour les provisoires. Mais on retrouve toujours à peu près les mêmes informations. Les fiches d'avant 1865 sont plus succinctes. Un peu comme les fiches matricules anciennes ou les tirages au sort.

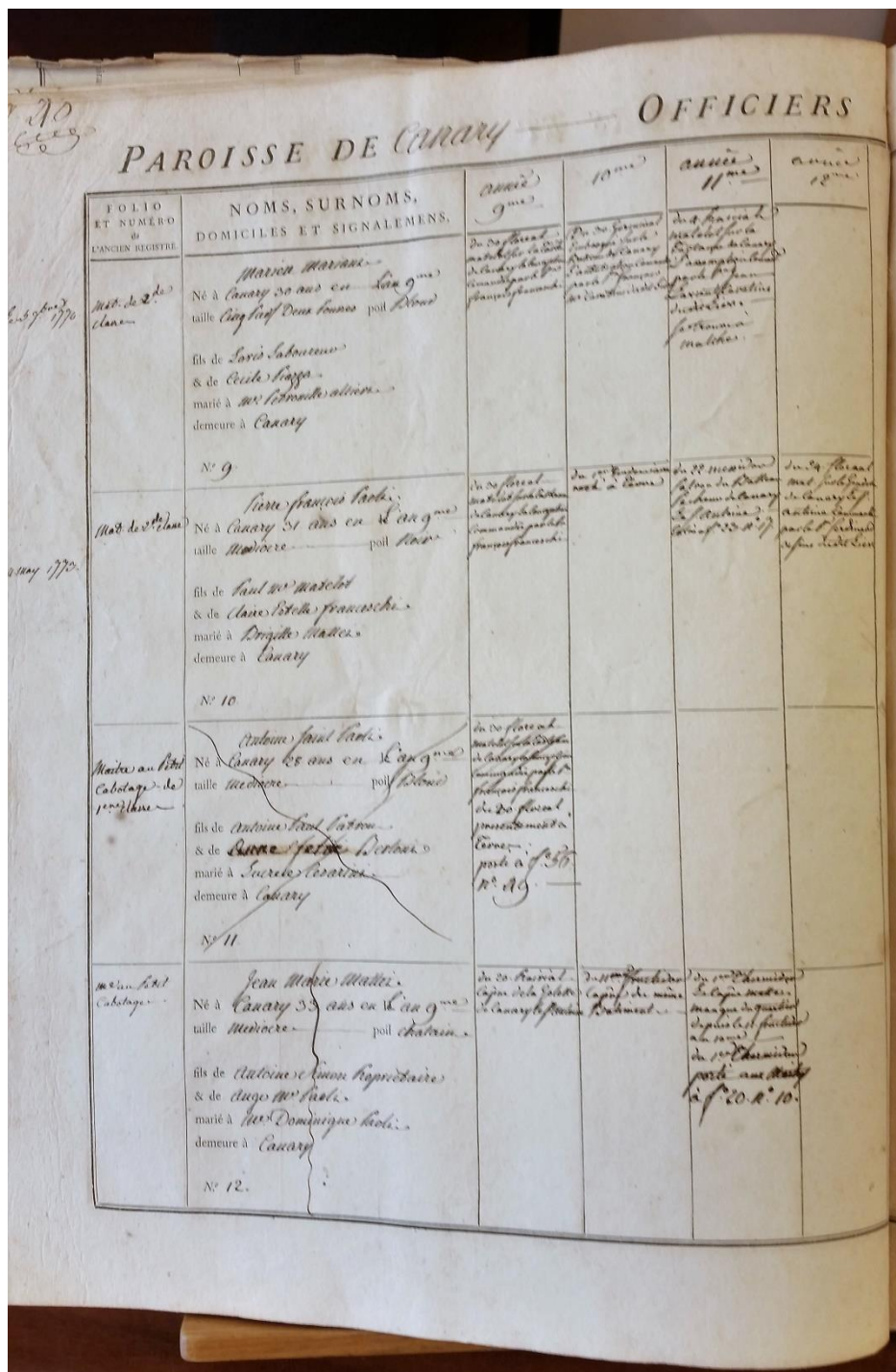


Figure 88 Fiche des officiers marins et matelots (antérieure à 1865)

Un marin commence par être mousse. Il est alors enregistré dans un répertoire des inscrits maritimes provisoires. De même quand il passe Novice.

Sur sa fiche d'inscrit définitif, on a une partie identification avec nom prénom, date et lieu de naissance, filiation, fiche signalétique, situation familiale avec, et c'est très utile



Et la fiche provisoire, plus succincte, de son début de carrière à 13 ans, en tant que mousse.

The image shows a historical document titled 'Fiche d'Inscrit Maritime Provisoire'. At the top, there is a header section with handwritten and printed information, including a name 'Anton Santo', a date '13 ans', and a location 'Marseille'. Below the header is a large table with several columns. The columns are labeled: 'DÉSIGNATION DU CORPS', 'NOM', 'PRENOM', 'LIEU DE NAISSANCE', 'DATE DE NAISSANCE', 'LIEU DE NAISSANCE', 'DATE DE NAISSANCE', 'LIEU DE NAISSANCE', 'DATE DE NAISSANCE'. The table contains several rows of handwritten entries, likely representing different maritime assignments or movements of the individual. The document is aged and has some wear on the edges.

Figure 90 Fiche d'Inscrit Maritime Provisoire

Au bout de trois ans sans naviguer, l'inscrit est rayé des listes et passe aux hors service.

#### 4.3.2 Matricules et Registres des Bâtiments

Ces registres fournissent des informations sur les bateaux. Sachant que tout bateau doit être immatriculé dans son quartier/sous quartier d'attache. Cette réglementation est toujours en vigueur. Ceux qui font de la plaisance le savent bien.

En l'occurrence, pour moi, ce sont souvent des bateaux de pêche. On en a les caractéristiques techniques. Et c'est en quelque sorte une "matrice cadastrale" du bateau, avec tous les changements de propriétaires, les "mutations".

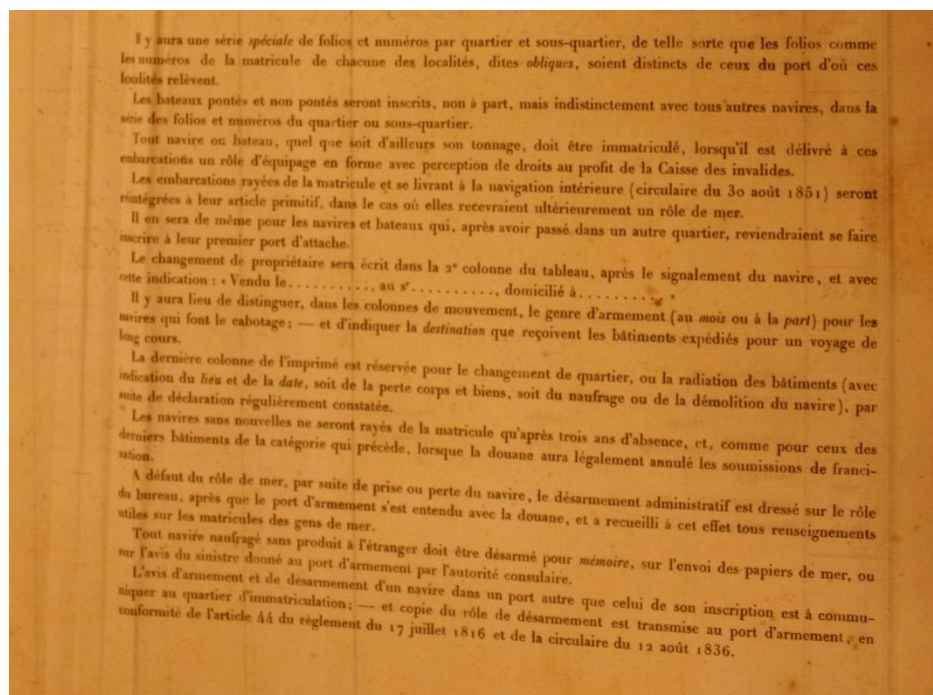


Figure 91 Introduction de la matricule des bâtiments.

Je ne l'ai pas pour l'instant exploitée, dans la mesure où les navires sur lesquels ont navigué mes marins dépendaient en grande partie du port de Marseille et que ces rôles sont à Toulon. Par contre, je chercherais par la suite la fiche ainsi que le rôle de l'Emir, le navire sur lequel Toussaint a fait naufrage en 1911. Je suis d'ailleurs étonné qu'il ne soit pas fait mention sur sa fiche. Il a juste changé de navire.

The image shows two pages from a historical register titled 'MATRICULE DES BÂTIMENTS DU COMMERCE'. The left page contains two entries for ships: 'Merle' and 'Sainte Julie'. The right page is titled 'MOUVEMENTS' and shows movement records for these ships. The entries include names of captains, dates, and destinations.

NOM, ESPÈCE ET DIMENSIONS DES BÂTIMENTS		VOYAGES POUR LESQUELS LE BÂTIMENT A ÉTÉ ENVOYÉ ET DE LA DÉPART				MOUVEMENTS				
NOM ET DIMENSIONS DES PROPRIÉTAIRES		1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899	
<b>Merle</b> Bateau non ponté construit en l'an 1871 à Barcelone du port de... tonneaux 95/100 mètres... centimètres... tirant d'eau... mètres... chargé... non chargé... francisé à... appartenant au... domicilié à...		Clavel à... le 10 mai 1892 N° 5 pêche à...	Delorme à... le 22 avril 1893 N° 5 pêche-pâtur à...	Pecarini à... le 9 avril 1894 N° 5 pêche-pâtur à...	Pecarini à... le 10 mai 1895 N° 5 pêche-pâtur à...	Pecarini à... le 10 mai 1896 N° 5 pêche-pâtur à...	Pecarini à... le 10 mai 1897 N° 5 pêche-pâtur à...	Pecarini à... le 10 mai 1898 N° 5 pêche-pâtur à...	Pecarini à... le 10 mai 1899 N° 5 pêche-pâtur à...	Pecarini à... le 10 mai 1900 N° 5 pêche-pâtur à...
<b>Sainte Julie</b> Bateau non ponté construit en l'an 1870 à... du port de... tonneaux 88/100 mètres... centimètres... tirant d'eau... mètres... chargé... non chargé... francisé à... appartenant au... domicilié à...		Clavel à... le 23 avril 1892 N° 6 pêche à...	Delorme à... le 22 avril 1893 N° 6 pêche-pâtur à...	Pecarini à... le 22 avril 1894 N° 6 pêche-pâtur à...	Pecarini à... le 22 avril 1895 N° 6 pêche-pâtur à...	Pecarini à... le 22 avril 1896 N° 6 pêche-pâtur à...	Pecarini à... le 22 avril 1897 N° 6 pêche-pâtur à...	Pecarini à... le 22 avril 1898 N° 6 pêche-pâtur à...	Pecarini à... le 22 avril 1899 N° 6 pêche-pâtur à...	

Figure 92 Fiche Matricules des bâtiments de Commerce

### 4.3.3 Rôles des bâtiments de commerce

Je n'ai pas encore exploité ces données. C'est en quelque sorte l'équivalent maritime du journal de marche d'une unité.

### 4.3.4 Pensions

Jusqu'à présent je n'ai trouvé qu'une demande de pension. Pour Toussaint. Il va me falloir m'y intéresser de plus près.

### 4.3.5 Liens Utiles

<http://lambaol.chez-alice.fr/patrimar/bornage.htm>

<http://www.droquerie-de-marine.fr/2012/07/25/long-cours-et-longs-courriers/>

<http://www.guide-genealogie.com/guide/marins.html>

<https://www.aupresdenosracines.com/2013/07/5-raisons-de-consulter-linscription-maritime-en-genealogie.html>

<http://www.archivesdepartementales76.net/rechercher/archives-en-ligne/inscription-maritime/>

<http://www.netmarine.net/guides/genealog/>

[http://www.procida-family.com/docs/toulon\\_archives.pdf](http://www.procida-family.com/docs/toulon_archives.pdf)

[http://www.cap-horniers.fr/CHLC/Recherche\\_de\\_marin\\_files/Localisation%20des%20archives.pdf](http://www.cap-horniers.fr/CHLC/Recherche_de_marin_files/Localisation%20des%20archives.pdf)

<https://www.daieux-et-dailleurs.fr/blog-genealogique/boite-a-outils-genealogique/293-inscription-maritime-et-genealogie>

## 4.4 Les décoinçages

Pas de prénom complet lors du mariage de Maria Maddalena, la fille de Ange François, au §1.3 ci-dessus. Seul le prénom Maria est cité. Il faudra une corrélation sur les âges pour identifier Marie Maddalena parmi les Marie.

## 4.5 Les trouvailles par hasard

### 4.5.1 La naissance d'Ange François

C'est au détour d'un acte qui certifie qu'Ange François n'a pas émigré que je finis par trouver son acte de baptême.

### 4.5.2 Anton Santo Organiste

J'ai trouvé la mention via la matrice cadastrale ! Ailleurs, il est systématiquement dit maître tailleur ou propriétaire.

### 4.5.3 Les Argentins

La piste des Argentins a été débloquée à partir de la mention de la présence du fils en Argentine à San Nicolas dans sa fiche matricule.

Voir 1.5.1.1 ci-dessus en page 43

## 4.6 Les éléments restant à trouver, prouver ou approfondir

J'ai récapitulé dans le tableau ci-après les éléments à trouver et ou à prouver. Dans la colonne Statut un **?** pour marquer un élément à trouver et un **P** pour un élément dont on a la connaissance mais qu'il faut prouver (ou infirmer). Un **+** indique quelque chose à expliciter de façon plus détaillée.

Ce tableau a été mon tableau de bord pendant la rédaction du mémoire et a été vidé au fur et à mesure. Mais demeure en fin des tâches à poursuivre.

Tâche	Statut	Commentaire
<b>La filiation de Claude SIMONET</b>	<b>P</b>	Aucun acte filiatif trouvé pour Claude SIMONET et Rose Marie MILANTA. Recherche dans les actes notariés d'un hypothétique contrat de mariage.
<b>Le baptême de Claude SIMONET</b>	<b>P</b>	Découlera de la preuve précédente qui confirmera ou infirmera
<b>Le mariage de Claude SIMONET</b>	<b>?</b>	Recherche dans les actes notariés d'un hypothétique contrat de mariage.
<b>Le baptême de Jacques Marie SIMONET</b>	<b>?</b>	Rien trouvé à ce jour



## Méthodologie - Les éléments restant à trouver, prouver ou approfondir

Tâche	Statut	Commentaire
<b>Ange François, Imprimeur</b>	P	A été signalé imprimeur par mon cousin Gérard, mais je n'en ai trouvé aucune trace dans tous les actes. Néanmoins présent dans les 600 plus imposés comme marchand drapier
<b>Jacques Marie SIMONET, Maître tailleur</b>	P	A été signalé maître tailleur par mon cousin Gérard, mais je n'en ai trouvé aucune trace dans tous les actes. Néanmoins présent dans les 600 plus imposés comme marchand drapier
<b>L'origine de la maison PAOLI/MATTEI</b>	+	Difficile de savoir si la maison vient de Pierre François ou de Brigitte. Il va falloir démêler le cadastre
<b>Ce qui a amené Anton Santo à venir à Canari</b>	?	Sans doute impossible à démontrer.
<b>Les descendants des Argentins</b>	?	Familysearch ne donne rien de plus pour l'instant. Le passage en bateau vers l'Amérique est mentionné dans sa fiche d'inscrit maritime.
<b>Pierre François PAOLI dans les TSA</b>	?	Les TSA sont en cours de numérisation à Bastia. Donc indisponible pour l'instant. Les MpD de Bastia ne concernent que la côte est du Cap, qui semble traité par le bureau de Saint Florent ; où les MpD ne sont disponibles qu'à partir de 1900.
<b>Padoue PAOLI dans les TSA</b>	?	Idem
<b>Marie Brigida MATTEI dans les TSA</b>	?	Idem
<b>Anton Santo SIMONET dans les TSA</b>	?	Idem
<b>Les Rôles des bateaux</b>	+	Pour compléter les informations sur la navigation des marins de l'histoire. En particulier celui de l'Emir à Toulon.
<b>Pierre François SIMONET, ses fiches d'inscrits manquantes</b>	?	Pour trouver la pension qu'a du toucher Pierre François
<b>Pierre François et Roch PAOLI , marins</b>	?	Pour trouver leur histoire maritime et peut être plus d'information. 20P6/10-14

## 5 Le chemin est encore long ...

Je pose maintenant la plume, mais ce document ne sera jamais terminé et il continuera à vivre même une fois remis. Comme je l'ai indiqué dans le § précédent, bien des sujets n'ont été qu'effleurés et demandent à être approfondis. En particulier, l'histoire de la maison pour laquelle j'attends aussi de pouvoir mettre le nez dans les papiers de mon cousin. Le cadastre m'a fait passer successivement par des états d'euphorie puis de découragement et je ne suis pas sûr d'avoir trouvé la bonne méthode pour représenter les informations.

J'ai aussi découvert avec grand plaisir les marins de Canari et d'à côté et je pense leur consacrer un document dédié. Je vais mieux analyser l'Enquête de l'An X et les Archives de la Commune.

Et bien sûr réussir à résoudre l'énigme de la venue de Claude en Corse.

Mais, par-dessus tout, la plus grande satisfaction est l'émulation et l'entraide de notre petit groupe. Et j'espère qu'elle se poursuivra encore longtemps.

Alors merci à vous tous, vous qui avez rédigé, vous qui avez découvert, et qui maintenant vous sentez (provisoirement) désœuvrés.

**A SUIVRE**

## 6 Bibliographie

### 6.1 Ouvrages

- ✓ COSTUMES DE CORSE<sup>202</sup>, Rennie PECQUEUX-BARBONI, Editions ALBIANA
- ✓ LA CORSE : UN PEUPLE, UNE HISTOIRE, Roger Caratini, Edité par l'Archipel – 2003
- ✓ Fascinant Cap Corse, Alerius TARDY
- ✓ Canari, une vallée du Cap Corse, Souvenirs de la vie quotidienne, Dominique CARATINI
- ✓ Par les champs et par les grèves [Corse], Gustave FLAUBERT
- ✓ Account of Corsica (Etat de la Corse), The Journal of a Tour to that Island and Memoirs of Pascal Paoli, James BOSWELL, 1768
- ✓ Histoire illustrée de la Corse, Abbé Jean Ange GALETTI
- ✓ SOCIETE ET IMMIGRATION A BASTIA A LA FIN DU XVIII<sup>ème</sup> SIECLE, Thierry VINCENTELLI
- ✓ CORSICA MARITTIMA, près de deux siècles d'histoire des liaisons maritimes avec la Corse, Charles FINIDORI, Editions PAYAN (1988)
- ✓ Les Rues de Bastia, Jean Raphaël CERVONI, Editeur Anima Corsa (2015)
- ✓ Inventaire du Patrimoine, CANARI, Association Petre Scritte

### 6.2 Liens

<p>Archives départementales de la Meuse</p> <p>26, route d'Aulnois BP 50532 55 012 Bar-le-Duc CEDEX tél : 03 29 79 01 89 fax : 03 29 79 00 29 <a href="mailto:archives@meuse.fr">archives@meuse.fr</a> lundi-jeudi, 9h-17h (sans fermeture annuelle)</p>	<p><a href="http://archives.meuse.fr/">http://archives.meuse.fr/</a></p> <p>Ce site donne accès aux registres paroissiaux (de 1675 à 1791, la période qui m'intéresse pour le mémoire).</p> <p>Ainsi qu'à</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Etat civil</li> <li>• Cadastre</li> <li>• Recensement de population</li> <li>• Matricules Militaires</li> <li>• Manuscrits</li> </ul>
<p>Informations sur la Commune de Longeaux</p>	<p><a href="https://fr.geneawiki.com/index.php/55300 - Longeaux">https://fr.geneawiki.com/index.php/55300 - Longeaux</a></p> <p><a href="https://fr.wikipedia.org/wiki/Longeaux#">https://fr.wikipedia.org/wiki/Longeaux#</a></p> <p><a href="http://cassini.ehess.fr/cassini/fr/html/fiche.php?select_result_at=19912#">http://cassini.ehess.fr/cassini/fr/html/fiche.php?select_result_at=19912#</a></p>

<sup>202</sup> <https://napoleonbonaparte.wordpress.com/2008/11/30/costumes-de-corse-rennie-pecqueux-barboni/>

<p>Archives départementales de Haute Corse</p> <p>Chemin de l'Annonciade 20200 Bastia</p> <p>Tél : 04 95 55 55 81 <a href="mailto:archives2b@haute-corse.fr">archives2b@haute-corse.fr</a></p>	<p><a href="http://www.haute-corse.fr/site/index.php?page=archives-departementales">http://www.haute-corse.fr/site/index.php?page=archives-departementales</a></p> <p>Ce site donne accès à</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'état civil du département</li> <li>• Le Cadastre Napoléonien du département</li> </ul> <p><a href="http://www1.cg2b.fr/thot/FrmSommaireDroiteFrame.asp">http://www1.cg2b.fr/thot/FrmSommaireDroiteFrame.asp</a></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le Geoportail de la Haute Corse fournissant en particulier l'accès aux plans des parcelles cadastrales du département</li> <li>• <a href="http://geoportail.cg2b.fr/SkylineGlobe/WebClient/PresentationLayer/webclient/3dwebclient.aspx">http://geoportail.cg2b.fr/SkylineGlobe/WebClient/PresentationLayer/webclient/3dwebclient.aspx</a></li> <li>• Attention, pour beaucoup de communes, on n'a accès qu'aux TD, les actes étant conservés uniquement dans les mairies.</li> <li>• Pour Bastia on a accès aux actes de .... à ....</li> <li>• Pour Canari, on a accès aux actes de .... à ....</li> </ul>
<p>Archives départementales de Corse du Sud</p> <p>Hôtel de Ville Rue François Pietri, 20000 Ajaccio</p> <p>Tél : 04 95 29 14 26 <a href="mailto:archives@cg-corsedusud.fr">archives@cg-corsedusud.fr</a> <a href="mailto:archives_rm@corsedusud.fr">archives_rm@corsedusud.fr</a></p>	<p><a href="http://archives.corsedusud.fr/Internet_THOT/FrmSommaireFrame.asp">http://archives.corsedusud.fr/Internet_THOT/FrmSommaireFrame.asp</a></p> <p>Ce site donne accès à</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'état civil de Corse du Sud</li> <li>• Le Cadastre Napoléonien de toute la Corse</li> <li>• Les registres matricules de toute la Corse</li> <li>• Les recensements de toute la Corse</li> <li>• Les plans Terrier de toute la Corse</li> <li>• Les hypothèques (Registres indicateur, Répertoires et Tables alphabétiques sur Ajaccio, Sartène et Vico</li> <li>• Les Tables de Successions et Absences, Sommier du Répertoire Général et Fichiers en Corse du Sud</li> </ul>
<p>Archives Diocésaines de Corse</p> <p>Archives historiques du diocèse d' Ajaccio – Province de Marseille</p> <p>8, boulevard Sylvestre Marcaggi – BP 306 20 181 AJACCIO Cedex 01 Tél : 04 95 51 75 50 (accueil Évêché) <a href="mailto:archives@corse.catholique.fr">archives@corse.catholique.fr</a></p>	<p>Archiviste : M. l'abbé Paul-Antoine BARTOLI</p> <p>Collaboratrice : Mme Élisabeth GUESNIER</p> <p>Consultation sur rendez-vous uniquement</p>
<p>Bibliothèque Patrimoniale Tommaso Prelà (Bastia)</p> <p>Direction du Patrimoine</p> <p>Pavillon des Nobles 12, Place du Donjon 20200 BASTIA</p> <p>Tél : 04 95 32 91 66 <a href="mailto:patrimoine@bastia.corsica">patrimoine@bastia.corsica</a></p>	<p><a href="http://www.bastia.corsica/authentique/bibliotheque-patrimoniale-tommaso-prela-198.html?L=-.html">http://www.bastia.corsica/authentique/bibliotheque-patrimoniale-tommaso-prela-198.html?L=-.html</a></p> <p>Ce site donne accès à</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• des transcriptions de Tables Annuelles des Registres Paroissiaux de Bastia (Naissances de 1763 à 1794 et 1796 à 1804, Baptêmes de 1707 à 1795, Mariages de 1750 à 1805, Décès de 1750 à 1786 et 1787 à 1805 à utiliser avec précaution (pas mal d'erreurs de transcriptions</li> <li>• des numérisations des Tables Décennales (Naissances, Mariage, Décès de 1893 à 1932</li> </ul>

## Bibliographie - Liens

Geoportail IGN	<p><a href="https://www.geoportail.gouv.fr/carte?c=9.333572868083955,42.84907158827647&amp;z=19&amp;I0=ORTHOIMAGERY.ORTHOPHOTOS::GEOPORTAIL:OGC:WMTS(0&amp;I1=CADASTRALPARCELS.PARCELS::GEOPORTAIL:OGC:WMTS(1&amp;permalink=yes">https://www.geoportail.gouv.fr/carte?c=9.333572868083955,42.84907158827647&amp;z=19&amp;I0=ORTHOIMAGERY.ORTHOPHOTOS::GEOPORTAIL:OGC:WMTS(0&amp;I1=CADASTRALPARCELS.PARCELS::GEOPORTAIL:OGC:WMTS(1&amp;permalink=yes</a></p> <p>Ce lien fournit l'accès au cadastre contemporain de Canari, Hameau de Vignale.</p>
Cadastre en Ligne	<a href="https://www.cadastre.gouv.fr/scpc/accueil.do">https://www.cadastre.gouv.fr/scpc/accueil.do</a>
La Corse Militaire	<a href="https://sites.google.com/site/tirailleurscorses/home">https://sites.google.com/site/tirailleurscorses/home</a>
Association Corsica Genealogia	<a href="http://corsicagenealogia.com">http://corsicagenealogia.com</a>
Association RHFC	<a href="http://genealogie-rhfc.fr">http://genealogie-rhfc.fr</a>
FranceGenWeb	<a href="http://www.francegenweb.org/wiki/index.php?title=Portail:Corse">http://www.francegenweb.org/wiki/index.php?title=Portail:Corse</a>
Héraldique	<p>Villes Corses</p> <p><a href="http://tk5yp.free.fr/emblemes.htm">http://tk5yp.free.fr/emblemes.htm</a></p>
Histoire de la Corse	<p><a href="https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_Corse">https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_Corse</a></p> <p><a href="https://fr.geneawiki.com/index.php/Histoire_locale_Corse">https://fr.geneawiki.com/index.php/Histoire_locale_Corse</a></p> <p><a href="https://fr.geneawiki.com/index.php/2B033_-_Bastia">https://fr.geneawiki.com/index.php/2B033 - Bastia</a></p> <p><a href="https://fr.geneawiki.com/index.php/2B058_-_Canari">https://fr.geneawiki.com/index.php/2B058 - Canari</a></p>
Démographie	<a href="http://cassini.ehess.fr/cassini/fr/html/index.htm">http://cassini.ehess.fr/cassini/fr/html/index.htm</a>
Collection Paroisses et Communes de France	<a href="http://ladehis.ehess.fr/index.php?647">http://ladehis.ehess.fr/index.php?647</a>



